

RÉPONSES

[www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)

## PHOTO

SMART  
PHOTOGRAPHIELE HUAWEI P10  
AU BANC  
D'ESSAILIGHTROOM  
COMME  
UN PROLes bonnes pratiques  
pour traiter ses photos  
efficacement

PORTFOLIO

ALBAN LÉCUYER

Phnom Penh, entre  
tragédie et renaissance

COMPRENDRE

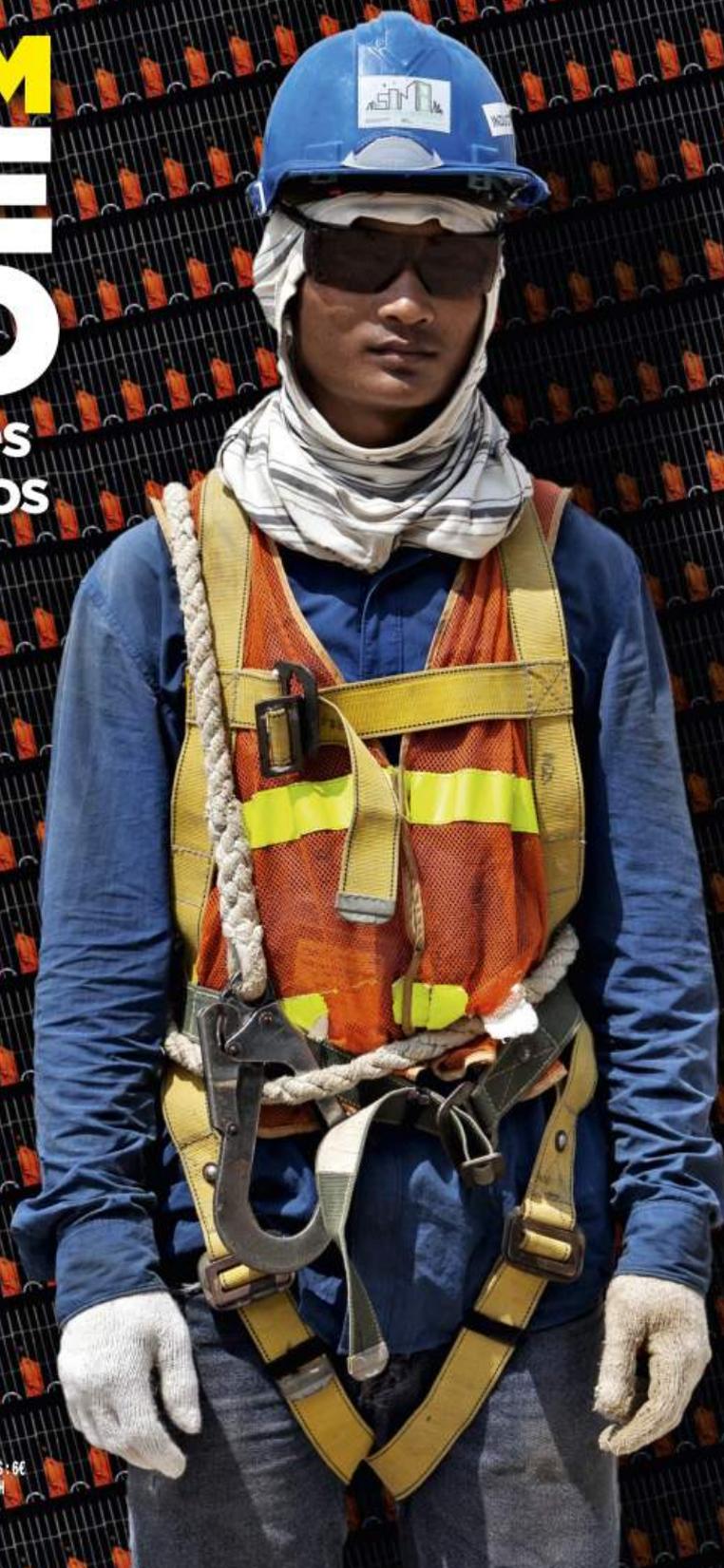
LA SENSIBILITÉ

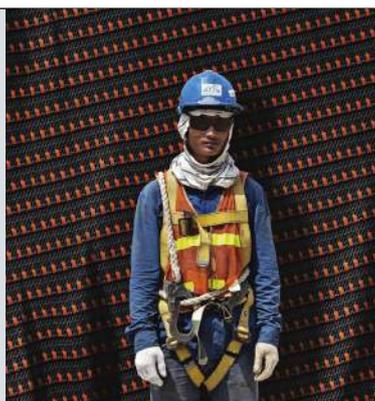
ISO

Comment les surfaces photo  
réagissent à la lumière

n° 304 juillet 2017

L 12605 - 304 - F: 5,50 € - RD

D: 6,50€ - BEL: 5,80€ - ESP: 6,20€ - GR: 6,20€  
ITA: 6,20€ - PORT CONT: 6,20€ - LUX: 5,80€ - DOM S: 6€  
DOM A: 6€ - CH: 8FS - CAN: 8,95\$CAN - MAR: 70DH  
TUN: 14DTU - TOM S: 900CFP - TOM A: 1600CFP



**EN COUVERTURE**

Photo Alban Lécuyer.  
Ouvrier posant devant un tissu réalisé à partir du motif d'un moine bouddhiste visitant le Musée du génocide de Tuol Sleng.



**24**

Lightroom comme un pro



**118**  
Smartphone Huawei P10

**L'essentiel**

- **ÉVÉNEMENT** Éric Bouvet vote pour la chambre 6  
Prix des zooms 2017 12
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 14
- **CHRONIQUE** Michaël Duperrin 20  
Philippe Durand 22

**Dossiers**

- **PRATIQUE** Dossier Lightroom comme un pro : les bonnes pratiques pour traiter ses photos efficacement 24
- **MÉTHODE** Réussir son livre photo, la suite 76
- **COMPRENDRE** La sensibilité ISO 136

**Vos photos à l'honneur**

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 48
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 50
- **RÉSULTATS** Concours Arles 52
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 58
- **LE MODE D'EMPLOI** 66

**Le cahier argentique**

- **PRISE DE VUE** Quelle latitude de pose pour le négatif couleur 70
- **LABO** La diapo n & b, une spécialité Arka 72
- **MATÉRIEL** Canon Ftb : une bonne affaire en occasion 73
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 74

**Regards**

- **PORTFOLIO** Alban Lécuyer 84
- **DÉCOUVERTES** Thierry Baumgarten 94

**Équipement**

- **TESTS** Hybride: Sigma SD Quattro H 114  
Smartphone: Huawei P10 118  
Objectif: Samyang 35 mm f:1,2 122  
Objectif: Sony FE 70-200 mm f:2,8 124  
Objectif: Sony FE 85 mm f:1,8 126  
Objectif: Nikon AF-P DX 70-300 mm f:4,5-6,3 128
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 130
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 142

**Agenda**

- **EXPOSITIONS** 100
- **FESTIVALS** 107
- **LIVRES** 110

**Regard en coin** par Carine Dolek 146

Vos bulletins d'abonnement se trouvent p. 46 et 145. Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur [www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com) site sur lequel vous pouvez aussi vous abonner.

CE NUMERO COMPORTE UN ENCART AFRIQUE AUSTRALE. JETÉ SUR LES EXEMPLAIRES DE TOUTE LA DIFFUSION ABONNÉS FRANCE METROPOLITAINE. UNE ENVELOPPE OPERATION MULTI-EDITEURS EST JETEE SUR LES EXEMPLAIRES D'UNE PARTIE DE LA DIFFUSION ABONNÉE FRANCE METROPOLITAINE.

## À L’AFFICHE DE CE NUMÉRO



### PHILIPPE BACHELIER

Comment les photographes professionnels utilisent-ils Lightroom au quotidien ? Philippe est allé tirer les vers du nez de deux d’entre eux.



### THIERRY BAUMGARTEN

Auteur-photographe et psychothérapeute, Thierry nous invite à observer un chaos silencieux.



### JULIEN BOLLE

Une naissance en février, un mariage en mai... Ces derniers temps, Julien s’est souvent retrouvé de l’autre côté de l’appareil photo. Et on l’en félicite !



### ÉRIC BOUVET

Parmi les dizaines de photographes massés dans la cour de l’Élysée le 13 mai dernier, devinez qui s’était équipé d’une chambre grand format ?



### CARINE DOLEK

Comme elle s’occupe de la modération de notre page Facebook, Carine est aux premières loges pour surveiller les tendances les plus inattendues.



### MICHAËL DUPERRIN

De longs mois de périodes électorales n’ont pas donné à Michaël le goût du pouvoir, mais celui de son observation.



### PHILIPPE DURAND

Lightroom n’a plus de secret pour lui. Et c’est tant mieux puisque Philippe aime par-dessus tout partager son savoir.



### ALBAN LÉCUYER

Prix Coup de Cœur Réponses Photo aux Boutographies 2017, Alban observe les cicatrices et la résilience des villes marquées par l’Histoire.



### CAROLINE MALLET

À ses chroniques traditionnelles de livres et d’expos, Caroline ajoute une belle rencontre : le regard poétique de Thierry Baumgarten



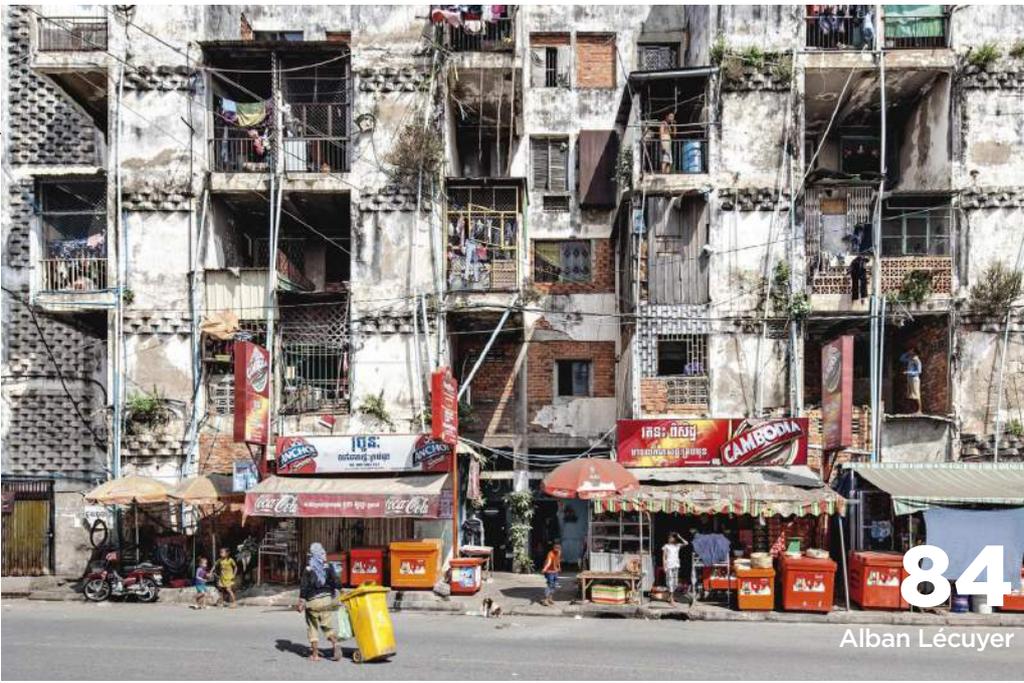
### RENAUD MAROT

Dès qu’un boîtier sortant de l’ordinaire apparaît sur le marché, Renaud a l’œil qui frise. Le Sigma SD Quattro H ne pouvait que l’attirer.



### CLAUDE TAULEIGNE

Sortez vos tables de logarithmes... Claude s’intéresse ce mois-ci à la sensibilité, avec toute la délicatesse dont il est capable !



# 84

Alban Lécuyer



# 94

Thierry Baumgarten



# 52

Concours  
Rencontres d’Arles

Réponses **PRATIQUE**

# LIGHTROOM



# COMME UN PRO

## Les bonnes pratiques pour traiter ses photos efficacement

Lightroom, à son arrivée il y a maintenant dix ans, a profondément modifié le flux de travail des nombreux photographes qui l'utilisent. Rassemblant dans un même logiciel catalogue, outils de post-production et fonctions de publication, le logiciel d'Adobe permet de gérer ses photographies avec une grande fluidité. Bien que sa prise en main soit relativement rapide, il fourmille de fonctions qui ne sont pas évidentes à identifier. Nous vous proposons ici une série d'astuces et de bonnes pratiques pour travailler de manière plus efficace et gagner du temps. **Philippe Durand**



J'avais choisi le noir et blanc pour photographier les rues d'Hô-Chi-Minh-Ville, mais cette photo est plus forte en couleurs. Comme j'avais opté pour le Jpeg n & b + Raw, il m'a suffi de choisir dans LR le profil d'étalonnage Velvia pour retrouver l'équivalent de ce rendu sur le boîtier Fuji utilisé. Pas d'autre retouche.

## Mode d'emploi

- Dans ce dossier, nous ferons souvent référence à Lightroom en l'abrégeant en LR.
- Les menus de LR sont différents selon que l'on est sous Mac ou Windows. Nous indiquons l'emplacement sous la forme suivante: "Lightroom/Édition > Paramètres du catalogue", qui signifie qu'il faut choisir, si l'on est sur Mac, Paramètres du catalogue dans le menu Lightroom et, si l'on est sur Windows, Paramètres du catalogue dans le menu Édition. En règle générale, si deux termes sont séparés par une barre inclinée, le premier terme concerne le Mac, le second Windows.
- Les claviers étant également différents sur Mac et PC, les touches modificatrices (Option - Alt, Control, Command, etc.) ne sont pas les mêmes. Nous indiquons les raccourcis claviers de la façon suivante: Cmd/Ctrl + A signifie qu'il faut appuyer à la fois, sur Mac, sur les touches Cmd (avec le trèfle ☘) et A, et sur PC, sur les touches Control et A. Si nous écrivons Cmd/Ctrl + Maj + A qu'il faut en plus appuyer sur la touche majuscule. Sur Mac, le nom officiel de la touche gravée "alt ⇧" est "option".
- Les conseils sont donnés pour une utilisation classique de Lightroom sur un ordinateur de puissance moyenne. Dans certains cas particuliers, par exemple découpage en de nombreux catalogues peu fournis en photos, ou forte puissance de la machine – ou PC poussif –, ou mode de travail très personnel, d'autres optimisations peuvent être plus efficaces. N'hésitez donc pas à adapter ces conseils à votre cas particulier. Lightroom est assez souple et l'on peut arriver à des résultats similaires par des voies différentes.

# LIGHTROOM COMME UN PRO

## Leçons de photographes

À partir d'un même outil, chaque artisan met au point une méthode de travail personnelle, qui l'aide à être plus efficace, et participe à sa marque de fabrique. Il en va de même pour les photographes travaillant avec Lightroom. Démonstration en compagnie des photographes professionnels Andrew Koralev et Claude Weber. **Philippe Bachelier**

### Andrew Kovalev



Après avoir séjourné plusieurs années à Paris, où ses photographies sont publiées dans *Le Point*, *Le Monde*, *Le Parisien*, *Le Figaro* ou *Forbes*, Andrew Kovalev s'est installé à Tbilissi, en Géorgie. Ses clients l'amènent à parcourir l'Europe, la Russie, le Caucase, l'Amérique du Nord ou l'Afrique. Spécialisé dans le portrait environnemental et corporate, Lightroom est son outil de travail quotidien. [www.ckovalev.com](http://www.ckovalev.com)

#### Comment Lightroom s'inscrit-il dans votre travail ?

Lightroom est au cœur de mon activité, de la prise de vue jusqu'à la distribution de mes images. C'est un outil efficace, pratique, qui me permet d'organiser toutes les étapes de ma production, comme la gestion de ma photothèque, l'indexation des prises de

vue, le développement des fichiers Raw, la publication sur Flickr, la réalisation de PDF pour mes clients, la commande de livres avec Blurb ou de tirages jet d'encre en labo professionnel.

#### Vous parlez de prises de vue.

##### Travaillez-vous en mode connecté ?

Pour des travaux de commande, c'est un mode que j'utilise parfois avec mon Canon 5D Mk III. Je le branche sur mon MacBook Pro de 15 pouces, voire un iMac de 27 pouces. Sur un portrait qui comporte une mise en scène, le moindre détail compte. Le mode connecté me permet de vérifier que tout est en place. Plus l'écran est grand, mieux c'est. Le client voit le résultat immédiatement en grand format.

##### Vous montrez l'image brute, comme on montrait autrefois un Polaroid ?

Surtout pas. Quand je prépare la prise de vue, je fais quelques essais avec mon assistant et j'applique des pré-réglages de développement dans Lightroom pour m'approcher le plus possible de l'interprétation finale que je vais donner à l'image. Ainsi, le client peut voir une image déjà développée.

##### Avez-vous une façon particulière de développer vos fichiers ?

Avant tout, je voudrais dire qu'il est très important de travailler avec un bon écran, calibré, pour que l'affichage des couleurs soit fidèle et que les modifications de Lightroom correspondent vraiment à ce que l'on souhaite. J'ai investi dans un Eizo ColorEdge de 27 pouces, qui comporte une sonde de calibrage.

À l'importation des images, je modifie le profil de l'appareil dans le panneau "Étalonnage de l'appareil photo". Par défaut, c'est "Adobe standard". Je préfère le rendu de "Camera Neutral". Que je travaille en mode connecté ou non, j'applique toujours ce réglage. Je le faisais déjà avec mon précédent

Canon 5D Mark II. La teinte de la peau est mieux restituée et l'image est moins plate.

##### Restons sur les profils. Utilisez-vous les corrections de l'objectif ?

Pas systématiquement ni entièrement. Je corrige les aberrations chromatiques et géométriques quand elles sont gênantes. Et cela dépend des objectifs employés. Je travaille surtout avec un zoom 24-70 mm f:2,8, le dernier modèle de Canon. Et un 35 mm f:1,4. Avec le 35 mm, je photographie avec des grandes ouvertures, de 1,8 à 2,8, pour obtenir une faible profondeur de champ. Je rajoute un filtre de densité neutre sur l'objectif pour équilibrer le dosage de la lumière ambiante avec celle de mes flashes Profoto B4. Je mélange très souvent ces deux lumières pour les prises de vue en extérieur. À grande ouverture, les aberrations chromatiques sont plus présentes et je les corrige. Avec le zoom, en studio, quand je ferme à 5,6 ou 8, ce n'est pas nécessaire. Éliminer la distorsion de l'objectif n'est pas toujours souhaitable. Je le pratique au cas par cas, car cela rend l'image plus plate. Le vignettage de l'objectif aide à fermer l'image. Mais quand un portrait est réalisé dans un environnement comportant des lignes verticales et horizontales, le redressement de l'image est nécessaire. Le panneau Transformation est alors très efficace, grâce à la grille qui s'affiche sur l'image.

##### Puis vous passez aux réglages de base.

Oui, je commence l'ajustement avec ces réglages : la balance des blancs, l'exposition, la récupération de détails dans les ombres et les hautes lumières si c'est nécessaire. En général, je souhaite conserver de la matière dans les parties les plus sombres comme les zones les plus claires. Je me sers aussi de la courbe des tonalités pour affiner le contraste.



# LE CAHIER ARGENTIQUE



**Philippe Bachelier**

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



**Renaud Marot**

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

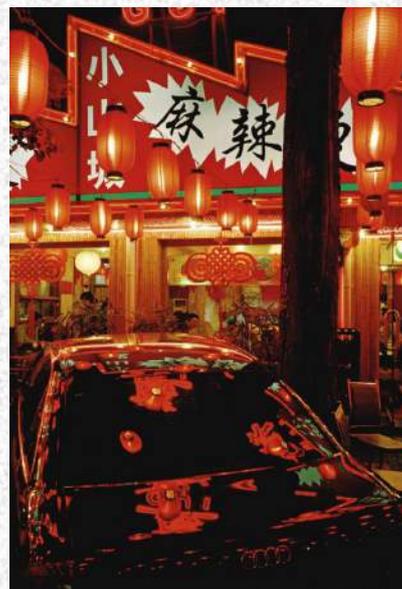
## Leica version Magnum

**E**n marge de l'exposition Magnum Analog Recovery au BAL, à Paris, l'Espace photographique Leica de la capitale retrace un petit pan d'histoire de l'agence Magnum avec une autre exposition, "Magic Moments, 70 ans de Magnum Photos". Vingt-deux tirages, provenant de plusieurs collections, participent à la célébration de l'anniversaire de l'agence, fondée en 1947. Les prises de vue couvrent les années 1933 à 2005, réalisées par une quinzaine de photographes. Vingt-deux photographies pour soixante-dix années d'activité, c'est peu, mais le lieu d'exposition, situé dans un Leicastore, n'est pas conçu pour les rétrospectives comme le BAL. En revanche, "Magic Moments" témoigne du lien fécond entre Magnum et Leica. Le travail de Cartier-Bresson est indissociable de la marque, et si les autres photographes de l'agence n'en

ont pas fait leur outil exclusif, ils ont presque tous pratiqué la visée télémétrique d'un boîtier M. Autre particularité de l'exposition, toutes les photographies sont argentiques, en noir et blanc comme en couleur. Par leur impact, par le raffinement des tirages, elles sont une incitation à continuer de s'exprimer dans la voie analogique. Derrière les vitrines d'occasions du magasin, plus de trente ans après sa sortie, un M6 continue de faire rêver. Et que dire d'un M3 soixantenaire? On peut encore en acquérir avec une garantie et à défaut, ils restent toujours réparables. Il n'est pas sûr qu'un M8 ou un M9 aient longtemps ce pouvoir d'attraction. Le film est un investissement à très long terme. **PB** "Magic Moments, 70 ans de Magnum Photos" à l'espace photographique Leica du 28 avril au 1<sup>er</sup> septembre, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.



© HENRI CARTIER-BRESSON MAGNUM PHOTOS



© PATRICK ZACHMANN MAGNUM PHOTOS

## Négatif couleur, quelle latitude de pose ?

L'argument principal qui vient aux photographes convaincus par le négatif couleur est sa latitude de pose. Qu'on prévoit de le tirer à l'agrandisseur ou que l'on passe par la numérisation, que peut-on attendre de cette latitude ?

Le film négatif domine le marché de la couleur, l'inversible constituant la portion congrue de la demande. Le négatif a plusieurs avantages sur l'inversible, même si ce dernier à quelques atouts. Son principal point fort est sa latitude d'exposition, soit sa capacité à restituer une bonne qualité d'image sur un éventail de -2 à +3 diaphragmes ou IL par rapport à l'exposition idéale. C'est du reste ce que Kodak indique dans la documentation technique de ses films Gold, par exemple. La latitude de pose dépend du contraste du sujet. Plus le contraste est faible, plus la latitude est élevée. En revanche, avec une scène contrastée, la latitude est plus restreinte. Nous l'avons expérimenté avec du film Kodak Portra 160 (développé chez Arka), sous un jour ensoleillé, au port de l'Arsenal, à Paris, en chargeant la pellicule

dans un Leica M4-2 équipé d'un objectif Zeiss ZM Biogon C 35 mm. Calé sur 160 ISO, notre posemètre Gossen Sixtomat Digital indiquait la même mesure en lumière incidente et en lumière réfléchie : 1/500 s à f:8 + 1/3. Les objectifs Zeiss ZM étant crantés par 1/3 de diaphragme, nous avons pu reporter exactement le réglage sur l'objectif. Après une première exposition correspondant à la mesure, nous avons bracketé en exposant à -3, -2, -1 IL puis +1, +2, +3, +4 et +5 IL, allant au-delà de la tolérance généralement convenue. La latitude d'exposition indiquée par les fabricants repose sur la notion de tirage acceptable. Aujourd'hui, même s'il reste des tireurs couleur talentueux (comme Fred Jourda et Diamantino Quintas, respectivement tireurs chez Picto et Diamantino Labo), les négatifs couleur sont le plus souvent numérisés pour

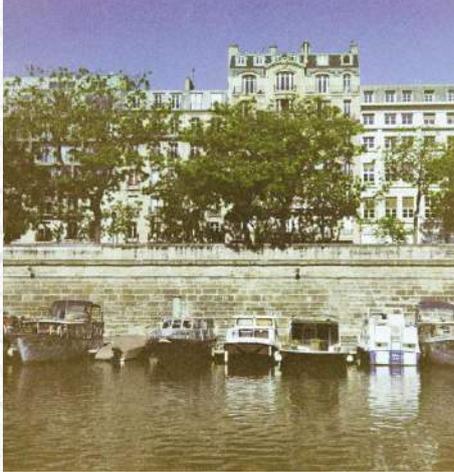
réaliser des tirages sur papier photographique couleur (grâce aux tireuses Durst Lambda, Fuji Frontier ou Polieletronica Laserlab) ou jet d'encre. C'est pourquoi nous avons numérisé les négatifs avec un scanner Hasselblad X5. Cela dit, un tirage réalisé à l'agrandisseur possède une atmosphère spécifique que de nombreux photographes professionnels continuent d'apprécier. Le papier photographique couleur n'existe qu'en un seul contraste. La sous-exposition, comme une forte surexposition, diminue le contraste du négatif, ce qui rend le tirage à l'agrandisseur délicat. Un scanner peut récupérer les moindres informations du négatif et ajuster le contraste de l'image finale. Mais on doit faire face à une bascule des couleurs au gré des variations de l'exposition. D'où la difficulté d'homogénéiser le rendu d'un même sujet pris avec



des écarts d'exposition à la prise de vue. Quoi qu'il en soit, du point de vue de la qualité finale de l'image, il en ressort qu'il faut éviter la sous-exposition, même d'un diaphragme. Les ombres manquent de matière et présentent rapidement une teinte brune peu agréable. Il est préférable d'exposer à la sensibilité nominale, ou mieux à la moitié de celle-ci. Par exemple, 80 ISO au lieu de 160. Les problèmes de surexposition apparaissent à partir de +3 IL, notamment si le sujet est déjà relativement contrasté, comme notre photo du port. Une forte surexposition réduit le contraste de l'image, mais aussi la netteté, car trop de lumière diffuse dans l'émulsion. Cela peut être un effet recherché pour un portrait, par exemple. Mais pour optimiser la qualité des tirages, on exposera sagement son film dans la fourchette entre l'exposition normale à +2 IL.



## Expositions de -3 à +5 IL



-3 IL, 1/1000 s à f:16+1/3



-2 IL, 1/500 s à f:16+1/3



-1 IL, 1/500 s à f:11+1/3



Exposition normale, 1/500 s à f:8+1/3



+1 IL, 1/250 s à f:8+1/3



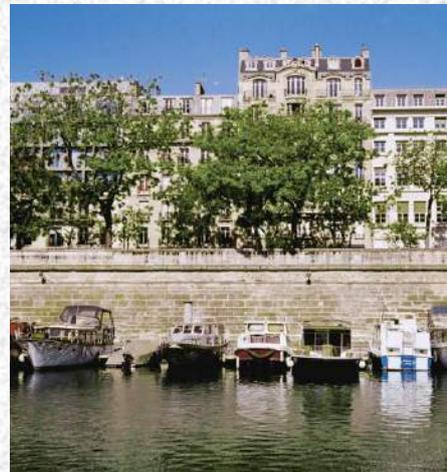
+2 IL, 1/125 s à f:8+1/3



+3 IL, 1/60 s à f:8+1/3



+4 IL, 1/30 s à f:8+1/3



+5 IL, 1/15 s à f:8+1/3

Réponses **MÉTHODE**

# REUSSIR SON



# LIVRE PHOTO

## 4 ouvrages testés et jugés

### DEUXIÈME PARTIE: LA FABRICATION

Les outils de conception de livres photo, que nous avons examinés de près dans notre précédent numéro, ont bien sûr une grande importance. Mais c'est tout de même le résultat final qui compte! Et celui-ci dépend non seulement des choix de papier, de reliure et de couverture que vous pouvez opérer, mais aussi de la capacité du laboratoire à reproduire fidèlement les photographies que vous lui confiez, et à assembler dans les règles de l'art un ouvrage dont vous pourrez être fier, quelle que soit la destination que vous réservez à celui-ci (album familial ou livre d'auteur). **Yann Garret**



**S**ans chercher à comparer très exactement l'offre des quatre services sur lesquels nous avons choisi de braquer nos projecteurs, nous nous sommes attachés à évaluer leur capacité à produire un livre photo haut de gamme, qu'un photographe attentif et exigeant serait en droit d'espérer. Les paramètres de base sont les suivants : 48 pages environ au format portrait 21x28 ou approchant, une couverture rigide, un papier de fort grammage, le tout pour une mise en page axée sur les images grand format, souvent en pleine ou double page. Des quatre services évalués ici : Cewe, Photoweb, Blurb et Saal Digital, seul ce dernier réduit son offre à la seule option d'impression sur papier photo argentique. Le choix est payant puisque ce procédé montre une belle supériorité sur les impressions jet d'encre choisies au catalogue de ses trois concurrents. Mais deux d'entre eux, Cewe et Photoweb, proposent également une impression sur papier photo du même type (Fujifilm Crystal Archive) laissant espérer une qualité similaire.

#### ● Interprétation des fichiers

L'inconvénient du papier argentique est qu'il contraint à un façonnage spécifique (accordéon avec collage des pages deux à deux):

le résultat final est plus proche de l'album que du livre photo à proprement parler.

Mais attention, le choix du procédé d'impression et du papier correspondant n'est pas le seul gage de qualité. Comme on va le voir plus loin, la façon donc chaque laboratoire "interprète" vos fichiers numériques conditionne très largement la qualité du rendu. On regrette de ce point de vue que Cewe se montre aussi interventionniste. À vouloir séduire par des couleurs éclatantes et une large dynamique, on court le risque de décevoir le photographe soucieux de conserver le plus grand contrôle sur ses images.

Un autre critère que nous avons soigneusement examiné est la qualité de finition de l'ouvrage, notamment du point de vue de la reliure. Le livre photo à la demande est à la fois un objet unique et un produit industriel : la cohabitation des deux exigences ne va pas sans incident comme on a pu le constater avec Photoweb.

Tarifs et délais de livraison sont également des éléments de choix importants. Le nombre des options et les aléas techniques rendent les comparaisons directes difficiles, mais les indications que nous vous donnons pourront alimenter votre propre réflexion.

**OBJECTIF : SAMYANG 35 MM F:1,2 ED AS UMC CS**Prix indicatif **460 €**

# Standard tout-terrain

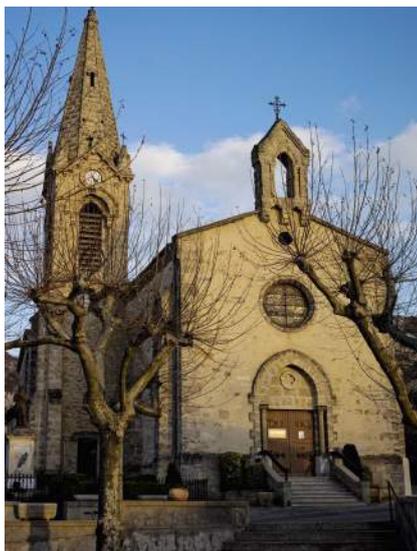
Après son 50 mm f:1,2, le Coréen Samyang propose, pour les possesseurs de compacts à objectifs interchangeables, une nouvelle focale fixe très lumineuse: le CS 35 mm f:1,2.

Sur un boîtier hybride à capteur APS-C, cet objectif se comporte comme un 50 mm f:1,7: on retrouve donc le bon vieil objectif standard du siècle dernier! **Claude Tauleigne**

Chez Samyang, les nouveautés partent tous azimuts. Entre les objectifs autofocus et ceux à mise au point manuelle destinés aux hybrides et ceux de la gamme "pro" pour reflex 24x36 (créneau sur lequel la marque s'est d'abord positionnée), on ne sait plus où donner de la tête. La composante commune des derniers modèles est une montée en gamme remarquable: la marque s'impose petit à petit comme un fabricant indépendant incontournable.

**Sur le terrain**

L'objectif est assez compact compte tenu de sa luminosité. Ceci est évidemment dû au fait qu'il ne couvre que le format APS-C. Il est également relativement léger, même si



À f:4, les performances sont excellentes: le piqué est très élevé au centre. Le vignetage a disparu et l'aberration chromatique indécélable. C'est une parfaite optique "tout terrain" quand on a le temps d'effectuer la mise au point.



sa construction mixte métal/polycarbonate est d'excellente qualité et si sa mécanique est parfaitement ajustée. Son pare-soleil cylindrique en polycarbonate est bien adapté et se fixe fermement. La baïonnette métallique est parfaitement usinée et on ne note aucun jeu une fois monté sur l'appareil. On regrette toutefois qu'elle ne comporte pas au moins un joint d'étanchéité. La rotation de la bague de mise au point (très large et striée dans la masse) est très ferme et sa course très bien étudiée (un peu plus d'un quart de tour): elle autorise une grande précision du point. Les butées sont, par ailleurs, bien amorties, ce qui évite tout claquement sonore en bout de course. L'échelle de distance est assez précise. La bague de diaphragme est ferme mais les crans (par demi-valeurs) sont toutefois assez peu marqués et pas parfaitement alignés sur le repère. Le diaphragme à neuf lamelles est en revanche bien régulier à toutes les ouvertures. Il est toutefois dommage qu'une échelle de profondeur de champ ne soit pas disponible. Il faut également noter que l'objectif est purement mécanique: il ne comporte aucune "puce" électronique et ne dispose pas de contacts

**FICHE TECHNIQUE**

<b>Construction</b>	9 lentilles (2 asphériques, 1 ED) en 7 groupes
<b>Champ angulaire</b>	45°
<b>Equivalent 24x36</b>	50 mm (APS-C), 70 mm (Micro-4/3)
<b>MAP mini</b>	38 cm
<b>Ø filtre</b>	62 mm
<b>Dim. (ø x l)/poids</b>	68x74 mm/420 g
<b>Accessoire</b>	Pare-soleil, étui souple
<b>Montures</b>	Sony E, Fuji X, Micro-4/3, Canon M

sur la baïonnette. Cette absence de communication – outre le fait que les données EXIF des fichiers seront vierges concernant l'objectif –, prive l'appareil des modes P et S. Il faudra donc travailler en manuel ou en priorité à l'ouverture. De plus, l'échelle de distance n'apparaît pas dans le viseur. La meilleure méthode de mise au point consiste donc à utiliser le focus peaking même si cela perturbe énormément la visée.

**Au labo**

La formule optique est traditionnelle mais comporte deux lentilles asphériques (les deux dernières) et une frontale à faible dispersion (ED). Notons que la conception est classique: toutes les lentilles se déplacent d'un seul bloc ce qui permet de conserver le même champ lorsqu'on effectue la mise au point. Les performances sont relativement bonnes au centre à pleine ouverture puis deviennent excellentes dès f:2. Les détails sont parfaitement contrastés et le pouvoir séparateur est élevé. Les résultats progressent encore jusqu'à f:2,8 et se maintiennent à un excellent niveau jusqu'à f:8. Les bords sont assez quelconques à f:1,2 mais progressent rapidement: ils deviennent bons à f:2 puis très bons à f:2,8. Ils se maintiennent alors à ce niveau jusqu'aux ouvertures moyennes. La distorsion est parfaitement maîtrisée: à 0,5 % en barillet, elle est quasiment invisible. Même remarque pour l'aberration chromatique qui demeure insignifiante. Même le vignetage est bien contenu à f:1,2 et décroît très rapidement. Signalons pour finir que la résistance au flare est très bonne.

**OBJECTIF : SONY FE 70-200 MM F:2,8 GM OSS**Prix indicatif **3 000 €****Master of zoom**

La gamme "Super Professionnelle" (G Master) Sony continue à se développer. Après le 85 mm f:1,4 et le 24-70 mm f:2,8, voici le 70-200 mm f:2,8 qui les complète en longue focale... et apporte au passage la stabilisation à cette gamme. **Claude Tauleigne**

**S**ony dispose déjà d'un télézoom 70-200 mm pour ses hybrides Alpha, mais il ouvre seulement à f:4. C'est suffisant pour un expert... mais cela peut freiner les pros, et notamment ceux qui commencent à "switcher" depuis les systèmes reflex vers les hybrides. Cette version f:2,8 devrait donc les satisfaire.

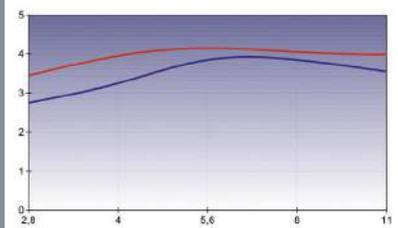
**Au labo**

Bien qu'assez compact, ce télézoom professionnel regorge de lentilles, dont nombre de spéciales. À l'avant, on trouve les Super ED, au centre les ED et à l'arrière les asphériques (dont une "Extreme Asphérique" – XA avec une précision de 0,01 micron! – qui permet de limiter l'effet de bokeh en "pelure d'oignon" des lentilles asphériques classiques). Notons également la présence d'un système flottant pour optimiser les prises de vue rapprochées. Les résultats sont excellents. À 70 mm, le piqué est très bon dès f:2,8 au centre puis excellent après f:4. Les bords sont en très léger retrait aux deux premières ouvertures puis, à partir de f:5,6, l'homogénéité est très bonne. Les résultats sont même en hausse au centre

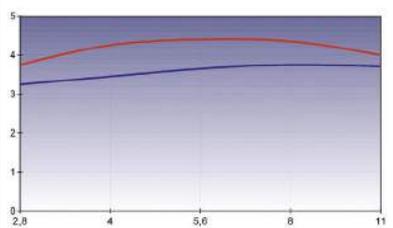
**FICHE TECHNIQUE**

<b>Construction</b>	23 lentilles (2 asphériques, 4 ED, 2 Super ED, 1 XA) en 18 groupes.
<b>Champ angulaire</b>	23-8° (24x36)
<b>MAP mini</b>	96 cm
<b>Focales indiquées</b>	70, 100, 135 et 200 mm
<b>Ø filtre</b>	77 mm
<b>Dim. (ø x l)/poids</b>	88x200 mm/1480 g
<b>Accessoire</b>	Pare-soleil, étui souple

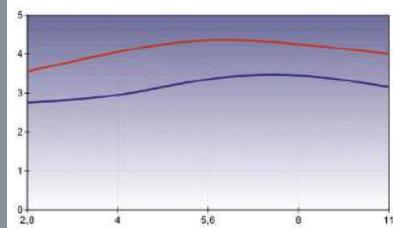
à la focale intermédiaire mais les bords perdent un peu de micro-contraste, tout en restant de très bon niveau. Ce phénomène se poursuit à la plus longue focale: le piqué au centre (même s'il diminue légèrement par rapport à 135 mm) est globalement excellent mais les bords perdent encore en mordant et restent seulement bons. C'est un phénomène classique mais, au vu des performances atteintes aux plus courtes focales, on s'attendait à mieux. De la même façon, la distorsion, même si elle est imperceptible sur des photos courantes,

**Les mesures**

**70 mm:** Les performances sont très bonnes au centre (en rouge) dès f:2,8 et progressent jusqu'à f:5,6. Les bords (en bleu) sont en léger retrait mais l'ensemble est homogène aux ouvertures moyennes. La distorsion est contenue (1,5 % en barillet) et le vignetage est assez faible. L'aberration chromatique est très bonne (0,2 ‰).



**135 mm:** Le piqué progresse au centre et reste d'excellent niveau jusqu'à f:11. Les bords peinent en revanche à le rejoindre même s'ils restent très bons. La distorsion est correcte (1,0 %) et le vignetage reste contenu (1 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est excellente (0,1 ‰).



**200 mm:** Les performances se maintiennent au centre mais faiblissent légèrement sur les bords qui manquent de pêche jusqu'à f:5,6. La distorsion est moyenne (2,0 % en coussinet) tandis que le vignetage reste limité (1 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est un peu élevée (0,4 ‰).

**OBJECTIF : SONY FE 85 MM F:1,8**Prix indicatif **650 €**

# Le petit portraitiste

Après le FE 85 mm f:1,4 et le 100 mm f:2,8 STF (dont nous publierons le test le mois prochain) – tous deux appartenant à la gamme GM – Sony présente une nouvelle optique dédiée au portrait... en version plus abordable financièrement. L'objectif n'est pourtant pas basique: sa construction est superbe mais ses performances suivent-elles? **Claude Tauleigne**

**M**ême si la marque n'a pas abandonné les boîtiers reflex, Sony veut imposer son système hybride en tant que solution professionnelle à part entière. Son catalogue s'est donc enrichi de nombreuses optiques très haut de gamme, sous sa propre appellation et en partenariat avec Zeiss. Mais ces objectifs sont souvent lourds et très encombrants. Ne négligeant aucun segment, Sony doit donc proposer des objectifs plus compacts, destinés aux experts. C'est le cas de cette optique à portrait, accessible à tous.

**Sur le terrain**

Ce petit téléobjectif possède en effet un design assez compact, semblable à celui d'un 85 mm f:1,8 pour reflex. Il est également très léger (moins de 370 g) malgré sa structure "tout métal". Avec un Sony de la gamme A7 (ou A9), il est bien équilibré, tant visuellement que mécaniquement. Sans appartenir à la gamme professionnelle, il dispose d'une conception étanche à la poussière et l'humidité. En revanche, il n'est pas stabilisé, ce qui n'est pas gênant avec les hybrides récents qui disposent d'une stabilisation mécanique. Évidemment, l'objectif ne possède pas de bague de diaphragme comme les modèles GM. Mais il ne possède également aucun indicateur de distance et encore moins d'échelle de



profondeur de champ. Il est donc plutôt spartiate côté information! On note toutefois la présence d'une touche programmable sur son côté gauche (en plus de l'inévitable poussoir AF/MF). La bague de mise au point est large et agréable. Elle tourne de façon fluide, sans aucun jeu. La mise au point autofocus, assurée par une motorisation "double linéaire", est très ra-

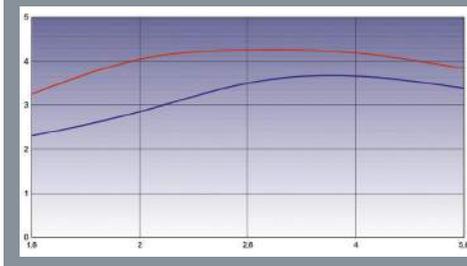
**FICHE TECHNIQUE**

<b>Construction</b>	9 lentilles (1 ED) en 8 groupes
<b>Champ angulaire</b>	29°
<b>MAP mini</b>	80 cm
<b>Ø filtre</b>	67 mm
<b>Dim. (ø x l)/poids</b>	78x82 mm/371 g
<b>Accessoire</b>	Pare-soleil

pide et assez silencieuse. Enfin, la mise au point minimale est excellente, inférieure à la moyenne de sa catégorie.

**Au labo**

Si on excepte les spécificités liées au court tirage imposé par la structure des appareils Sony hybrides, l'objectif possède une structure classique d'optique à portrait. Il ne comporte qu'une seule lentille en verre ED – dans le deuxième groupe. Pour autant l'aberration chromatique est bien maîtrisée. Il en est de même pour la distorsion qui reste invisible en situation courante. Le vignetage est, quant à lui, assez présent à pleine ouverture (presque 1 IL à f:1,8) mais il disparaît rapidement (vers f:5,6). Le piqué est par ailleurs très bon au centre. Il obtient la mention "Bon" dès la pleine ouverture et progresse rapidement pour atteindre une excellente qualité dès f:2. Il se maintient à ce niveau jusqu'aux environ de f:5,6. La plage d'ouverture caractéristique du portrait est donc parfaitement opérationnelle. Sur les bords, en revanche, les performances se dégradent. Les résultats sont assez moyens à f:1,8 et n'atteignent un très bon niveau qu'aux ouvertures moyennes (entre f:2,8 et f:5,6). Il faudra donc penser à passer les images à la moulinette d'un logiciel d'optimisation du piqué si on désire obtenir un champ plus homogène!

**Les mesures**

**85 mm :** Le piqué au centre (en rouge) est bon à pleine ouverture puis devient excellent dès f:2. Les bords (en bleu) manquent toutefois de contraste jusqu'à f:2,8. La distorsion est faible (0,5 % en barillet) mais le vignetage est assez fort à f:1,8 (1 IL). L'aberration chromatique (0,1 %) est quasi-nulle.



**OBJECTIF : NIKON AF-P DX 70-300 MM F:4,5-6,3G ED VR**Prix indicatif **400 €**

# Télézoom pulsé

En matière de télézooms d'entrée de gamme pour reflex à capteurs APS-C, on avait plutôt l'habitude des 55-200 mm qui complètent parfaitement les 18-55 mm de base. Nikon modifie un peu la donne avec ce 70-300 mm dont la plage de focale est, en revanche, généralement dédiée aux appareils 24x36. **Claude Tauleigne**

La vraie nouveauté de ce zoom est en fait sa nouvelle motorisation AF-P (comme "Pulse"). Comme tous les constructeurs, Nikon intègre désormais dans ses objectifs amateurs un moteur pas à pas, dont le bruit limité rend l'objectif compatible avec les captations vidéo. Notons que ce télézoom est également proposé en double kit, associé à l'AF-P 18-55 mm VR qui dispose du même moteur, avec les nouveaux boîtiers reflex D5600 et D3400.

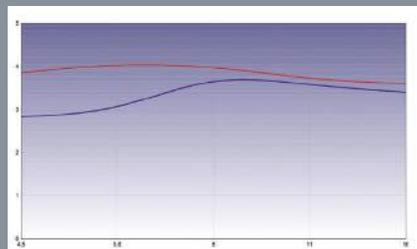
**Sur le terrain**

Ce télézoom est très léger (plus encore que le 55-300 mm f:4,5-5,6 VR DX à l'amplitude plus élevée!) et assez compact. Son design est minimaliste: c'est un simple cylindre aux arêtes biseautées et aux bagues striées. Celle de zooming, qui occupe pratiquement toute la longueur de l'objectif, est caoutchoutée et sa course est bien étudiée. La construction est évidemment entièrement en polycarbonate, y compris au niveau de la baïonnette. Elle est néanmoins d'excellent niveau: les

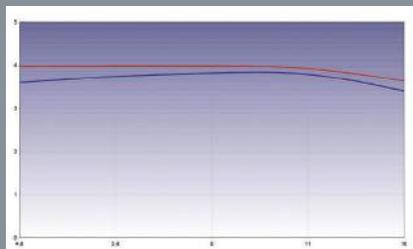
**FICHE TECHNIQUE**

<b>Construction</b>	14 lentilles (1 ED) en 10 groupes.
<b>Champ angulaire</b>	5°-22°
<b>MAP mini</b>	1,10 m
<b>Focales indiquées</b>	70, 100, 135, 200 et 300 mm
<b>Ø filtre</b>	58 mm
<b>Dim. (ø x l)/poids</b>	72x125 mm/415 g
<b>Accessoire</b>	Pare-soleil

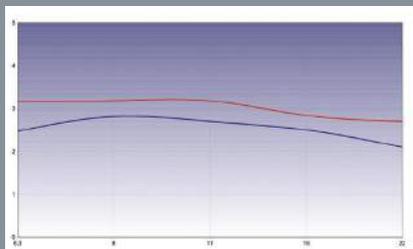
bagues ne possèdent pas le moindre jeu et, même à l'extension maximale, les fûts ne se désaxent pas. Le moteur AF-P est effectivement quasi inaudible (ce qui est le but recherché afin que le bruit de l'autofocus ne perturbe pas l'entrée son des vidéos) et assez rapide. En revanche, sa gestion est complexe. Il n'est d'abord compatible qu'avec les boîtiers récents (à partir des D3300, D5200

**Les mesures**

**70 mm:** Les performances sont excellentes dès f:4,5 au centre (en rouge) et le restent jusqu'à f:8. Les bords (en bleu) manquent notablement de contraste à pleine ouverture. Ils deviennent très bons à f:8. La distorsion est très faible (1,0 % en barillet) et le vignetage quasi nul (0,5 IL à f:4,5). L'aberration chromatique est très bonne.



**200 mm:** Le piqué est globalement du même niveau qu'à 70 mm au centre. Les bords s'améliorent franchement et obtiennent les mêmes notes qu'au centre. L'ensemble est très homogène. La distorsion est modérée (1,5 % en coussinet), tout comme le vignetage (0,6 IL à f:4,8). L'aberration chromatique reste très bonne (0,2 %).



**300 mm:** Le piqué baisse notablement au centre tout en restant globalement de bon niveau. Les bords subissent la même dégradation est reste toujours très moyens. La distorsion est correcte (2,0 % en coussinet) et le vignetage toujours léger. L'aberration chromatique reste de bon niveau (0,3 %).

DXO  
High Speed

## DEUX NOUVEAUX ZOOMS FE CHEZ SONY

La gamme des objectifs FE compte désormais 22 références !



12-24 mm f:4



16-35 mm f:2,8

**T**rès actif ces derniers temps, Sony continue à déployer sa gamme d'objectifs en monture FE, comblant certaines lacunes. Nous vous avons présenté le mois dernier le 100-400 mm f:4,5-5,6 GM OSS, un beau bébé de 1,4 kg qui fera risette en juillet pour la somme assez rondelette de 2900 €.

### Enfin du zoom très grand-angle

Jusqu'alors la focale minimale disponible en gamme FE était de 20 mm en fixe et de 16 mm en zoom. Un effort était donc nécessaire (en zoom pour 24x36, Canon démarre au 8 mm et Nikon au 14 mm) et Sony a mis les petits plats dans les grands. Pour 2000 €, les paysagistes auront droit en juillet à un 12-24 mm f:4 (angle de champ diagonal de 122 à 84°) dont les 565 g en feront un poids plume de sa catégorie, les équivalents chez Canon, Nikon et Sigma flirtant allégrement avec le kilo. Sur les 17 lentilles de ce zoom, 4 sont asphériques et 4 à grande dispersion afin de contrer les aberrations. Un traitement Nano et un pare-soleil corolle intégré limitent les réflexions parasites. Les 7 lamelles du diaphragme se ferment

jusqu'à f:22 et la mise au point démarre à 28 cm. Il existait déjà un 16-35 mm Zeiss en monture FE, mais avec une ouverture limitée à f:4. Le nouveau Sony 16-35 mm ouvre à f:2,8 et a droit à l'estampille GM (G Master) dont nous verrons plus loin qu'elle

n'est pas qu'honorifique. L'amplitude des zooms FE f:2,8 s'étend donc dorénavant en continu du 16 au 200 mm. Relativement léger pour une telle luminosité (680 g) et à peine plus encombrant que le f:4 (mais sans stabilisation optique et, à 2700 €, plus de deux fois plus cher...) ce zoom promet des performances optiques de haute volée sur tout le champ grâce aux 5 lentilles asphériques (dont 2 XA, pour eXtreme Aspherical) et 2 verres ED que comprend la formule à 16 éléments. Les 11 lamelles de son diaphragme (ouverture mini f:22) procureront de jolis flous d'arrière-plan. La lentille frontale bénéficie d'un revêtement déperlant au fluor mais ces deux objectifs, s'ils sont résistants à l'humidité et aux poussières, ne sont pas tropicalisés.

### Le cahier des charges G Master

Pour avoir droit au titre de G Master (logo G en rouge), les objectifs Sony doivent répondre à un cahier des charges drastique qui leur assure une résolution de 50 paires de lignes au mm : une acuité qui permet de tirer pleinement parti des 42 MP de l'Alpha 7R II. Pour y arriver, les ingénieurs ont développé des techniques de surfacage au centième de micron de précision. Les G Master (85 mm, 16-35 mm, 24-70 mm et 70-200 mm) sont également les seuls objectifs Sony à posséder un diaphragme circulaire à 11 lamelles pour optimiser le bokeh.

### Double motorisation

Une ouverture à f:2,8 c'est bien, mais ce n'est pas sans conséquence sur - outre le tarif... - la masse des lentilles. Les performances AF s'en ressentent, le moteur devant lutter contre une inertie non négligeable lorsque plusieurs groupes optiques doivent être déplacés. Pour palier au problème, Sony a installé deux moteurs AF dans le 16-35 mm (comme dans le 70-200 mm GM). Le groupe avant est entraîné par un moteur à ultrasons SSM tandis que le groupe arrière, plus léger, est déplacé par un moteur linéaire. Dans les deux cas, la précision de positionnement des lentilles atteint une tolérance serrée de 0,01 mm. Cette double motorisation fait partie des sophistications technologiques qui justifient le tarif assez musclé des objectifs G Master...



# MISES À JOUR À FOISON CHEZ OLYMPUS

Nouveaux firmwares pour les hybrides et pour les objectifs.



OM-D E-M5 Mark II



OM-D E-M1 Mark II



PEN-F

**A**vis aux "Olympistes", les trois boîtiers stars de la marque font évoluer leurs firmwares pour apporter des fonctions supplémentaires, différentes selon les modèles. Seule évolution commune, la compatibilité avec le nouveau module Profoto Air Remote TTL-O (voir page de gauche), permettant de piloter sans fil les flashes professionnels Profoto AirTTL.

Pour le reste, commençons par le modèle haut de gamme OM-D E-M1 Mark II. La version 1.2 de son firmware permet dorénavant d'exploiter les fonctions avancées High Res Shot (50 MP) et Focus Stacking avec des flashes autres qu'Olympus. D'autre part, on bénéficie enfin de la commutation automatique entre l'écran LCD et l'EVF quand on éloigne ou que l'on approche l'œil du viseur. Enfin, cette mise à jour apporte aussi une restitution améliorée des couleurs dans le viseur pendant la prise de vue, une meilleure stabilité du niveau de batterie, ainsi que l'enregistrement des réglages AF HOME même quand l'appareil est éteint.

## Moins de bugs, plus de fonctions

Du côté du boîtier OM-D E-M5 Mark II, les améliorations apportées par la version 3.0 du firmware sont plus subtiles et concernent quelques lignes de menus. On peut ainsi régler le rendu des tons moyens sur 7 niveaux via la commande existante Highlight & Shadow (hautes et basses lumières). Par ailleurs, la fonction "Mesure spot de la cible AF" permet de prendre la mesure d'exposition pile sur la zone de mise au point (AF individuel ou tactile). Pratique!

Enfin, chez le chic PEN-F, le firmware 2.0 permettra une fois installé de spécifier la vitesse d'obturation la plus longue avant activation de la sensibilité automatique. On

aura aussi droit à une palette de visée AF améliorée sur l'écran LCD arrière: celle-ci pourra être utilisée même si le nez touche l'écran arrière quand on cadre dans le viseur. Il n'est jamais trop tard pour bien faire! Enfin, cette mise à jour ajoute la prévisualisation des filtres artistiques sous forme d'images d'exemples. En touchant du doigt l'image correspondant à un filtre, celui-ci est activé instantanément.

Parmi les autres nouveautés apportées sur les modèles E-M5 Mark II et PEN-F figure la fonction "Sauvegarde des paramètres/Mysets", déjà disponible sur l'E-M1 Mark II, et permettant de personnaliser ses réglages.

Les boîtiers ne sont pas les seuls à évoluer, certaines optiques M Zuiko étant elles aussi mises à niveau. Ainsi, la version 1.1 du firmware du superzoom ED 12-100 mm f:4 IS PRO améliore l'efficacité de la stabilisation d'image synchronisée 5 axes quand l'objectif est utilisé avec l'E-M5 Mark II et l'E-M1. Cette mise à jour, tout comme la version 1.2 du firmware du téléobjectif ED 300 mm f:4 IS PRO, améliore également les performances de prise de vue en mode rafale lorsque la stabilisation d'image est active. Toutes ces mises à jour sont disponibles sur le site Camera Updater d'Olympus.

[www.olympus.fr/site/fr/c/cameras\\_support](http://www.olympus.fr/site/fr/c/cameras_support)

## Olympus TG-5, le dernier né des compacts étanches

Les grandes vacances approchent et les constructeurs fourbissent leurs armes pour affronter la plage, la plongée, la randonnée et tous les sports extrêmes. Chez Olympus le dernier né des "Tough" s'appelle TG-5 et ses caractéristiques sont très haut de gamme. Étanche jusqu'à 15 m, il baisse sa définition à 12 MP mais améliore sa qualité d'image grâce à un processeur issu de l'EM-1 Mark II, un capteur rétro-éclairé haute vitesse autorisant la vidéo 4K, le tout couplé à un objectif lumineux (25-100 mm f:2-4,9). Il intègre aussi de nombreux capteurs (boussole, thermomètre, manomètre, GPS), et communique en Wi-Fi. Le TG-5 offre une panoplie de fonctions avancées comme le Focus Stacking intégré ou le Underwater HDR, et il dispose d'une large gamme d'accessoires compatibles, notamment pour la macro et la plongée. Son prix: 500 €.



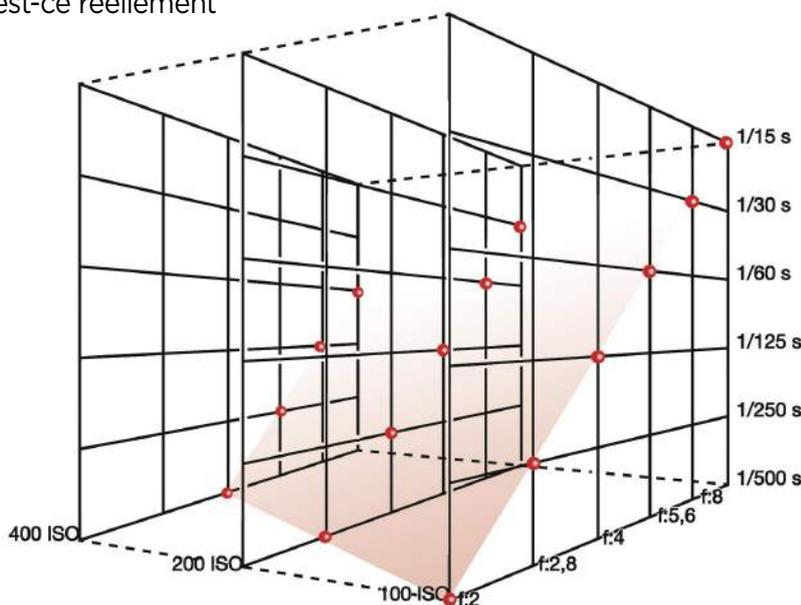
Le Tough TG-5, à droite avec son étui silicone et son flash annulaire.

# Une réaction à la lumière

# LA SENSIBILITÉ ISO

Tous les photographes connaissent désormais l'utilité et le fonctionnement des ISO. Ce paramètre étant devenu réglable en numérique, on peut, très simplement, le modifier en fonction des circonstances pour adapter l'exposition. On connaît également l'effet de l'augmentation de la sensibilité sur le bruit. Mais qu'est-ce réellement que cette sensibilité? **Claude Tauleigne**

La sensibilité mesure la réactivité (en termes de luminosité de l'image finale) d'une surface sensible à la lumière incidente. Schématiquement, elle conditionne la "réaction" quantitative d'un système pour une quantité définie de lumière parvenant sur sa surface. Cette capacité de réponse est mesurée après "développement" de l'image: on la détermine donc généralement en évaluant la densité de l'émulsion (pour un film) ou l'intensité numérique dans le fichier (pour un capteur numérique). Ainsi, pour une quantité de lumière fixe, l'image sera claire si la sensibilité est élevée... et sombre si la sensibilité est faible. Cette donnée est donc capitale: en connaissant la réaction quantitative de la surface sensible, le photographe est à même de moduler la lumière incidente (avec le diaphragme de l'objectif, l'obturateur de l'appareil photo, voire en utilisant des filtres de densité...) pour l'adapter à cette caractéristique.



On a l'habitude des couples Diaphragme-Vitesse qui procurent la même luminosité pour une image. Par exemple, choisir le couple 1/60 s - f:5,6 est équivalent (au niveau de l'exposition) à choisir le couple (1/250 s - f:2,8). En introduisant la variable "sensibilité", on doit réfléchir en triplets (Diaphragme - Vitesse - Sensibilité) équivalents. En supposant que les couples précédents étaient donnés pour 100 ISO, on peut également choisir 1/500 s - f:2,8 à 200 ISO ou 1/125 s - f:8 à 400 ISO! La représentation graphique de ces triplets équivalents n'est, il faut le reconnaître, pas évidente à appréhender!

## "Les" ISO

"Si la lumière est faible, monte les ISO!". Pour nombre de photographes (et, il faut le reconnaître, de "spécialistes" de la photo numérique qui le professent...), "ISO" est synonyme de sensibilité. Bon, vous me connaissez, je ne vais pas laisser passer un tel abus de langage. ISO signifie "International Standardization Organization" (Organisation internationale de normalisation). L'ISO est donc une organisation indépendante, basée à Genève, dont les membres sont des sommités qui définissent des normes dans leurs domaines d'expertise. Il existe plus de 20 000 normes ISO, depuis la température de référence pour la mesure d'un produit (20°C selon ISO 1) jusqu'à la bien connue (dans le milieu

industriel) ISO 9001 du management de la qualité... en passant par la désignation des dents et des régions de la cavité buccale (ISO 3950)! Tout est ISO... et l'expression "monter les zizos" n'a donc vraiment aucun sens (et pourrait même être très vulgaire pour les membres des comités de standardisation). Les normes qui nous concernent en photo sont les suivantes:

Surface sensible	Norme ISO	Date de la dernière version
Négatif noir et blanc	6	1993
Négatif couleur	5800	1987
Inversible couleur (diapo)	2240	2003
Appareil numérique	12232	2006



# Image & Nature

LA PHOTOGRAPHIE GRANDEUR NATURE



## TESTS TERRAIN



- Sigma 135 mm f/1,8 HSM Art
- Nikon 105 mm f/1,4 ED
- Olympus 12-100 mm f/4
- Nouvelle tente d'affût Aquila

## REPORTAGE

# Découvrez la Patagonie sauvage

## DOSSIER NATURE

### La protection des puffins cendrés en Méditerranée



## CONSEILS PHOTOS

# Le chat forestier par Fabrice Cahez

## GUIDE PRATIQUE

# Créer votre site photo !

BIMESTRIEL n° 93 - 12 mai - 16 juin 2017  
 France métro : 5,95 € - DOM : 6,50 € - BELGIQUE : 6,50 € - LUX : 6,50 €  
 AND : 5,95 € - CH : 10,60 FS - CANADA : 10,50 \$ CAD - GR : 6,50 €  
 DOM/S : 6,50 € - MAROC : 70 DH  
[www.image-nature.com](http://www.image-nature.com)

L 13588 - 93 - F: 5,95 € - RD



# sommaire

## ■ Directeur de la publication

### et de la rédaction :

Laurent Giraud - laurent@image-nature.com

## ■ Comité de rédaction :

Bruno Dubrac - bruno@image-nature.com

Marie-Émilie Colle - marie-emilie@image-nature.com

Geoffroy Vauthier - geoffroy@image-nature.com

Fabrice Cahez - redaction@image-nature.com

Yann Lebiden - redaction@image-nature.com

Bruno Waraschitz - redaction@image-nature.com

Gilles Martin - redaction@image-nature.com

David Marlien - redaction@image-nature.com

## ■ Contact rédaction :

mail : redaction@image-nature.com

## ■ Responsable technique du site Internet et de la newsletter : Nicolas Brunet

■ **Ont collaboré à ce numéro :** Serge Nicolle, Romain Mancini, Alain Prêtre, Ronan Fournier-Christol, Karine et Damien Demetz, Sylvain Lefebvre, Maxime Briola, Mégane Chêne et Florian Launette.

## ■ Publicité : SL Régie - Sophie Lallonder

Tél. : 02 47 38 24 60 - Port : 06 98 29 27 04

Mail : sophie.lallonder@wanadoo.fr

■ **Distribution :** MLP - Prix du n° France : 5,95 €

## ■ Vente au numéro et réassorts pour diffuseurs de Presse : MLP

■ **Abonnement :** 05 49 49 64 11 - Bulletin détaillé en page 114 - www.image-nature.com

■ **Abonnement monde :** sur notre site Internet : www.image-nature.com

■ **© Image & Nature :** édité par les Éditions Terre d'Images - 488 281 593 RCS Poitiers

■ **Siège social :** Éditions Terre d'Images  
Z.A. des Sablons - BP 28 - 86370 Vivonne

■ **Imprimerie :** S.I.E.P. - 77590 Bois-Le-Roi - France

La rédaction décline toute responsabilité concernant le matériel rédactionnel (textes, illustrations ou photographies) qui lui est adressé. Les photos et les textes non retenus ne seront pas retournés. L'envoi des textes ou photos implique l'accord de leurs auteurs pour une reproduction libre de droits. Tous droits réservés pour tous pays pour les articles publiés dans **Image & Nature**. Il est interdit de reproduire, partiellement ou en totalité, les articles publiés dans **Image & Nature** sans en avoir préalablement obtenu l'accord écrit de la société Éditions Terre d'Images

■ **Commission paritaire :** 0421 K 87933.

■ **Principal actionnaire :** Laurent Giraud

■ **Bimestriel n° 93 - Juin - Juillet 2017**

■ **Dépôt légal :** à la date de parution

■ **ISSN :** 1950-9340

■ **Photo de couverture :** Fabrice Cahez

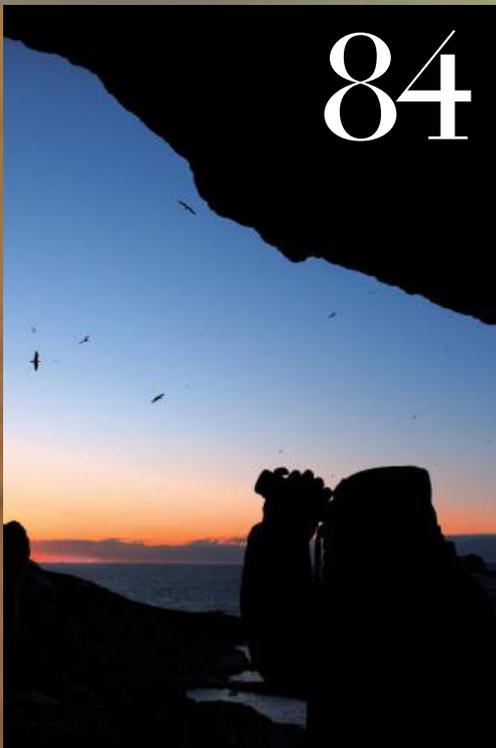


■ Une image, une histoire .....	page 03
■ Le sommaire et l'édito .....	page 04
■ Les actus matériel .....	page 06
■ Les actus nature .....	page 12
■ Les livres .....	page 14
■ Interview .....	page 16
■ Reportage en Afrique du sud .....	page 18
■ Le chat sauvage par Fabrice Cahez .....	page 24
■ Portfolio de Romain Mancini .....	page 32
■ Carnet nature : le grand cormoran .....	page 40
■ Le Rwanda par Gilles Martin .....	page 42
■ Reportage sur la Patagonie sauvage .....	page 46
■ Le concours photo du mois .....	page 56
■ Itinéraire : Les Chaumes du Vernillier .....	page 62

32



68



84

- Guide pratique : les serpents .....page 68
- Guide pratique : créer son site photo .....page 74
- Les critiques photo .....page 80
- Dossier nature : le chant des puffins .....page 84
- Test de l'Olympus 12-100 mm f/4 IS Pro .....page 90
- Test du Nikon 105 mm f/1,4E ED .....page 92
- Test du Sigma 135 mm f/1,8 HSM Art .....page 94
- Test de la tente d'affût Aquila .....page 96
- Rétro .....page 98
- Les anciens numéros .....page 100
- Expos, concours et stages .....page 101
- La boutique nature .....page 105
- Les petites annonces .....page 112
- Les offres d'abonnement .....page 114

## Haro sur les bagages à mains !

Maisant depuis le début d'année sur le « tout sécuritaire », les États-Unis ont récemment interdit les objets électroniques de taille supérieure à un « iPhone 7 Plus » (gros téléphones, tablettes, ordinateurs portables) dans les bagages cabine en provenance de certains pays du Maghreb et du golfe Persique. Comme d'habitude, quelques compagnies ont très vite adopté la même attitude, notamment au Royaume-Uni. Le problème, c'est qu'il est maintenant question d'étendre cette réglementation au départ des vols européens vers les États-Unis, ce qui pourrait poser de gros problèmes aux photographes, puisque nos reflex et hybrides utilisent aussi des batteries lithium-ion, comme les tablettes et ordinateurs portables. Cette réglementation obligerait à mettre nos appareils et ordinateurs en bagage de soute, avec les risques qu'on connaît en matière de vol, perte ou casse, car les bagages de soute sont traités sans aucune considération dans les aéroports, et bien souvent « visités » à l'entrée de certains pays, dont les États-Unis. Pour avoir retrouvé le contenu en vrac, dans une valise même pas fermée sur le tapis roulant à bagages (elle était pourtant sanglée au départ), ou avoir récupéré mes valises plusieurs jours après l'arrivée au gré de différents voyages aux États-Unis, je reste persuadé que mettre le matériel photo et informatique en soute est une aberration. Cela d'autant que, jusqu'à présent, il était fortement déconseillé de mettre des batteries en soute, pour limiter les risques d'incendies accidentels. Par chez nous, Air France a pris la sage décision de continuer à autoriser les objets électroniques en cabine, en prenant soin de tester chacun d'entre eux à la vérification des bagages. Il faudra donc montrer que votre PC/tablette fonctionne au contrôle, ainsi que votre appareil photo. C'est une démarche pleine de bon sens, puisque c'est l'emplacement batterie qui présente le plus de risque d'être remplacé par des produits explosifs. Et dans la foulée, l'Union Européenne a décidé de continuer à autoriser ces appareils en cabine, en confirmant la nécessité de vérifier leur fonctionnement effectif lors du contrôle des bagages à main. Intelligent donc, même s'il faudra arriver encore un peu plus tôt à l'aéroport pour les vols transatlantiques, ce qui ne changera pas grand-chose pour les habitués.

■ Laurent Giraud



## MISES À JOUR



### Mises à jour Olympus

Olympus met à disposition des mises à jour pour les utilisateurs d'OM-D E-M1 Mark II et OM-D E-M5 Mark II.

#### Pour l'OM-D E-M1 Mark II :

- commutation automatique vers l'écran LCD arrière en prise de vues avec le viseur lors du retrait de l'œil du viseur en mode Rec View,
- enregistrement des réglages AF HOME même quand l'appareil est éteint,
- restitution améliorée des couleurs dans le viseur et stabilité améliorée du niveau de batterie.

#### Pour l'OM-D E-M5 Mark II :

- sauvegarde des paramètres/Mysets. Cette nouvelle fonction permet de sauvegarder sur un ordinateur des réglages personnalisés de l'appareil pour les appliquer ensuite à d'autres boîtiers,
- ajustement des tons moyens via la commande Highlight & Shadow (Hautes & Basses lumières). Les tons moyens peuvent désormais être ajustés de  $\pm 7$  niveaux. La mesure spot sur AF permet une mesure spot couplée au point AF. Des mises à jour sont également fournies pour les objectifs M.ZUIKO. La version 1.1 du firmware du DIGITAL ED 12-100 f/4 IS PRO et la version 1.2 du firmware du DIGITAL ED 300 mm f/4 IS PRO améliorent les performances de prise de vue silencieuse en mode rafale lorsque la stabilisation d'image est active. **Plus d'infos : [www.olympus-europa.com](http://www.olympus-europa.com).** ■

### NOUVEAU SONY Alpha 9

## Rapide, très rapide !

Le nouveau Sony Alpha 9 prévu pour être disponible en ce mois de juin est un nouveau modèle d'appareil photo plein format sans miroir reflex et donc doté d'un viseur électronique. Ce type d'appareil à objectif interchangeable qui est directement dans la lignée des Sony Alpha 7 bénéficie directement d'avantages liés à cette technologie du « sans miroir » et, en premier lieu, celui de la compacité. L'autre grand atout de cette technologie est la possibilité de cadences d'acquisition très élevées étant donné l'absence de contraintes cinétiques liées à la présence d'un miroir que les reflex classiques doivent relever pour assurer l'exposition de chaque vue. De fait, Sony annonce pour l' $\alpha 9$  une cadence d'acquisition maximale de 20 im./sec. sur 241 vues en RAW compressé et 362 vues en jpeg. Ces acquisitions en continu s'effectuent bien entendu sans occultation de la visée (pas de miroir : visée électronique) et tout au plus avec un ralentissement de rafraîchissement d'image avec des vitesses d'obturation peu élevées.

### Impressionnant à tous les étages

L' $\alpha 9$  est doté d'un nouveau capteur plein format CMOS Exmor RS® de type empilé, capable de traiter les données 20 fois plus vite que ses prédécesseurs. Ce capteur est associé à un tout nouveau moteur de traitement BIONZ X et à un système d'intégration à grande échelle frontale qui maximise les performances. Le viseur Quad-VGA OLED Tru-Finder™ haute résolution et haute luminosité à 3 686 000 points se caractérise par une résolution inédite, en particulier grâce à une lentille asphérique à double surface procurant un grandissement de 0,78x et un niveau de netteté uniforme. Ce viseur bénéficie d'un revêtement T\* de Zeiss® qui réduit considérablement les reflets et d'un revêtement extérieur au fluor qui le



protège de la poussière. Le taux de rafraîchissement de ce viseur est personnalisable (60 ou 120 im./s)

Le nouvel  $\alpha 9$  est équipé d'un obturateur entièrement électronique qui ne génère aucun bruit ni vibration. Il atteint la vitesse de 1/32000 sec. (en modes priorité vitesse et manuel, 1/16000 s maxi dans les autres modes).

En configuration électronique, le fonctionnement silencieux de cet obturateur constituera assurément un avantage intéressant pour les photographes animaliers.

Pour ce qui est de l'autofocus, l' $\alpha 9$  intègre un système de mise au point à 693 points AF à détection de phase couvrant environ 93 % du cadrage et pour lequel Sony annonce un niveau de précision supérieur et des performances infaillibles qui rendent ce système de mise au point automatique hybride environ 25 % plus performant que celui d'un  $\alpha 7R II$ . L' $\alpha 9$  qui enregistre par ailleurs de la vidéo 4K, est annoncé au prix de 5300 € boîtier nu. ■



## NOUVEAUX OBJECTIFS SONY E

Avec une gamme de boîtiers  $\alpha 7$  désormais bien étagée et musclée en haut de gamme avec le nouvel  $\alpha 9$ , Sony se doit de proposer une gamme d'objectifs performante et diversifiée. C'est assurément chose faite avec l'arrivée de pas moins de trois nouvelles optiques zooms de haut de gamme.

Pour commencer, deux nouveaux zooms dans la catégorie grand-angle. Le premier, le FE 16-35 mm f/2,8 GM est un modèle à grande ouverture. Cet optique G Master est annoncée comme assurant une netteté exceptionnelle d'un bord à l'autre de l'image grâce à une formule optique comportant 5 lentilles asphériques, dont deux de type Sony XA (asphériques extrêmes) qui réduisent l'aberration et assurent une résolution parfaite pour l'ensemble de la plage de focales et d'ouvertures. L'objectif intègre également 2 éléments en verre ED (à très faible dispersion) qui réduisent l'aberration chromatique afin d'optimiser la résolution. Le revêtement antireflet Nano de Sony élimine les reflets internes. Le diaphragme à 11 lamelles est quasi circulaire pour de superbes flous d'arrière-plan. Cet objectif est également doté de deux moteurs DDSSM (Direct Drive Super Sonic Wave Motor) et d'un système de mise au point flottante pour un fonctionnement rapide et silencieux. Il est résistant à la poussière et à l'humidité et bénéficie d'un traitement fluor pour sa lentille frontale. Prix : 2700 € environ (dispo en juillet).



### Un zoom ultragrand-angle

Le sony FE 12-24 mm f/4 G est un ultra grand-angle idéal pour les paysages, l'architecture et les intérieurs. De conception optique innovante avec 4 lentilles asphériques, 3 éléments en verre ED et un en verre Super ED, il produit des images de haute résolution. Il bénéficie d'un traitement antireflet Nano et d'un moteur DDSSM pour une mise au point rapide, précise et silencieuse, ainsi que de touches de commandes personnalisables. Il est résistant à la poussière et à l'humidité. Prix : 2700 € environ (dispo en août).



### Et un super télézoom

Afin d'encadrer également vers les focales télé la gamme des zooms E déjà centrée sur un 24-70 mm et un 70-200 mm, Sony lance un super-télézoom 100-400 mm f/4,5-5,6 GM OSS. Cette optique à 22 lentilles dont 2 ED et une Super ED est dotée d'un double moteur supersonique DDSSM, d'un stabilisateur optique, d'une bague de réglage du couple de zooming et d'une touche de fonctions personnalisables. Sa construction est résistante à la poussière et à l'humidité et l'objectif comporte un collier pour trépied. Prix : 2900 € environ. ■

## L'arrivée du 9 fait baisser le prix des 7

L'arrivée du Sony Alpha 9 semble être à l'origine du repositionnement de prix des boîtiers Alpha 7S II et 7R II qui sont désormais tous deux proposés au prix de 3000 € au lieu de respectivement 3500 € et 3600 € précédemment. ■



## Remises chez Olympus

Depuis le 15 mai et jusqu'au 15 juillet 2017, Olympus propose une remise pouvant atteindre 100 € par produit acheté, soit jusqu'à 550 € sur l'ensemble des produits, pour 2 modèles d'appareils photo et 5 objectifs Zuiko. Produits éligibles : Appareils OM-D (boîtier nu ou kit) : OM-D E-M5 Mark II ; OM-D E-M10 Mark II. Objectifs M.ZUIKO (à l'unité uniquement) : M.ZUIKO DIGITAL 17 mm f/1,8 ; M.ZUIKO DIGITAL ED 30 mm f/3,5 Macro ; M.ZUIKO DIGITAL ED 9-18 mm f/4-5,6 ; M.ZUIKO DIGITAL 45 mm f/1,8 ; M.ZUIKO DIGITAL ED 75-300 mm f/4,8-6,7 II. <http://bonus.olympus.eu> ■



## ...Et chez Nikon

Jusqu'au 31 juillet 2017, Nikon offre 50 € de remboursement pour l'achat d'un Nikon D3400 vendu seul ou en kit. Modalités complètes de l'opération et liste des pièces justificatives à fournir disponibles sur le site [www.jesuislapromotionnikon.fr](http://www.jesuislapromotionnikon.fr) ■



## OBJECTIFS

### Deux objectifs pour le Fujifilm GFX 50S



Deux objectifs pour le moyen format numérique Fujifilm GFX 50S arrivent en juin. Ils bénéficient d'un moteur linéaire pour un autofocus rapide et silencieux et d'une conception résistante à la poussière, aux intempéries et au froid jusqu'à -10°C.

Le FUJINON GF110 mm f/2 R LM WR est un téléobjectif de focale équivalente à 87 mm en format 24x36, particulièrement destiné au portrait. Son ouverture maximale de f/2 permet l'obtention d'un superbe bokeh. La résolution élevée et le bokeh spécifique des objectifs de moyen-format à grande ouverture donnent aux portraits un effet de relief extrêmement réaliste. Prix : 2999 €. Le FUJINON GF 23 mm f/4 R LM WR est un ultragrand-angle équivalent à un 18 mm en format 24x36, bien adapté à la photographie de paysage et d'architecture. Malgré son angle de champ extrêmement large, la distorsion est réduite au minimum et la résolution élevée est préservée jusque sur les bords de l'image. D'autre part, Fujifilm annonce une mise à jour de firmware pour le GFX 50S avec nouvelle fonction de prise de vues connectée en Wi-Fi ainsi que des améliorations sur des fonctions déjà existantes telles que la correction d'exposition et les performances de l'autofocus.

+ d'infos : [Fujifilm.fr](http://Fujifilm.fr) ■

## NOUVEAUTÉS NIKON

### 3 nouveaux objectifs Nikkor pour les 100 ans de Nikon

Nikon, qui va fêter son centenaire au mois de juillet, annonce trois nouveaux objectifs Nikkor : une focale fixe FX et deux zooms DX.

L'AF-S NIKKOR 28 mm f/1,4E ED (14 lentilles en 11 groupes) est un grand-angle classique à grande ouverture couvrant le plein format et pour lequel Nikon annonce des performances de haut niveau en matière de résolution, dès la pleine ouverture. La distance minimale de mise au point à seulement 28 cm ouvre des perspectives de compositions créatives. Cette optique bénéficie d'un traitement au fluor, antistatique et déperlant, et de joints toriques pour une grande endurance en conditions météorologiques difficiles. Disponible à partir du 29 juin 2017 au prix de 2 499 €.



L'AF-P DX NIKKOR 10-20 mm f/4,5-5,6G VR est un zoom supergrand-angle pour boîtiers Nikon à capteurs APS-C, idéal pour le paysage, les vues d'intérieurs et d'architecture et pour la création de perspectives spectaculaires. Basé sur une formule optique à 14 lentilles en 11 groupes dont 3 éléments asphériques, ce zoom grand-angle léger, simple d'utilisation et pensé pour le voyage, a été développé pour assurer une excellente qualité d'image. Il est doté d'un moteur pas-



à-pas AF-P qui garantit un autofocus rapide, fluide et très silencieux, idéal pour la réalisation de vidéos et d'un système de réduction de vibration VR 3,5 vitesses pour des images bien nettes. Disponible à partir du 29 juin 2017 au prix de 399 €.

#### Premier zoom fisheye Nikon

L'AF-S FISHEYE NIKKOR 8-15 mm f/3,5-4,5E ED offre la particularité de permettre de choisir entre une image fisheye circulaire (à 8 mm, 180° vert., hor., diag.) ou plein cadre (l'effet fisheye plein cadre de 180° diagonal est obtenu de 9,5 à 15 mm). Cette optique à 15 lentilles en 13 groupes comprend 3 lentilles en verre ED et bénéficie également de traitements au fluor et nanocrystal ainsi que d'un diaphragme électromagnétique et d'un moteur silencieux Nikon SWM. Sa distance minimale de mise au point est de 0,16 m. Disponible à partir du 15 juin 2017 au prix de 1549 €.



PAR FABRICE CAHEZ



Le chat  
forestier  
reste un  
mythe pour  
de nombreux  
naturalistes

et un rêve pour beaucoup de photographes. S'il n'est jamais facile de trouver sa piste, la persévérance, la patience et la connaissance permettent parfois de s'en approcher de très près, surtout au printemps...

# L'appel du fauve



16 août. 7h24. En lisière de forêt. Le chat s'apprête à rentrer quand il m'aperçoit et... s'assoit dans la rosée...  
NIKON D4, AFS Nikkor 600 mm VR II + téléconverter x1,4, 1/400 s à f/8, 1600 iso.

PAR MAXIME BRIOLA



Depuis plus de dix ans, Maxime Briola part à la recherche des serpents de France et d'ailleurs pour les observer et les photographier. Attiré initialement par leur côté sensationnel et effrayant, il s'est rapidement rendu compte que ces animaux ne méritaient pas leur mauvaise réputation. La crainte a laissé la place à la découverte de leur beauté... Mais ce n'est pas facile de trouver des serpents dans la nature et encore moins de les prendre en photo! Ces animaux sauvages, tellement discrets, utilisent avec brio l'art du camouflage. Il aura fallu beaucoup de patience, de chance et l'aide de nombreux amis scientifiques pour réussir à leur tirer le portrait...

[www.projet-serpents.fr](http://www.projet-serpents.fr)

# Photographier les serpents

## 1- Au-delà des préjugés

**L**es réactions que provoque la vue ou à peine l'évocation d'un serpent sont rarement positives. Certaines personnes qui n'en ont même jamais vu, peuvent en être terrifiées... Bizarre non? Ce serait donc un serpent imaginé, celui qui persifle et crache son venin sans compter, celui des mythes, des contes et autres racontars, qui se tient à l'origine de tant de peur? Peut-être... Ce qui est sûr, c'est que la peur étouffe la raison et le serpent (le réel) en fait souvent les frais. On a brûlé les chats noirs, cloué les chouettes aux portes... on coupe encore la tête des serpents.

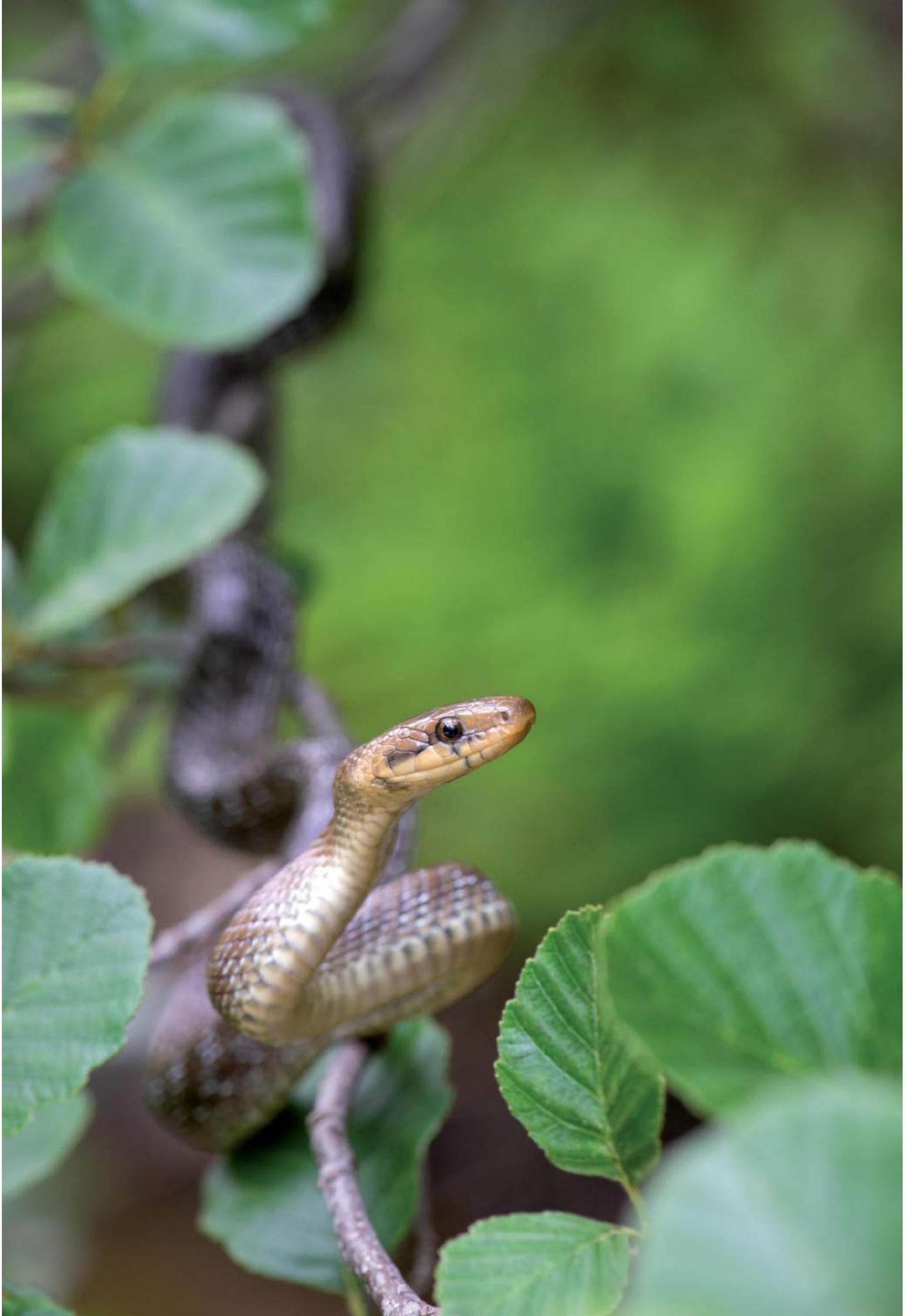
Lorsque l'on est photographe, aller à la rencontre des serpents, c'est se donner la chance de découvrir un pan fabuleux de la biodiversité, un peu comme de découvrir une nouvelle collection de romans à dévorer, jusque-là restés cachés dans un coin sombre de la bibliothèque... Mais il faut également reconnaître que les serpents offrent un gouffre de frustrations tant ils sont discrets, imprévisibles et ne connaissent pas

l'impatience... On sait quand une couleuvre file se cacher dans son trou, mais jamais quand elle en sort: l'attente peut durer de quelques minutes à plusieurs jours, sans certitude de la voir réapparaître... Qui plus est, lorsque le serpent sort, il est très courant qu'il n'expose qu'un bout de son corps pendant des heures, le reste étant habilement caché au cœur d'un mélange de végétaux peu propices à une belle photographie... Le cliché « au naturel » est donc le Saint-Graal du photographe de serpent. Pour le reste, la plupart des photographies que l'on peut admirer sont une reconstitution plus ou moins bien faite de la réalité écologique, visant à mettre l'animal en valeur. Cela fait d'ailleurs légitimement l'objet de débats réguliers entre, d'un côté, les défenseurs de la non manipulation à tout prix et, de l'autre, les accros du tripotage, sans mesure et sans savoir-faire, au risque de blesser l'animal. La vérité est souvent entre les deux: le mieux est sans doute de suivre les conseils et d'apprendre auprès des spécialistes, souvent prompts à partager leur passion. ■



Ci-contre:  
**Couleuvre d'Esculape.**

Nikon D800, Nikkor 105 mm f/2.8 IF-ED, 1/400 s à f/8, 800 ISO.



# guide pratique

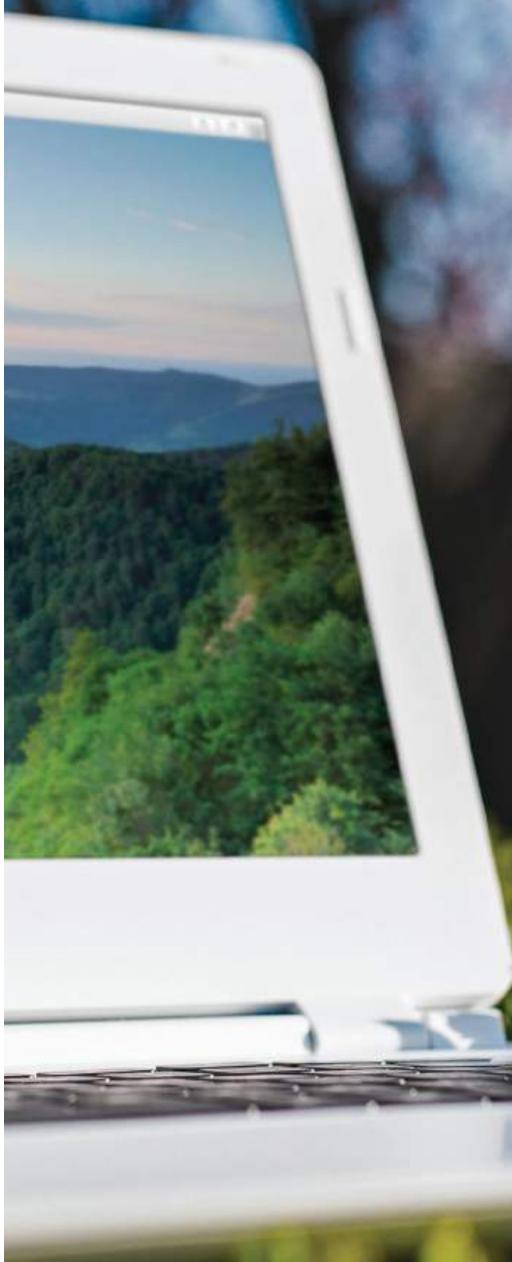
PAR DAVID MARLIEN

Avec le développement des réseaux sociaux, les photographes se passent souvent d'un site Internet et préfèrent se tourner vers *Facebook*, *Instagram*, *500px* ou *Flickr*. Il y a pourtant de nombreux avantages à posséder sa propre galerie en ligne. D'autant que sa création s'avère plus facile qu'il n'y paraît.



INTERNET

# Créer son site photo



PAR YANN LEDIBEN

Destiné avant tout à la photo semi-nocturne et aux effets des grandes ouvertures, le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED est un très bel objectif, qui se distingue par des performances haut de gamme... et par un poids élevé vu le diamètre de ses lentilles!

■ **Focale :**  
105 mm.

■ **Construction optique :**  
14 éléments en 9 groupes.

■ **Ouvertures :**  
f/1,4 maximum.  
f/22 minimum.

■ **Distance minimale de mise au point :**  
1 m.

■ **Diaphragme :**  
9 lamelles.

■ **Stabilisation optique :**  
non.

■ **Mise au point :**  
autofocus et manuelle.

■ **Dimensions (ø x L) :**  
94,5 x 106 mm.

■ **Poids :** 985 g.

■ **Accessoires :**  
pare-soleil,  
étuis, bouchons.

■ **Prix indicatif :**  
2 299 €.

■ **Monture :**  
Nikon AF-S.

NIKKOR AF-S 105 MM F/1,4E ED

## Le roi de la pénombre !

Comme tous les objectifs à ouverture extrême, le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED est un outil spécialisé, qui donne tout son potentiel dans les situations où la plupart des autres optiques sont dépassées. Le message Nikon est clair, c'est un petit téléobjectif qui est conçu pour les profondeurs de champ réduites et un rendement optimal des points lumineux dans la pénombre. Des qualités qui font penser à l'ancien Ai-S Noct-Nikkor 58 mm f/1,2 des années mille neuf cent soixante-dix, qui s'arrache encore à prix d'or sur les sites d'enchères en ligne. Le fameux « bokeh » (flou en dehors du plan de mise au point) est également annoncé comme particulièrement doux et progressif. Et puisque qui peut le plus peut le moins, le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED est également un bon téléobjectif pour le paysage aux ouvertures moyennes, ou pour les prises de vues rapprochées de grosses fleurs (mise au point minimale à 1 m).

### Une fabrication exemplaire

La prise en mains du Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED montre déjà qu'il s'agit d'une optique encombrante (Ø 94,5 mm x L 106 mm) et lourde (985 g). Normal, l'ouverture f/1,4 a ses impératifs, et l'épaisseur des lentilles est forcément importante dans ce type de formule optique. Elle se compose de 14 lentilles en 9 groupes, dont 3 éléments en verre ED à dispersion ultrafaible. Le traitement « nanocrystal » contre les reflets internes est bien sûr de la partie, de même qu'un traitement au fluor de protection pour les éléments exposés aux doigts et aux intempéries.

Les seules commandes sur l'objectif sont l'inverseur « M/A-M » sur le côté gauche (en position d'usage); et la large bague de mise au point



manuelle, qui permet bien entendu la retouche du point en autofocus. La bague tourne sur environ 1/3 de tour de 1 m à l'infini, et sa rotation est extrêmement douce et progressive: pas de souci pour les fans de la mise au point manuelle soignée. L'autofocus repose sur un moteur « Silent Wave » de type ultrasonique. Il est assez rapide pour un travail dynamique... et assez maîtrisé pour une mise au point précise à très grande ouverture.

### Sur le terrain

Un objectif comme le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED s'utilise en priorité avec un reflex plein format 24 x 36, et si possible avec un modèle performant. Nous l'avons donc monté sur un Nikon D810 (36 Mpix), avec lequel il fait un ensemble tout à fait cohérent... mais un peu lourd pour les vertèbres: une bonne sangle s'impose. Pour une mise au point manuelle irréprochable, pensez à peaufiner le réglage du correcteur dioptrique de votre reflex, afin de bien repérer le passage du plan net à f/1,4! D'autant que cette ouverture s'utilise généralement dans la pénombre, donc quand le verre de visée n'est



**Fleur de rhododendron tombée à l'eau, photographiée à la mise au point minimum de l'objectif.**

Nikon D810, Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED, 1/160 s à f/5,6, 100 ISO.

pas des plus lisibles. Avec le D810 du test, elle est toujours restée claire et contrastée (merci l'ouverture à f/1,4!), et jauger le point a constamment été facile, même en sous-bois ombragé. On distingue parfaitement le plan de netteté et l'arrivée du flou à la visée, ce qui pousse à produire au moins deux versions de chaque vue : une à pleine ouverture pour profiter de l'effet de mise au point sélective, et une à f/8 ou à f/11, pour une zone de netteté maximale. Toujours très ludique sur des massifs de fleurs.

### Les performances

Sans grandes surprises, le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED est un fantastique outil créatif. Son piqué frise déjà l'excellence sur une large partie centrale du champ à f/1,4, avec des bords qui ne descendent jamais sous la cote « très bon ». Passer à f/2 renforce encore légèrement les performances au centre du champ, et à f/2,8, l'excellence est quasi-généralisée. Le champ est excellent partout à f/5,6, puisque les coins extrêmes sont au même niveau que le centre du champ, et tout cela

reste identique à f/8. L'effet de diffraction se manifeste à f/11, mais le champ reste très bon, ce qui rend cette valeur pleinement utilisable : pratique au studio. La distorsion est négligeable, et le vignetage à f/1,4 s'en tient à - 0,8 IL (- 0,5 à f/2, - 0,25 à f/2,8). Nous voilà donc en présence d'une optique de très hautes performances, qui est un vrai plaisir à l'usage. On notera l'extrême douceur des flous en dehors du plan de mise au point, qui devraient combler les amateurs de mises au point sélectives pleines de subtilité. Très bon boulot! ■

### J'aime

- Fabrication pro.
- Mise au point mini à 1 m.
- Très belles performances optiques.
- Ouverture confortable en basse lumière.

### Je regrette

- Prix et poids un peu élevés, mais prévisibles à cette ouverture.

### Conclusion Nikkor AF-S 105 mm f/1,4 E ED

À 2299 euros (prix public de lancement), le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED n'est certes pas donné, mais c'est un téléobjectif professionnel hautement spécialisé dans le domaine des basses lumières et de la profondeur de champ réduite. Les pros qui en ont un réel besoin le trouveront indispensable, et c'est justement cette clientèle pointilleuse que Nikon vise en priorité. Une chose est sûre, le produit est superbe, efficace, et répond parfaitement à la demande de ce type d'utilisateurs. Son seul vrai défaut est son poids, mais c'est la rançon des très grandes ouvertures, et l'acheteur d'un tel produit n'est ici pas surpris. Assurément, le Nikkor AF-S 105 mm f/1,4E ED est un objet de plaisir, et sa fabrication soignée vous assure des années d'utilisation. ■



INDICE DE SATISFACTION



PAR BRUNO DUBRAC



L'offre en matière d'affûts manufacturés toujours plus légers, plus

simples et rapides à monter et plus faciles à transporter, s'enrichit régulièrement. Essai d'un modèle de conception britannique: l'Aquila...

## Buteo Photo Aquila

■ **Type:** tente affût tout-en-un à structure semi-rigide et toile camouflée.

■ **Dimensions:**

Hauteur au centre: 1,30 m.  
Hauteur à mi-fenêtres: 0,65 m env.  
Largeur de base des côtés: 1,50 m.  
Surface utile au sol: 2,2 m<sup>2</sup> env.

■ **Matériaux:**

Structure: autoportée + 2 baguettes de fibre de carbone. Toile: polyester imperméabilisé, finition camouflée à l'extérieur, enduit noir à l'intérieur.

■ **Ouvertures (en cm):**

Ouverture principale: porte d'entrée zippée de 90 (H) X 75 (L) env.  
Face à la porte: 1 façade avec 2 fenêtres amovibles (velcro) de 38 (H) x 26 (L) comportant une ouverture zippée de 36 (H) x 25(L).  
Deux façades latérales avec grande baie d'environ 88 (L) x 40 (H), et sous-baie de 30 x 31 env.  
Ouvertures/fermetures par zips en nylon comprenant un battant opaque et une moustiquaire camouflée.

■ **Dimensions replié:**

Livré dans un sac de transport avec bretelles permettant de le porter en sac-à-dos. L'ensemble forme un sac rond de 65 cm de diamètre et environ 15 cm d'épaisseur.

■ **Poids:** 4 kg env.

■ **Accessoires:** Piquets fins.

■ **Prix indicatif:** 160 €. (185 € avec 1 fenêtre à manchon en plus).

## TENTE D'AFFÛT AQUILA DE BUTEO PHOTO

# Vraiment très, très vite monté !

**E**n plus de sa qualité fondamentale qui est de dissimuler l'observateur ou le photographe, un bon affût de terrain doit être conçu de manière à offrir une ergonomie réellement adaptée à l'observation et à la prise de vues animalière. Si, en plus, il est léger à transporter et rapide et facile à monter, alors il peut vraiment faire le bonheur des photographes de faune sauvage. Depuis quelques années, des accessoiristes spécialisés proposent des tentes d'affût manufacturées (presque toujours en Chine) destinées aux naturalistes en général et aux photographes en particulier. Ces affûts ont un lien de filiation indéniable avec les tentes de camping et évoluent de manière semblable à ces dernières. À l'origine basés sur le concept de toile en coton et de tubes métalliques, les affûts ont, comme les tentes, progressivement adopté de nouveaux matériaux beaucoup plus légers comme le polyester pour la toile et la fibre de carbone pour les tubes. Ils ont également intégré les principes de conception autoportée, de compacité, de légèreté extrême et, surtout, de montage très rapide. Le modèle Aquila de Buteo Photo que nous présentons ici est un affût qui présente toutes ces caractéristiques.

### Montage: vraiment rapide!

Buteo Photo présente l'Aquila comme un modèle 2 places qui se monte en 10

secondes. Il est vrai que de par sa conception basée sur des arceaux souples formant les 4 parois latérales, l'Aquila, grâce à cette structure autoportée, peut effectivement être érigé en quelques dizaines secondes. Il est cependant conseillé de le rigidifier en mettant en place les deux baguettes souples qui forment deux arches croisées pour bomber le toit. Pour cela, les extrémités de ces baguettes sont enchâssées à mi-hauteur de la toile dans des petits fourreaux prévus à cet effet. Pour cette opération complète, Buteo Photo annonce 30 secondes. Pour ce qui nous concerne, après deux ou trois cycles de montage, nous sommes parvenus à réaliser (tranquillement) cette opération en moins de 2 minutes, ce qui est déjà remarquablement rapide. Cela étant, nous conseillerons aussi de terminer l'installation en fixant l'affût au sol avec les piquets fournis (8 en tout: 4 à accrocher au niveau du sol dans 4 boucles prévues à cet effet, et éventuellement 4 supplémentaires à relier avec des cordelettes, fournies, à d'autres boucles situées à mi-hauteur). En effet, la très grande légèreté de l'Aquila le rend extrêmement sensible au vent, même modéré. On ajoutera donc à notre chrono quelques minutes pour obtenir un affût bien stable. Une fois à l'intérieur, l'espace utile est satisfaisant à condition, bien sûr, d'être assis sur un siège pliant ou à genoux, car il n'est pas possible de se tenir debout (1,30 m).

### Une pièce confortable...

L'Aquila est donc assez spacieux et l'on peut l'habiter à deux, en particulier à deux photographes. Seul (et à condition de ne pas mesurer plus de 1,90 m), on peut même envisager d'y faire une sieste de récupération en s'allongeant dans la diagonale. L'Aquila impose ce-



On distingue nettement les arceaux autoporteurs qui matérialisent les 4 côtés de l'affût Aquila.

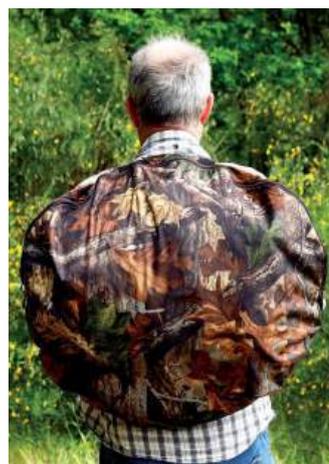


1 et 2: l'affût dans son sac. 3: déplié à plat. 4: déployé, couché sur le côté, baguettes en place pour bomber le toit. 5: façades d'entrée et latérale à grande baie. 6: façade à 2 fenêtres de prise de vues. 7: idem vue de l'intérieur. 8: fenêtre de prise de vues optionnelle avec manchon pour téléobjectif.

pendant de travailler à mi-hauteur et ne permet pas d'être debout ni de pointer vers des sujets à plus de 3 ou 4 m de hauteur. Les fenêtres spécifiques pour le passage d'un téléobjectif sont bien conçues: montées sur un cadre de velcro, elles comprennent un abattant de toile à zip et une moustiquaire à travers laquelle l'objectif est glissé par une fente verticale. Cette configuration d'origine est modulaire: la moustiquaire peut être enlevée ou au contraire utilisée seule (c'est alors l'abattant de toile qui est enlevé). Il conviendra cependant de bien agencer la configuration de ces fenêtres avant la prise de vues car les velcro et les zips qui permettent cette modu-

larité sont bruyants et leur manipulation lors de la présence d'un animal est risquée. La présence, sous chacune de ces fenêtres, d'une ouverture longitudinale zippée permettant de faire sortir une jambe du trépied à l'extérieur afin de le disposer le boîtier à distance optimale de la toile est très astucieuse: bravo! Les petites lucarnes de 6x9 cm (avec leur moustiquaire camouflée) situées au-dessus des fenêtres pour téléobjectif sont très pratiques pour contrôler la scène cadrée et elles ne comportent pas de velcro bruyant: bien vu! Les fenêtres d'origine, de 25 cm de large sur 36 de haut, peuvent être remplacées par une version optionnelle avec manchon de

protection de l'objectif contre la pluie. Le démontage de l'Aquila est également très rapide et l'affût est replié par torsion croisée de ses arceaux selon un principe désormais classique. ■



### J'aime

- Un affût confortable, très léger, très rapidement monté.
- Le bon agencement des diverses ouvertures sur les 4 côtés, en particulier la façade photo avec les 2 fenêtres spécifiques pour la prise de vues.
- Les astuces telles que les ouvertures zippées pour sortir une jambe de trépied et les petites lucarnes de contrôle.

### Je regrette

- Le velcro et les zips trop bruyants si l'on doit les manipuler lors de la présence d'animaux.
- Pour photographie à mi-hauteur uniquement.

### Conclusion affût Buteo Photo Aquila

**Léger, très, très vite monté et bien conçu, l'affût Aquila est indéniablement pratique pour l'observation et la prise de vues depuis une position assise (donc, prévoir un petit siège). Il permet une installation très rapide et discrète et ses ouvertures multiples et variées sur les 4 côtés sont bien pensées. Les ouvertures spécifiquement prévues pour le passage d'un supertéléobjectif sont bien agencées et les petites fenêtres 6x9 cm de contrôle situées au-dessus sont très pratiques. Un bon affût de base pour un prix plutôt compétitif. ■**



# Nat'Images

N° 44  
Juin-Juillet 2017

Photographier  
le **colibri**

Édition nature  
Chasseur d'Images

Je construis  
une mare  
dans mon jardin

Escapade photo  
en Irlande

Une photo par jour  
pendant un an !





[www.natimages.com](http://www.natimages.com)

• **Contact Rédaction**

Nat'Images, 13 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé.  
Tél. : (33) 0-549-85-4985.  
Courriel : [redaction@natimages.com](mailto:redaction@natimages.com)

• **Contact Service Photo**

Nat'Images - Editions Jibena, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cx (CD, DVD ou clé USB, avec index imprimé, c'est parfait !)  
Courriel : [photo@natimages.com](mailto:photo@natimages.com)

• **Contact Service Publicité**

Nadège Coudurier.  
Éditions Jibena, 13 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé.  
Tél. : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999  
Courriel : [pub@natimages.com](mailto:pub@natimages.com)

• **Contact Abonnements & Boutique**

Éditions Jibena, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex.  
Tél. : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.  
Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)  
Boutique Photim : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

• **Les auteurs de ce numéro...**

Guy-Michel Cogné, Frédéric Polvet, Stéphane Hette, Ghislain Simard, Manuel Gamet, Benoît Gaborit et Isatis. Avec les images de Chris Jek, Jean-Yves Bartrolich, Louis-Marie Préau & Francis Cauet, Emmanuel Berthier, Fabien Dubessy, Emmanuel Boitier, Greg Lecœur, Maxime Aliaga, Gregory Odemer, Jérôme Guillaumot, Thierry Vezon, Benoît Féron, Jean-Pierre Bertrand, Alain Rogati, Sylvie Royer & Sigrîd Laroubine, Gabrielle & Patrick Ledoux, Marcello Pettineo et les lauréats du concours du club photo de La Gacilly.

Bimestriel - Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. Imprimé en France par RPG, RN7, 60520 La Chapelle-en-Serval. - Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris - ISSN : 2106-3478. - Commission paritaire : n° 0619 K 84966. Diffusion : MLP. Copyright © 2016. -

Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, par tout procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, réalisée sans accord préalable est illicite (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle).

Nat'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits dans Nat'Images. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

Nat'Images est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papiers garantis sans chlore, fabriqués avec des bois issus de forêts gérées durablement et provenant de lots contrôlés et certifiés. Notre imprimerie (RPG) est située en France et labellisée Imprim Vert.



# Sommaire

## 6 Image du mois

Chris Jek et l'euplecte à longue queue.

## 8-10-12 Infos

## 14 Expos, concours, stages

## 22 Almanach

## Un été dans le Roussillon

Cinq sujets de saison par Jean-Yves Bartrolich.

## 24 Livre du mois

## Basses vallées angevines

Louis-Marie Préau présente son nouveau livre, réalisé en collaboration avec Francis Cauet.

## 26 Portfolio

## Glénac, le réveil des marais

Fruit d'une commande du Festival photo de La Gacilly, le reportage d'Emmanuel Berthier nous invite dans la brume du "Mortier".

## 34

## Challenge 366

C'est un sacré défi que s'est lancé Fabien Dubessy : réaliser quotidiennement une bonne photo nature pendant les 366 jours de 2016. Une réussite totale.

## 44

## Voyage en terre d'Irlande

Le vert des prairies, le fauve de la tourbe, les lumières changeantes... l'Irlande avait tout pour séduire l'expert paysagiste qu'est Emmanuel Boitier.

## 50

## 20000 yeux sous les mers

"On sait qu'on ne deviendra pas riche mais c'est une vie formidable." Ainsi parle Greg Lecœur, photographe sous-marin dont la cote ne cesse de monter...

## 60

## De battre leurs ailes ne s'arrêtent pas

Les colibris n'ont pas de secret pour Maxime Aliaga qui les photographie régulièrement dans leur habitat naturel : les forêts tropicales humides.

## 68

## L'envahisseur qui venait du chaud

L'élanion blanc s'est invité depuis quelques années dans la plaine d'Ariège. Au grand plaisir de Gregory Odemer qui y a élu domicile en 2012.

## 76

## Rollier d'Europe : suivi photo et vidéo

À des fins scientifiques Jérôme Guillaumot a installé un dispositif d'observation des rolliers au nid. Et le résultat a dépassé de loin ses attentes.

## 82

## Art flamant

En peintre de la nature, Thierry Vezon profite de chaque saison pour mettre en valeur un sujet de choix de l'avifaune camarguaise : le flamant rose.

## 88

## L'amour du Rift

Autre région, autre peintre. Benoît Féron a rapporté de ses survols au-dessus de la vallée du Rift une série de tableaux abstraits et colorés.

## 96

## Le petit peuple de la rosée

Collemboles et cicadelles s'offrent à l'objectif matinal de Jean-Pierre Bertrand.

## 100

## Le vol relatif de l'agrion

Sans recourir à du matériel de pointe, Alain Rogati est parvenu à saisir l'agrion en vol. Il nous explique comment il a procédé...

## 104 Décodage

## Le ballet des tircis

Mais à quelle drôle de danse les tircis s'adonnent-ils ? Ghislain Simard nous apporte son éclairage.

## 106

## Stages photo : testés et approuvés

Avec plusieurs stages et voyages photo à leur actif, Sylvie Royer et Sigrîd Laroubine sont bien placées pour vous aider à éviter les pièges.

## 112 Techno-pôle

## Creuser une mare dans son jardin

Aménager une mare chez soi, c'est s'assurer la présence de multiples insectes et oiseaux toute l'année. Conseils et images à l'appui, Gabrielle et Patrick Ledoux livrent leur expérience.

## 118 Carnet de terrain

## Hérisson, serial piqueur

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur *Erinaceus europaeus* sans jamais oser le demander. Par Stéphane Hette et par Marcello Pettineo.

## 122

## Les coups de pouce de la Rédac'

## 128

## Abonnement & commandes

Quand on s'abonne à la photo-nature, il est naturel de s'abonner à Nat'Images ;)

**Prochain numéro  
8 août 2017**

**Ce numéro a été tiré à 56.000 exemplaires**

**Vous avez aimé ce numéro...**

**Abonnez-vous et conseillez-le à vos amis. C'est le meilleur soutien envers l'équipe qui le réalise et aux photographes qui vous ont prêté leurs yeux.**



**88**  
*Balade  
au-dessus de  
la vallée du Rift*



**50**  
*Rencontres  
dans la  
Grande Bleue*



**60**  
*Les colibris :  
des oiseaux d'exception*



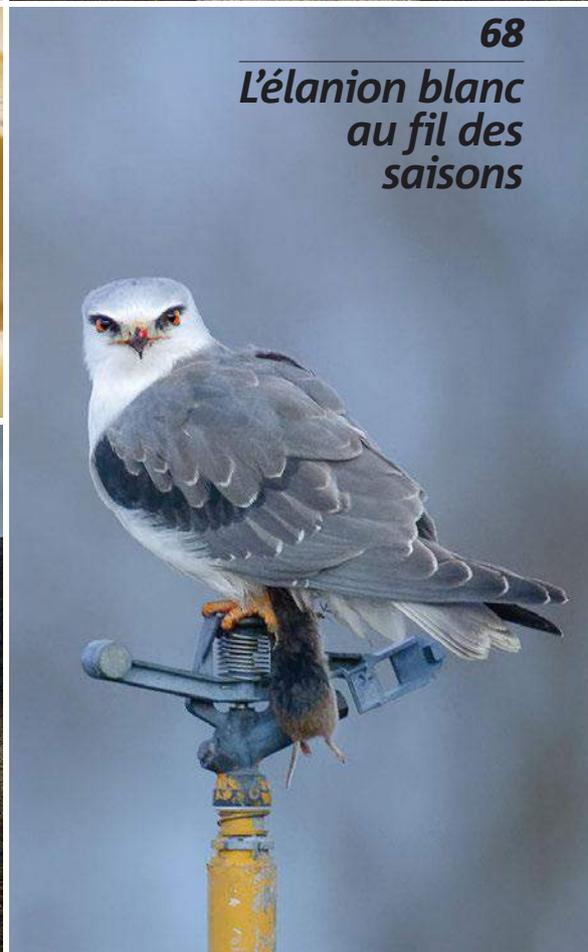
**118**  
*Le hérisson*



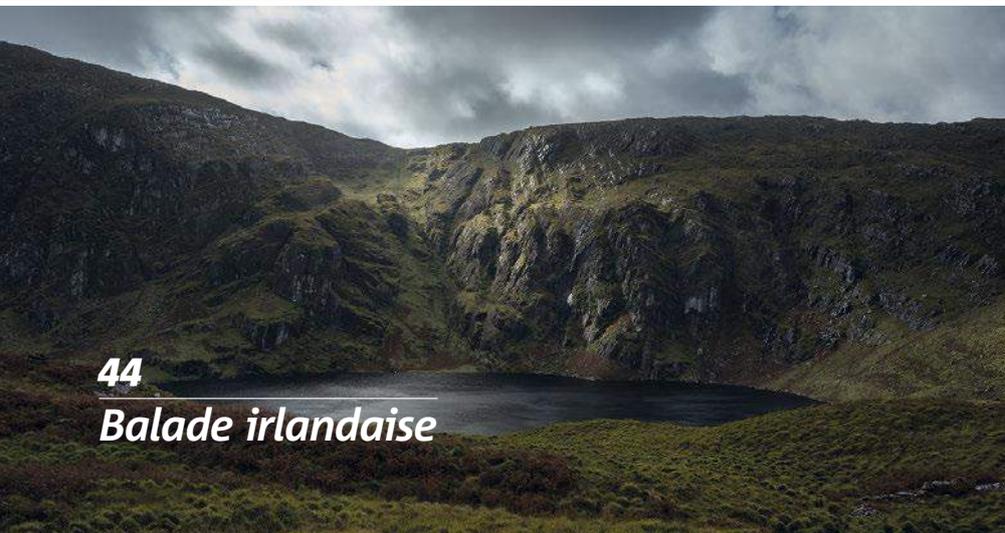
**112**  
*Aménager une mare  
dans son jardin*



**34**  
*1 photo par jour  
pendant 1 an*



**68**  
*L'élanion blanc  
au fil des  
saisons*



**44**  
*Balade irlandaise*



# L'image du mois

Chris Jek

## Quand la taille compte...

Les anglophones l'appellent "Long-tailed widowbird", littéralement, "l'oiseau veuve à longue queue". Ce qui convient beaucoup mieux à son genre de beauté romantique que son nom français d'euplecte à longue queue, directement dérivé de son appellation scientifique : *euplectes progne*.

Car ce petit passereau endémique de la partie est de l'Afrique du Sud, où il vit essentiellement sur les hauts-plateaux (le "highveld"), est l'une des merveilles les plus élégantes que la nature ait jamais façonnées.

Lorsque vient l'été austral, et l'heure de la nidification, le mâle mue : à la place de son plumage chamarré tirant sur le brun, il revêt une livrée d'un noir d'encre, seulement rehaussée par des épaulettes rouges et blanches.

Mais c'est la croissance des plumes de sa queue qui fait de lui une star. Alors que l'oiseau mesure entre 15 et 20 cm en hiver, ses rectrices croissent en quelques jours pour atteindre, chez certains individus, 40 cm ! Le double de la longueur du corps. L'une des plus spectaculaires transformations saisonnières de tout le règne animal.

Des scientifiques ont étudié cette étrange métamorphose, qui le handicape fortement pour voler et fait de lui une proie beaucoup plus facile pour les prédateurs, au sol comme dans les airs. Un peu pervers, mais guidés par l'intérêt supérieur de la science, ils ont raccourci les rectrices de certains mâles et collé des prothèses pour rallonger celles d'autres mâles. Résultat sans équivoque : plus les plumes étaient longues, plus les mâles ont séduit de femelles.

Si vous partez un jour à la rencontre de l'oiseau, inutile de vous lever à 4 heures du matin pour arriver à l'heure dorée. L'euplecte est un lève-tard, il ne s'active que lorsque le soleil est déjà très haut dans le ciel, c'est-à-dire après 7 heures. De quoi ravir ceux qui considèrent que le réveil en pleine nuit est une nuisance en safari. Personnellement, j'y vois plutôt un inconvénient : on ne photographie l'oiseau-veuve que sous la chaleur la plus intense. Crème, chapeau et lunettes noires de rigueur.

Repérer les mâles est assez facile. Toute la journée, ils alternent des vols courts, généralement pas plus d'une centaine de mètres en ligne droite, et des périodes de repos perchés sur des herbes hautes ou des buissons.

Le problème, pour la photo, est plutôt l'approche. L'euplecte est petit, et surtout craintif. Il s'éloigne dès que vous vous approchez, que ce soit à pied ou en voiture.

La solution consiste donc à sortir les jumelles et, avant d'attaquer la séance photo, à prendre le temps de l'observation.

Lorsque vous avez repéré un perchoir, il faut attendre que l'oiseau s'en éloigne. Puis venir garer le véhicule à une dizaine de mètres, couper le moteur, caler le téléobjectif et... espérer. Tôt ou tard, il repassera par là...

Canon EOS 5D Mark II, EF 100-400 mm, f/4,5-5,6 L IS USM, à 360 mm, f/6,3 1/2000 s, 640 ISO  
<http://chrisjek.photodeck.com>





## Sigma DG 100-400 mm f/5-6,3

Nouveau venu dans la famille Sigma Contemporary, ce 100-400 mm peut être un bon choix pour le photographe qui trouve le 150-600 mm trop long et trop encombrant ou le 70-200 mm trop court. De plus, il affiche un prix très attractif : moins de 900 €.

Par rapport à l'ancien 120-400 mm, le piqué progresse (gain net surtout à pleine ouverture). Face au 150-600 mm Contemporary, il fait presque jeu égal sur les focales communes et même un peu mieux à 400 mm.

L'objectif est relativement léger. Monté sur un boîtier expert, l'ensemble ne pèse pas trop à l'épaule (2 kilos environ). En l'absence de collier de trépied, le transport se fera obligatoirement par la courroie de l'appareil. Un compromis qui permet de tenir un prix serré !

**Fiche technique :** 21 lentilles en 15 groupes • Mise au point mini : 160 cm (x 0,26) • Diaphragme à 9 lamelles • Diamètre de filtre : 67 mm • Dimensions : Ø 86 x 182 mm • Poids : 1225 g • Tarif : 880 €.



## Canon 35 mm macro

L'EF-S 35 mm f/2,8 macro IS STM est la version destinée aux reflex APS-C de l'objectif qui existe déjà en 28 mm pour les hybrides EOS M. La focale équivalente de 56 mm permet de retrouver le classique "50 macro" d'antan qui avait tendance à être détrôné par les focales plus longues. Ce 35 mm intègre deux leds qui peuvent s'allumer ensemble ou séparément afin d'obtenir une lumière uniforme ou plus marquée. D'après Canon, la stabilisation offre un gain de quatre vitesses. Le moteur STM promet rapidité et discrétion. La version pour EOS M, dont la focale est un peu plus courte, comporte un mode Super-macro qui permet de descendre au rapport x1,2. Cette déclinaison EF-S se contente, elle, d'un simple rapport x1...

Disponible courant juin - Tarif : 450€.

## Nikon AF-P DX 70-300 mm f/4,5-6,3

Ce télézoom équivalent 105-450 mm est disponible en deux versions, avec ou sans stabilisation optique. Entre les deux, l'écart de prix est négligeable (et si on peut stopper la stabilisation sur l'un, on ne peut l'activer sur l'autre...). Cette aide étant fort utile sur une longue focale, on conseille de faire l'effort des 50 € supplémentaires.

L'objectif est bien fabriqué, même si le plastique règne en maître. Comme il est peu lumineux, surtout à 300 mm, son diamètre est moindre que celui des autres téléobjectifs Nikon. Il est aussi plus léger. L'objectif s'allonge de 5 cm à 300 mm.

Ce 70-300 mm a pour lui sa légèreté et d'assez bonnes performances selon les tests de Chasseur d'Images (jusqu'à 250 mm). À choisir, on lui préférera quand même le 55-300 mm, plus lumineux et qui a l'avantage de commencer à 55 mm !

**Fiche technique :** 14 lentilles en 10 groupes • MAP mini : de 41 à 110 cm (x 0,22) • Diaphragme : 7 lamelles • Diamètre du filtre : 58 mm • Dimensions : Ø 72 x 125 mm • Poids : 415 g • Tarif : 400 € (350 € sans VR).



## Nikon D7500 : performances (et tarif) en hausse

À la lecture de la fiche technique du nouveau reflex APS-C Nikon, on peut se demander ce qu'il reste au D500, boîtier a priori plus haut de gamme. Comme son aîné, le D7500 bénéficie du capteur 20 Mpix (performant certes, mais on n'aurait pas été contre un passage au Cmos 24 Mpix) et du processeur Expeed 5. Pour le coup, c'est une véritable avancée dans l'électronique de traitement du capteur. L'Expeed 5 offre un surcroît de puissance qui permet d'accéder à une rafale à 8i/s (50 vues au format Raw). La plage de sensibilité

monte à 51200 ISO et peut même s'étendre à 1640000 ISO !

L'autofocus, hérité du D7200, constitue la différence majeure avec le D500. Si vous recherchez une réactivité maximale, le D7500 vous semblera peut-être "limité"... mais avec ses 51 collimateurs, dont 15 en croix, il est loin d'être ridicule.

Le D7500 dispose de la vidéo 4K (UHD) à la cadence de 30 i/s, avec enregistrement sur la carte SD interne (un seul logement contre deux sur le D7200). Le format Full HD monte à 60 i/s.

La double connectique Wi-Fi et Bluetooth devrait faciliter la communication

avec un smartphone pour la commande à distance ou le partage d'images.

Ce nouveau D7500 apporte de réelles avancées, qui se traduisent par une sérieuse hausse tarifaire. Il est annoncé à 1550 € nu.



## L'expo du mois



# La planète

“**M**oncou quoi?” Ok, on vous l'accorde, la commune deux-sévirienne (à mi-distance entre Niort et Cholet) n'est pas très connue, mais le festival photo qu'elle organise depuis sept années gagne à l'être. Lancé en 2011 sur le modèle désormais éprouvé d'une balade photographique en plein air, le rendez-vous moncoutantais a su grandir sans brûler les étapes et sans renier ses orientations initiales, à savoir le voyage et la nature. Ce développement rondement mené a connu une accélération notable en 2015 avec la venue de deux signatures à la notoriété internationale : Sabine Weiss et Yann Arthus-Bertrand. Un tournant dans la jeune histoire du festival qui fut confirmé l'année suivante par la présence de Reza, autre figure incontournable de la photographie contemporaine. Autant dire qu'on attendait avec impatience de savoir qui serait la tête d'affiche de l'édition 2017 ! À la découverte du programme, au mois de mars dernier, on n'a pu cacher une pointe de déception. À la place du “grand nom” attendu un duo d'invités d'honneur : Patrick Forget et Nicolas Orillard-Demaire. Le talent de ces deux photographes ne fait aucun doute mais on s'attendait à autre chose. Alors on a épluché le dossier de presse, et on a compris : en fait la vraie tête d'affiche de cette nouvelle édition, c'est la Terre.

### Un itinéraire planétaire

Les forces et fragilités de la planète constituent le double fil conducteur de la programmation du festival de Moncoutant. En écho, deux visions de la photo nature s'entremêlent au sein de la sélection, l'une esthétisante, l'autre militante. Ou pour le dire autrement : d'un côté les photographes qui montrent la beauté de la nature, de l'autre ceux qui dénoncent les dangers qui la menacent – évidemment, la ligne de partage est plus floue que ne le suggère cette dichotomie simpliste.

Avec “Gaïa”, série de paysages puissants et sereins, **Nicolas Orillard-Demaire** se range définitivement du côté des contemplatifs. Tout comme **Ben Thouard** qui traque au large de Teahupo'o (Polynésie française) la vague parfaite. Spécialiste de la macro, **Karina Delbos** s'inscrit aussi dans cette veine en chantant les couleurs du petit peuple de l'herbe. Mais elle laisse le bleu à **James Chevreuil** dont les clichés silencieux nous convient au grand spectacle de la faune sous-marine.

C'est un autre spectacle, celui du Grand Nord, que **Benoist Clouet** a voulu saisir au fil de ses nombreux voyages en terres arctiques. Mais, les années passant, son travail s'est mué en témoignage sur la lente dégradation de ce territoire et de ses



# s'invite à Moncoutant

*Ci-dessus, de gauche à droite –*

*Extrait de la série  
"Terre fragile"  
© Patrick Forget*

*Vague, Tahiti  
© Ben Thouard*

*Le bateau d'Ed Kean,  
le "Green Waters", au milieu  
d'icebergs échoués dans la baie  
de Bonavista, Terre-Neuve-et-  
Labrador (Canada), juin 2014.  
© Veronique de Viguerie*

*The edge of life  
© Nicolas Orillard-Demaire*

habitants, au premier rang desquels l'ours polaire. Cause première? Le réchauffement climatique, bien sûr, à qui l'on doit aussi la dérive d'icebergs au large de l'île de Terre-Neuve. Mais les blocs de glace ne sont pas perdus pour tout le monde, comme nous l'apprend l'étonnant reportage de **Véronique de Viguerie**. Des bateaux usines ont tôt fait de les harponner pour en prélever la substantifique moelle, en l'occurrence l'eau polaire, vendue 15€ en moyenne une fois mise en bouteille. Quand il s'agit de faire du profit, l'inventivité humaine n'a pas de limite... Heureusement, elle sait aussi servir de justes causes. "Terre fragile", la série de **Patrick Forget**, en est la plus belle preuve. Ces photomontages malins et saisissants, réalisés avec la complicité d'Alain Hemet, mettent en scène une planète tour à tour tranchée, rasée, consumée, etc. sur un fond noir qui n'augure rien de bon. "Les images, résume Patrick Forget, sont là pour interpeller sur la fragilité de la Terre mais aussi pour cultiver l'imaginaire et la conscience de chacun." Une réflexion qui peut s'appliquer à l'ensemble de l'édition 2017 du festival.

**Benoît Gaborit**

*Hors photo nature, le 7<sup>e</sup> Festival de Moncoutant accueille également  
Julie de Waroquier, Éric Forey et Manu Allicot.*

**7<sup>e</sup> Festival  
photographique  
de Moncoutant**

**Du 24 juin  
au 1<sup>er</sup> octobre**

Lieux divers à Moncoutant (79) : sept expositions en extérieur et trois dans les galeries du Chai d'Abel, du Château de Genève et des Trois Tilleuls.

Visites libres et gratuites.  
Galeries ouvertes 7j/7 de 15h à 19h jusqu'au 17 septembre, puis les deux derniers week-ends de septembre.

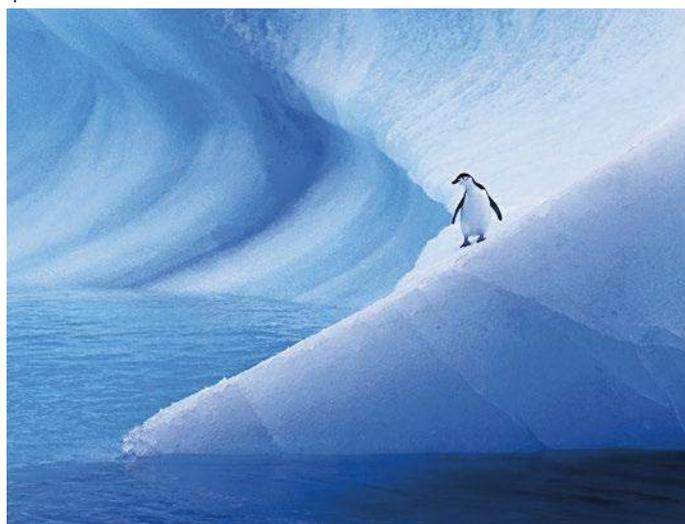
[www.festivalphotomoncoutant.fr](http://www.festivalphotomoncoutant.fr)

# Le concours du mois

1 2



3 4



5

1. Médaille d'Or GPU - "Whisper" © Zifeng CHEN (Chine)
2. Médaille d'Or ISF - "Écureuil roux" © James BLACK (Écosse)
3. Mention FIAP - "Pie grièche écorcheur" © Fabienne MONDIE (France)
4. Médaille d'argent GPU - "The solitude, Antarctica" © Alexey Suloev (Russie)
5. Mention PSA "Lever du jour au Groenland" © Yury PUSTOVOY (Russie)
6. Médaille d'Or PSA et Chasseur d'Images - "Huppés fasciées" © Kevin PLOVIE (Belgique)
7. Médaille d'or FIAP - "Hêtre" © Franke DE JONG (Pays-Bas)





## Concours photo Nature du club de La Gacilly

296 auteurs venus des quatre coins monde ont participé à la nouvelle édition du concours photo Nature organisé par le club de La Gacilly (pour un total de 1165 photos envoyées). Nous vous présentons ici un aperçu du palmarès, à découvrir dans son intégralité à l'occasion du 14<sup>e</sup> Festival de La Gacilly qui ouvre ses portes le 3 juin.

Programme complet :

[www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)

[www.clubphotolagacilly.com](http://www.clubphotolagacilly.com)

# 2000 YEUX SOUS LES MERS

Greg **Lecoeur**



Requins à pointe noire et raies  
pastenagues évoluant dans  
les eaux turquoise d'un lagon  
polynésien à Moorea,  
Polynésie française

*Nikon D7200, Tokina 10-17 mm,  
à f/13, 1/250s, 100 ISO.  
Caisson Nauticam et deux  
flashes DS160 Ikelite.*





Grégory Odemer

# **L'ENVAHISSEUR QUI VENAIT DU CHAUD**

Nouveau symptôme du réchauffement climatique, la présence de l'élanion blanc sous nos latitudes devrait se pérenniser au cours des prochaines décennies. Grégory Odemer ne s'en plaindra pas, lui qui depuis quelques années déjà photographie l'oiseau aux yeux flamboyants sur la plaine d'Arège.

**l'élanion blanc**



Cette branche est l'un des rares postes de chasse à hauteur d'homme que j'ai pu exploiter photographiquement.

*Nikon D4, Nikon 600 mm et multiplicateur x1,7, soit 1020 mm, à f/6,7, 1/250 s, 3200 ISO*

# Chasseur d'images



Sony **Alpha 9**  
**Il détrône les reflex classiques!**

Programme complet des 48<sup>e</sup>

Rencontres d'Arles

**Objectifs Samyang**

**Huit télézooms compacts et pas chers**

**Sports & Jeux d'eau**

**PORTFOLIOS**

- Françoise Huguier
- Emanuele Scorcelletti



**TESTS**

• Lumix **GX800**

• Olympus **TG-5**



44



52



1/2

62



72



# Chasseur d'Images

395

## S O M M A I R E I M A G E S

3 • Édito

8 • L'Actu

"L'Actu", c'est aussi bien l'actualité du matériel que celle du monde de la photo. En vedettes ce mois-ci, les nouveaux compacts baroudeurs Nikon et Ricoh et les zooms haut de gamme Sony.

16 • Cimaises

Hervé Le Goff passe en revue les événements photo du mois : les Estivales du Trégor, Walker Evans et Bernard Pierre Wolff à Paris, Michel Eisenlohr à Saint-Rémy de Provence et, bien sûr, les Rencontres d'Arles.

30 • Exporama  
(panorama des expos de votre été)

42 • Portrait Thibault Lévêque

À la rencontre d'un jeune photographe insaisissable, qui s'est fait un nom sur les réseaux sociaux.

44 • Portfolio Françoise Huguier

Du Japon à la Thaïlande, des années 1980 à aujourd'hui, le travail sur les peaux tatouées traverse l'œuvre de Françoise Huguier. Portfolio exclusif.

52 • Portfolio Emanuele Scorcelletti

Réalisée pour le festival de La Gacilly, cette série sur la relation homme-cheval transcende son sujet par une inspiration fellinienne et poétique.

62 • URBEXpérience

Les coulisses d'une séance photo très particulière, mettant en scène différents modèles dans une demeure abandonnée...

72 • Défi (du mois) : sports et jeux d'eau

Illustrés par les images des Lecteurs, les conseils de la Rédac' pour réussir ses photos en milieu aquatique.

Le magazine des passionnés de photo

86



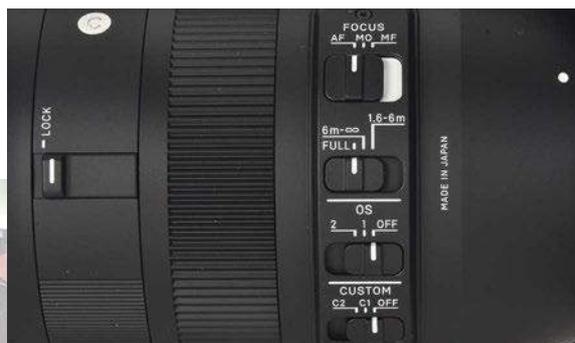
90



94



2/2



102

114

# Chasseur d'Images 395

## S O M M A I R E T E C H N I Q U E

- 86 • **Sacs photo Miggö Agua**  
Des sacs étanches pour les adeptes du baroud.
- 90 • **Test Olympus TG-5**  
À l'ère des caméras d'aventure, que reste-t-il aux compacts baroudeurs? La polyvalence!
- 94 • **Giroptic 360**  
Une caméra 360° à greffer sur le smartphone.
- 97 • **Laowa Magic Format Converter**  
Cet adaptateur permet de monter des optiques 24x36 sur le moyen-format Fuji GFX. Magique, vraiment?
- 98 • **Test Panasonic Lumix GX800**  
Ce minuscule hybride ne paie pas de mine, mais il a plus d'un atout, à commencer par un prix compétitif.
- 102 • **Test Sony Alpha 9**  
Avec cet hybride 24x36 ultra réactif, Sony attaque frontalement Nikon et Canon sur le créneau des boîtiers professionnels dédiés au sport et au reportage.
- 106 • **Tests objectifs**  
  - Canon 22 mm f/2 EF-M STM
  - Sony 85 mm f/1,8 FE et 100 mm f/2,8 STF GM OSS
  - Samyang 14 mm f/2,4 XP, 14 mm f/2,8 FE, 20 mm f/1,8 ED AS UMC et 85 mm f/1,2 XP
  - Sigma DG 100-400 mm f/5-6,3 OS HSM Contemporary
- 124 • **Coin collection: Bessa II**
- 126 • **Critique photo**
- 130 • **Concours**
- 132 • **Prochains Défis**
- 136 • **Contact: petites annonces**
- 143 • **Je m'abonne**
- 146 • **Encore quelques mots...**

*Le magazine des passionnés de photo*

**Le défi**

# Sports aquatiques



**Une descente en raft, un week-end en mer avec des amis, un championnat de canoë-kayak à deux pas de son lieu de vacances, une copine qui flirte avec les vagues, le vent qui gonfle les spis ou, tout simplement, les enfants qui batifolent dans la piscine... voilà autant d'occasions de réaliser des images spectaculaires ! Le hic, c'est que nos objectifs et appareils n'aiment pas vraiment l'eau et qu'il faudra donc choisir entre saisir l'action en restant les pieds au sec ou "plonger" au cœur du sujet.**

# Mon sac ne craint pas l'eau

Miggö Agua... en voilà un nom à coucher dehors!

Ça tombe bien: telle est justement la vocation de cette nouvelle gamme de sacs photo. Les différents modèles qui la composent protègent le matériel de la pluie, de la boue et même des grosses tempêtes.

Amateurs d'aventure extrême, de rafting, de canyoning, de spéléo ou, simplement, de randos ou de paisibles sorties en mer, vous ne serez plus obligés de laisser votre reflex à la maison...

Quand on est à la fois passionné de photo et d'aventure, il est dommage de laisser son matériel à la maison, de peur de lui faire boire la tasse ou manger la poussière. Hélas, on est parfois obligé de choisir entre action sans image ou témoignage à distance. Cette réalité fait le succès de GoPro ou de ses avatars, et la vogue des caméras dites "d'aventure" semble sceller le destin des reflex, hybrides et bridges, condamnés au placard parce que trop sensibles à l'eau, à la boue et à la poussière.

Les solutions permettant d'emporter avec soi appareils et objectifs habituels lors d'une sortie à risques sont rares et peu pratiques. Caissons étanches ou sacs Ewa-Marine sont parfaits pour les prises de vues subaquatiques, mais trop lourds et pas ergonomiques pour la photo terrestre. Reste la méthode "débrouille": sac isotherme transformé en fourre-tout photo, boîtes ou sachets en plastique. Parfaite pour une sortie en mer ou pour préserver le matériel dans un sac à dos lors d'une rando pluvieuse mais, là encore, pas pratique: on emballe, on protège, mais c'est un pis-aller entre deux séances de prise de vues.

Bref, pour la grande aventure, une des-

cente en raft, la spéléo ou un séjour en climat tropical, rien ne vaut un sac spécialisé. C'est ce que nous avons trouvé chez MMF, qui distribue depuis peu la gamme Miggö Agua, composée de multiples modèles, depuis le simple holster jusqu'au sac à dos de grande capacité.

Toile extérieure en néoprène, revêtement intérieur en lycra/polyester, fermetures à glissière hydrofuges, fond thermofonné et nombreuses sangles facilitent un portage fiable et confortable. La qualité de fabrication et d'innombrables astuces (sangles amovibles, compartiments externes) séduiront les baroudeurs. La norme IPX3\* garantit l'étanchéité, mais elle a un prix: la fermeture par double pli, le nettoyage méticuleux du sac après usage sont des gestes que les plongeurs connaissent bien mais qu'un public non averti peut négliger. Le néoprène est doux au contact, mou quand il fait chaud et très rigide par temps froid. La couleur noire n'est pas idéale: au soleil, les sacs deviennent brûlants. Un gris clair aurait été plus judicieux.

Parfaits pour l'aventure mais pas assez "civilisés", ces sacs ne remplaceront pas un fourre-tout classique une fois que vous serez revenus... à la vie normale!

**\* Norme IPX3:**  
protection  
contre les  
pulvérisations  
d'eau sous un  
angle de 60°  
par rapport à la  
verticale à rai-  
son de 10 litres  
par minute, à  
une pression de  
80-100 kN/m<sup>2</sup>  
pendant  
5 minutes.







# Laowa Magic Format Converter

## Les optiques Canon ou Nikon sur Fujifilm GFX



Venus Optics a présenté le Laowa Magic Format Converter, un adaptateur permettant de monter des optiques 24 x 36 de reflex 24x36 Canon EF ou Nikon AI sur un Fujifilm GFX.

Il inclut des éléments optiques pour élargir leur cercle d'image et couvrir le capteur moyen-format – autrement dit: un multiplicateur 1,4x.

**A**vec les appareils hybrides, une vieille pratique est réapparue: monter des optiques d'une monture sur des appareils d'une autre. Les objectifs pour reflex 24x36 étant peu ou prou tous prévus pour un "tirage" (distance entre monture et surface sensible) de l'ordre de 42 mm et les montures des nouveaux boîtiers ayant un tirage de 18 (Sony E) à 28 mm (feu Samsung NX), il suffit pour les adapter d'un simple tube de la bonne longueur, sans élément optique. Le Fujifilm GFX ne fait pas exception: son tirage réduit à 26,7 mm permet d'imaginer un adaptateur pour des objectifs de reflex 24x36. Problème: prévus pour le 24x36 mm, ces objectifs projettent un disque de 43 mm de dia-

gonale). C'est là que le Laowa Magic Format Converter, qui sera lancé en juillet pour un tarif encore inconnu, entre en jeu. Il inclut des éléments optiques afin d'agrandir le cercle d'image et couvrir le moyen-format; en peu de mots, il "étire" l'image pour l'amener aux dimensions du capteur.

### Rien de magique

Une nouveauté révolutionnaire, comme le laisse entendre le nom donné par le marketing? Absolument pas. Reprenons ce que fait cet adaptateur: il étire le cercle d'image d'origine pour lui faire couvrir un capteur moyen-format; il fait perdre un diaphragme de luminosité; il transforme un 12 mm en 17 mm. Oui, vous avez compris: c'est tout simplement un multiplicateur de focale de facteur 1,4x, un équipement dont toutes les marques disposent. Sa seule originalité est d'avoir des montures différentes aux deux extrémités.

Rien de magique donc, et les limitations intrinsèques de tous les multiplicateurs de focale subsisteront. En particulier, s'ils permettent effectivement d'éliminer le vignettage, ils réduisent mécaniquement la résolution. Imaginons

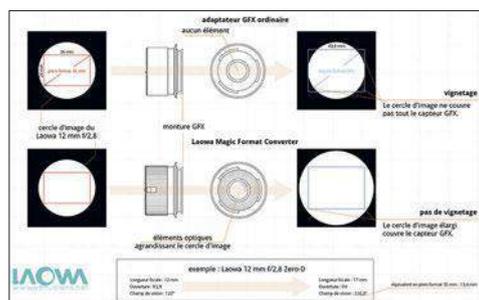
qu'un objectif résolve 100 pl/mm; en supposant que l'adaptateur soit optiquement parfait, ces 100 paires de lignes seront étalées sur 1,4 mm, ne laissant plus que 70 pl/mm.

Certes, le capteur plus grand du GFX se contente, à définition égale, d'une moindre résolution qu'un capteur 24x36 mm. Mais au bout du compte, il n'y a pas de miracle: pour profiter réellement des 50 Mpix du GFX, il faudrait une optique d'une résolution adaptée à un 50 Mpix en 24x36 – et rares sont celles qui ne montrent aucune faiblesse lorsqu'on les monte sur un Canon EOS 5DSr. Et cela, sans compter les inévitables pertes liées à l'adaptateur lui-même et sans parler du confort d'utilisation: il s'agit d'un adaptateur passif, imposant une mise au point manuelle...

L'idée n'est pas fondamentalement mauvaise mais, si vous avez besoin de cette définition et disposez d'objectifs 24x36 adéquats, il sera plus efficace de les monter sur un EOS 5DSr ou, en attendant que Nikon atteigne également cette définition, d'utiliser un adaptateur-tube classique et un Sony Alpha 7R II.

**Franck Mée**

Ci-dessous – le schéma explicatif fourni par Venus Optics.



# Sony Alpha 9



## Réactivité avant tout

Après avoir imposé ses appareils 24 x 36, Sony s'attaque, avec l'Alpha 9, au sport et au reportage. Deux domaines où les reflex règnent en maîtres.

Les reflex sont mis en péril par les hybrides sur de nombreux points : avec l'Alpha 9, Sony s'attaque à leur point sensible, la cadence de prise de vue, bridée par les contraintes mécaniques d'un système basé sur un miroir mobile.

### Le miroir, ce fardeau

La visée reflex, et tout ce qui l'accompagne, impose une mécanique complexe, source de bruit, de vibrations et d'imprécisions (pour l'autofocus en particulier). Au moment du déclenchement, le miroir est relevé, le photographe est donc "aveugle" et l'appareil, aussi : il ne peut effectuer aucune mesure d'exposition ou d'autofocus.

La visée électronique, surtout couplée à un obturateur électronique, libère de ces contraintes. Plus de mécanique, donc ni bruit ni vibrations. Et la visée reste active, y compris pendant l'enregistrement de la photo. Quant aux mesures (AF en particulier), elles ne s'interrompent pas. Une situation idéale qui permet d'aller très vite... encore faut-il un capteur capable de répondre à ces exigences.

### Un capteur ultrarapide

Augmenter la cadence de prise de vues n'est possible que si le capteur travaille à grande vitesse. Une rafale de 20 i/s im-

**Ce boîtier minuscule en fait autant qu'un gros reflex "pro" monobloc.**  
**Au-delà de la prouesse technologique, Sony a l'ambition de séduire les reporters et les photographes de sport.**

pose une lecture bien plus rapide du Cmos pour conserver l'autofocus actif.

Même s'il offre la même définition que l'Alpha 7 II (24 Mpix), le capteur de l'Alpha 9 est un nouveau modèle, rétro-éclairé (pour une meilleure sensibilité) et de type "empilé" (pour plus de rapidité).

Le capteur est lu 60 fois par seconde afin que l'autofocus fonctionne à grande vitesse. Et dans le même temps, il est possible d'enregistrer une photo à pleine résolution 20 fois par seconde. C'est ce qui permet à l'Alpha 9 d'offrir une rafale élevée et un autofocus véloce.

### Processeur puissant

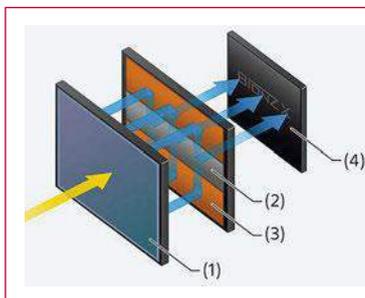
Chez Sony, tous les processeurs de traitement d'image s'appellent BionzX. Mais

d'une génération de boîtiers à la suivante leur capacité progresse. Entre les Alpha 7 et l'Alpha 9 l'évolution est sensible.

La consommation a été réduite de 40 %, heureusement car avec l'énorme volume de calculs, l'autonomie aurait chuté. En vidéo 4K, par exemple, le capteur est lu sur toute la largeur (20 Mpix), puis l'image est rééchantillonnée avant d'être enregistrée. Une série d'opérations effectuées trente fois par seconde !

### Visée électronique

Le viseur utilise la nouvelle dalle 3,6Mpoints qui délivre une image particulièrement fine. On retrouve tous les raffinements de la série Alpha 7 : Focus peaking, simulation de rendu, loupe, etc.



Un capteur de type empilé (stacked) comporte trois "étages" principaux :

- le capteur (1);
- la mémoire (2);
- les circuits de traitement (3).

Les parties 1, 2 et 3 forment un bloc unique dont est détaché le processeur (4). Cet assemblage est complexe à mettre en œuvre, mais il permet d'accélérer la lecture des images (jusqu'à 20 fois plus rapide qu'avec un capteur classique).



Grande nouveauté: la rafale se fait sans interruption de la visée. Avec un reflex la visée passe au noir le temps de la photo; avec un hybride classique elle se fige un instant pour afficher la vue enregistrée. Rien de tel avec l'Alpha 9: la visée est continue. Seul le bruit d'obturation (débrayable) et de petits clignotants dans les angles signalent le déclenchement. C'est un peu perturbant la première fois.

## Sur le terrain

L'Alpha 9 reprend la ligne et le volume des Alpha 7 II. Pour le photographe qui arrive d'un boîtier monobloc (Canon ou Nikon), l'appareil semblera minuscule. On peut ajouter une poignée qui double l'autonomie (deux accus) et améliore la prise en main verticale. Même dans cette configuration, le poids reste modéré (environ 1 kg).

L'ergonomie est bien pensée. Un double barillet fait son apparition à gauche du viseur, pour piloter la cadence et l'autofocus. L'appareil n'a pas d'écran supérieur mais l'écran arrière affiche, si besoin, l'ensemble des paramètres de prise de vue. Au titre des manques, un éclairage des touches (façon Nikon D5) aurait été bienvenu en photo nocturne.

L'obturateur électronique est automati-

quement sélectionné pour les rafales rapides, sinon c'est l'obturateur mécanique qui est utilisé. Bien entendu, la sélection automatique est débrayable. En mode électronique, un son signale le déclenchement, mais on peut le désactiver et photographier dans un silence absolu. Utile quand on opère dans une salle de spectacle.

La stabilisation 5 axes du capteur est un réel avantage quand on utilise des optiques lumineuses ou grand-angle. On est curieux de voir comment Sony va, dans le futur, répartir la stabilisation entre boîtier et optiques... Dans ce domaine, Panasonic et Olympus innovent de façon intéressante.

Le viseur électronique est confortable. En plein soleil, le contraste est élevé mais l'image reste parfaitement lisible. Et dès qu'il fait sombre, sa luminosité est un avantage.

Vu les possibilités offertes, les menus sont logiquement touffus. Leur organisation suit plusieurs niveaux, onglets et pages, ces dernières étant regroupées par thèmes (exposition, autofocus, etc.). Une vraie jungle qui rend les premières heures avec le boîtier pénibles: on passe son temps à chercher son chemin. À l'usage on finit par retrouver ses petits. Et



## En bref

**24** Mpix — 24x36  
monture Sony FE



**1/8.000 s**

**1/32.000 s**

**20 i/s**

Visée sans obscurcissement

Vidéo 4K (pleine largeur)

Construction "pro"



**673 g** (nu)

**5.300 €**

N'ayant pas de décatlonien sous la main, j'ai placé l'Alpha 9 face à un sujet très sombre pour voir comment il se comportait. À l'œil nu seule la table émergeait de l'obscurité, mais dans le viseur je voyais tout!

En vignette, une zone sombre corrigée en postproduction (Jpeg).

• f/2,8, 0,8 s, 6400 ISO

## Canon 22 mm f/2 EF-M STM



Le parc optique disponible pour l'EOS M est assez limité et surtout composé de zooms.

Voici l'une des rares focales fixes: un équivalent 35 mm qui devrait plaire aux amateurs de photo de rue ("street photography" pour faire chic). Monté sur un EOS M, il donne un ensemble réellement léger et discret... surtout si on le compare au zoom standard 18-55 mm, relativement volumineux (6 cm de long). En plus d'être minuscule (2,5 cm d'épaisseur), ce 22 mm offre l'avantage de la luminosité (f/2) et de la qualité optique, très bonne y compris à pleine ouverture. Quant au tarif, il est assez modéré.

Si Canon ajoute un 31 mm (équivalent 50 mm) au catalogue, les amateurs de focales fixes pourraient s'intéresser de près à la gamme EOS M.

## Sony 85 mm f/1,8 FE



Il existe déjà un 85 mm en monture Sony FE, mais c'est un modèle ouvert à f/1,4 très cher, très gros (et très bon).

Ce 85 mm f/1,8 a le mérite d'être abordable et peu encombrant.

L'objectif est dépourvu de stabilisation mais les nouveaux Alpha 7 de la série II ont un capteur stabilisé. L'autofocus est efficace, il comporte même un bouton de mémorisation assez pratique, à la manière des longs téléobjectifs.

Ce 85 mm sera un excellent petit téléobjectif lumineux à tout faire. Les bords sont en léger retrait à toutes les ouvertures, mais pas de façon dramatique, comme le montre notre graphique.

Le tarif, un peu élevé dans l'absolu, reste plutôt abordable pour une optique Sony FE.

### Caractéristiques

<b>Focale</b>	22 mm (équivalent 35 mm)
<b>Formule optique</b>	7 éléments en 6 groupes
<b>Angle de champ</b>	63°30'
<b>Ouvertures</b>	f/2 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	15 cm (x0,21)
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Non • Oui
<b>Filtre • Diaphragme</b>	43 mm • 7 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 61 x 24 mm • 105 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons
<b>Monture</b>	Canon EF-M
<b>Tarif</b>	220 €

Note technique



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	85 mm (équivalent 127,5 mm)
<b>Formule optique</b>	9 éléments en 8 groupes
<b>Angle de champ</b>	29° (24x36) 19,1° (APS-C)
<b>Ouvertures</b>	f/1,8 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	80 cm (x0,13)
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Non • Oui
<b>Filtre • Diaphragme</b>	67 mm • 9 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 78 x 82 mm • 371 g
<b>Accessoires fournis</b>	Pare-soleil, bouchons
<b>Monture</b>	Sony FE
<b>Tarif</b>	650 €

Note technique



### • Sur capteur APS-C (24 Mpix) - Canon EOS M6

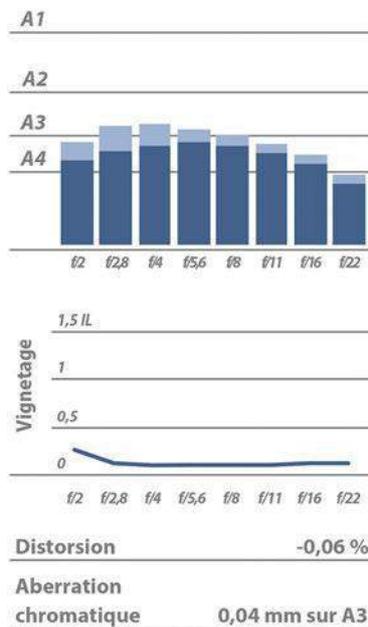
Dès la pleine ouverture, le piqué est élevé et les angles sont à peine en retrait. Une bonne nouvelle car ce n'est pas toujours le cas avec les optiques compactes.

Comme toujours avec les boîtiers APS-C Canon, le niveau n'est pas aussi élevé que certains l'aimeraient. Notre exigeant système de mesure ne favorise pas les capteurs de taille réduite (14,8 x 22,2 mm).

Le vignettage est imperceptible, même à f/2. Il est probable que le boîtier corrige le défaut.

La distorsion et l'aberration chromatique sont parfaitement contenues. Ici encore, la correction fait des miracles.

Le bilan: efficace, minuscule, lumineux et pas trop cher, cet objectif est une vraie bonne affaire pour le possesseur d'un Canon EOS M.



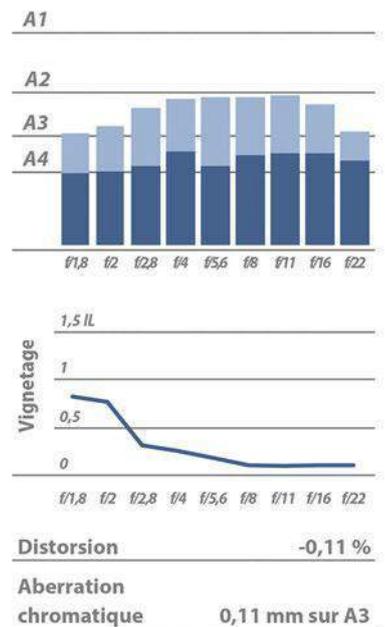
### • Sur capteur 24 x 36 (42 Mpix) - Sony Alpha 7R II

Le piqué en mode "strict" (couleur foncée) est bon mais pas extraordinaire car les angles sont un peu en retrait. En mode "tolérant" (couleur clair), il monte assez haut, preuve que les angles restent malgré tout, dès f/2,8, à un niveau très correct.

Le vignettage, perceptible à f/1,8 et f/2, disparaît ensuite.

La distorsion est faible et l'aberration chromatique bien contenue. L'objectif est mesuré "brut", c'est-à-dire en désactivant les corrections embarquées.

Le bilan est globalement bon sans être extraordinaire. Les résultats sont au rendez-vous, y compris sur les bords à pleine ouverture. Un bon compromis qualité/prix, surtout monté sur un Alpha dont le capteur est stabilisé.



## Sony 100 mm f/2,8 STF GM OSS



Les optiques Sony destinées au 24x36 commencent à être nombreuses, au point que la marque peut s'offrir le luxe de proposer des modèles très atypiques.

Au rayon des petits téléobjectifs, le catalogue comporte déjà deux 85 mm f/1,4 et f/1,8 (page voisine) et un 90 mm macro. Ce nouveau 100 mm, de type STF, complète la gamme en promettant des flous d'arrière-plan très progressifs.

Plusieurs méthodes permettent de modifier la nature du flou, mais la plus efficace pour obtenir à la fois des dégradés très doux et un piqué élevé dans les zones nettes reste l'apodisation, soit l'ajout à la formule optique d'une lame aux bords dégradés qui se comporte comme une sorte de diaphragme progressif.

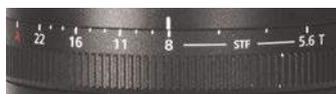
Grâce à ce dispositif, les points lumineux flous sont restitués par des taches aux contours diffus plutôt que par des disques aux bords nets.

La lentille dégradée joue un rôle de diaphragme pour le flou, mais aussi pour la luminosité de l'objectif. Géométriquement, ce 100 mm ouvre à f/2,8, c'est-à-dire qu'il a la profondeur de champ d'un objectif f/2,8. Mais photométriquement, il laisse passer la même quantité de lumière qu'un objectif f/5,6. Sony est très clair sur ce point: la référence de l'objectif indique f/2,8, mais la bague de diaphragme est notée T/5,6 (T pour Transmission de lumière).

Un tel objectif est intéressant quand on recherche un joli "bokeh", pour du portrait en situation par exemple (en studio le rendu du fond neutre importe peu). Il pourrait aussi séduire des cinéastes, la qualité du flou étant importante en vidéo.

En utilisation classique, ce flou "velouté" se paie cher. Non seulement le tarif est élevé, mais la faible luminosité ne fait pas du 100 STF un objectif très universel. Si vous avez une pratique classique, mieux vaut opter pour le 85 mm f/1,8 de la page voisine.

Pour le reste, rien à redire. L'autofocus et la stabilisation sont très efficaces. L'objectif est un peu volumineux mais il bénéficie d'une superbe construction et procure un bon agrément d'emploi.



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	100 mm
<b>Formule optique</b>	13 éléments en 10 groupes
<b>Angle de champ (24x36)</b>	24°
<b>Ouvertures</b>	géométrique f/2,8-20 - photométrique f/5,6-22
<b>Mise au point mini.</b>	57 cm (x0,25)
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Oui • Oui
<b>Filtre • Diaphragme</b>	ø 72 mm • 11 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 85 x 118 mm • 700 g
<b>Accessoires fournis</b>	Pare-soleil, bouchons, étui
<b>Monture</b>	Sony E/FE
<b>Tarif</b>	1.900 €

Note technique



### • Sur capteur 24 x 36 (42 Mpix) - Sony Alpha 7R II

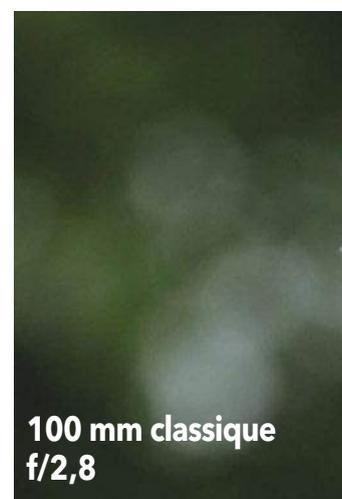
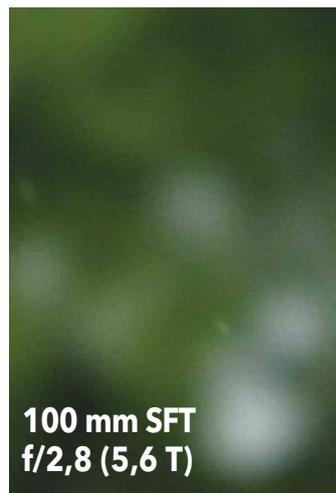
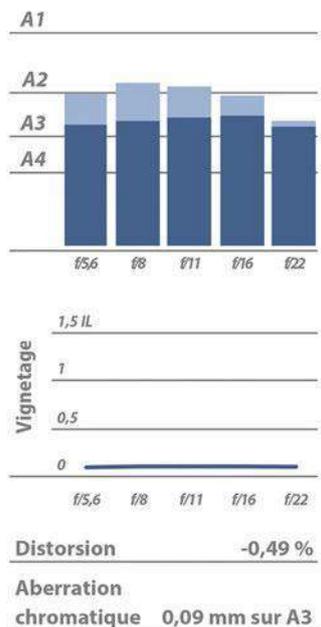
Le **piqué** est très élevé dès la pleine ouverture (notée 5,6 mais qui est de f/2,8 en géométrique). Les microcontrastes sont excellents et le piqué est d'autant plus sensible que les flous sont très doux.

Le **vignelage** est imperceptible, mais pour un 100 mm ouvert à f/2,8 la prouesse n'est pas si grande!

La **distorsion** est faible, mais elle existe (elle se corrige très facilement).

L'**aberration chromatique** est peu visible, même sur un tirage de grand format.

Le **bilan**: l'objectif est cher et son usage spécifique, mais la qualité est au rendez-vous. Les points de netteté "arrachent" véritablement et les flous sont très beaux.



**Rappel : les barres du graphique IPV (Indice de Piqué Visuel) indiquent le format d'agrandissement à partir duquel le couple objectif + capteur a atteint son plein potentiel (au centre et dans les angles).**



## Samyang 14, 20 & 85 mm

# Mise au point manuelle Est-ce si facile ?

Les gammes optiques des marques d'appareils photo couvrent l'intégralité des distances focales, de l'ultra grand-angle de 11 mm (voire moins si on inclut les fish-eyes) jusqu'au très long téléobjectif de 800 mm. Pourtant, malgré leur recherche d'universalité, elles ne répondent pas à toutes les attentes des photographes. Une aubaine pour les indépendants comme Samyang, qui s'engouffrent dans ces niches laissées vacantes.

Les progrès de l'optique ont fait évoluer les gammes vers les zooms et causé la disparition de certaines focales fixes, notamment celles à ouverture moyenne (f/2,8 pour les courtes et moyennes focales ; f/4-f/5,6 pour les longues focales). Elles avaient pourtant l'avantage d'un faible encombrement et d'un prix contenu.

Quand elles existent encore, il s'agit de formules datant du siècle dernier, qui surpassent les vieux zooms, mais rivalisent difficilement avec les prouesses des zooms actuels.

Les 180 mm f/2,8 (ou 200 mm) ont été remplacés par des 70-200 mm f/2,8 aussi performants, voire plus, dès la pleine ouverture. L'encombrement n'est pas le même, mais on gagne en polyvalence.

Pour celui qui cherche la compacité, il faut noter la présence dans les gammes optiques de zooms ouvrant à f/4 – on applaudit des deux mains. Ils sont moins lumineux d'un IL que les focales fixes qu'ils remplacent, mais ils répondent à toutes les attentes d'un photographe expert, soucieux de la qualité des images, pour un budget maîtrisé et un encombrement modéré.

Les 300 mm f/4 ou 400 mm f/5,6 ont été absorbés par les nouvelles généra-

tions de télézoom 100-400 mm ou même 150-600 mm. Ces derniers sont à peine moins lumineux (f/4,5 ou f/5 à 300 mm), et là encore la polyvalence est de mise. Pouvoir soigner le cadrage en choisissant à la prise de vue 303 mm et non 300 mm est un luxe pour les photographes pinailleurs. De même, passer de 300 mm à 400 mm en tournant une bague de zoom est plus efficace et plus rapide que de placer un multiplicateur 1,4x entre le boîtier et l'objectif. Et pour des résultats optiques aussi bons, voire meilleurs. Bref, les zooms rallient tous les suffrages.

### Zoom contre focale fixe

À l'autre bout de la plage de focales, c'est le même constat : les 16, 18, 20, 21 mm de l'ère argentique n'ont pas de successeurs dans les catalogues des marques d'appareils photo, le zoom grand-angle ayant actuellement la faveur des photographes en quête d'efficacité, de polyvalence et de légèreté.

Seules focales fixes à trouver encore une place dans les sacs des photographes : les versions ultralumineuses ou celles ayant une différence technologique marquée (pas de distorsion, un angle de champ élevé, une perspective différente, etc.).

C'est un marché plus confidentiel que le

zoom de première monte ouvrant à f/5,6, mais il est très valorisant pour un fabricant. Il semble pourtant snobé par les marques d'appareils photo, qui n'y contribuent qu'avec des ultralumineux f/1,4, tarifés trop haut pour séduire.

Sigma l'a bien compris, qui offre actuellement la plus belle panoplie de focales fixes lumineuses de 14 à 135 mm. Ces objectifs sont performants et adaptés aux exigences modernes de la pratique photo. La mise au point est automatique et silencieuse, la reprise du point possible, la construction soignée, la compatibilité totale... Quant aux prix, ils sont bien plus attractifs que ceux pratiqués par les marques d'appareils photo.

### Objectif à mise au point manuelle

À côté des ténors de l'optique, des fabricants ont commencé à proposer des focales fixes pouvant compléter les produits des marques, plutôt que les concurrencer. Ils s'appellent Samyang, Laowa ou Irix et s'inspirent de grands noms de l'optique comme Zeiss avec ses focales fixes à mise au point manuelle, ou Voigtlander pour Cosina et ses objectifs pancake.

Les progrès ne s'appliquent pas qu'aux zooms. Rien n'empêche un opticien de placer dans la formule optique d'une focale fixe, forcément plus simple que

Samyang est une marque coréenne apparue sur le marché en 2011 avec des objectifs à focales fixes à mise au point manuelle, construits sur des bases anciennes : du métal, une bague de diaphragme et une bague pour la mise au point. Elle s'est créée une petite place sur le marché et permet de photographier pas cher (ça c'était avant), moyennement cher (maintenant) avec des focales que les marques d'appareils photo ont délaissées, comme le 135 mm f/2 ou le 14 mm f/2,8.

## Samyang 14 mm f/2,4 XP



Ce 14 mm fait partie du haut de gamme Samyang (série XP) et le tarif s'en ressent : le double de l'ancien modèle (14 mm f/2,8, toujours en vente). En même temps, il n'a pas de concurrents... Les performances optiques ont bien progressé.

L'objectif jouit d'une très belle construction. L'arrivée de l'électronique permet de travailler à pleine ouverture avec réglage du diaphragme par la molette de l'appareil. Les performances optiques sont au rendez-vous.

La bague de mise au point est large mais trop dure... au moins évite-t-elle les rotations involontaires. La course angulaire longue permet une mise au point précise.

Faute de pouvoir acheter un zoom ultra grand-angle comme le Sigma 12-24 mm, on peut se replier sur ce 14 mm, moins cher mais aussi moins polyvalent.

## Samyang 14 mm f/2,8 FE



Après le 50 mm f/1,4, c'est le deuxième Samyang pour Sony E à mise au point automatique. On dispose ainsi d'un objectif en tous points identiques à ceux de la marque. Il est compatible avec les appareils à capteur 24x36.

Ce 14 mm est léger (en raison de son ouverture de f/2,8) et bénéficie d'une très bonne construction.

La large bague de distance tourne sans limite. Sa rotation est trop lâche, mais cela a peu d'importance car on travaillera souvent en mode autofocus.

L'aberration chromatique élevée fait chuter les performances optiques. Le faible tirage ne facilite pas la tâche des opticiens. L'activation des corrections optiques n'arrange pas la situation. Il faudra passer par la case post-traitement.

### Caractéristiques

<b>Focale</b>	14 mm
<b>Formule optique</b>	18 éléments en 14 groupes
<b>Angle de champ</b>	114°
<b>Ouvertures</b>	f/2,4 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	28 cm
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Non • Non
<b>Filtre • Diaphragme</b>	Non • 9 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 95 x 110 mm • 791 g
<b>Accessoires fournis</b>	Pare-soleil fixe, bouchons
<b>Monture</b>	Canon EF, Nikon F, Sony E
<b>Tarif</b>	950 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	14 mm
<b>Formule optique</b>	14 éléments en 10 groupes
<b>Angle de champ</b>	114°
<b>Ouvertures</b>	f/2,8 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	20 cm
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Non • Oui
<b>Filtre • Diaphragme</b>	Non • 7 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 85,5 x 97 mm • 450 g
<b>Accessoires fournis</b>	Pare-soleil fixe, bouchons, pochette
<b>Monture</b>	Sony E
<b>Tarif</b>	750 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



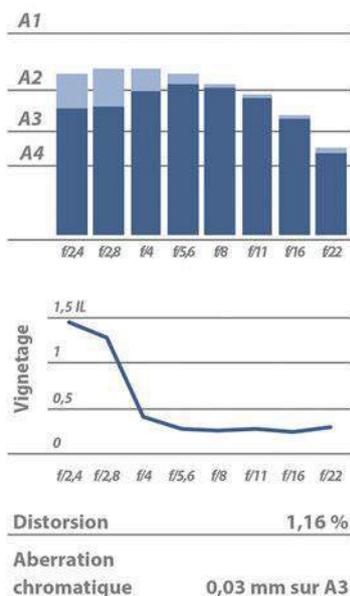
### • Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5DSr

Le **piqué** est excellent dès la pleine ouverture et le champ cadré quasiment homogène. En fermant le diaphragme, il progresse encore et les angles sont au niveau du centre à f/4.

Face à un capteur 24x36 riche en pixels, le tirage atteint le format A2 à f/4 en mode strict (aucune perte tolérée dans les angles). Si on laisse filer un peu les angles, on dépasse le A2 dès f/2,4.

Le **vignelage** est très gênant jusqu'à f/2,8, bien moins ensuite. La **distorsion** est forte (à relativiser avec un tel angle de champ) et l'**aberration chromatique** parfaitement contenue.

Le **bilan** : on ne peut reprocher à cet ultra grand-angle que le niveau de distorsion, même s'il est en baisse par rapport à l'ancienne version.



### • Sur capteur 24x36 (42 Mpix) - Sony Alpha 7R II

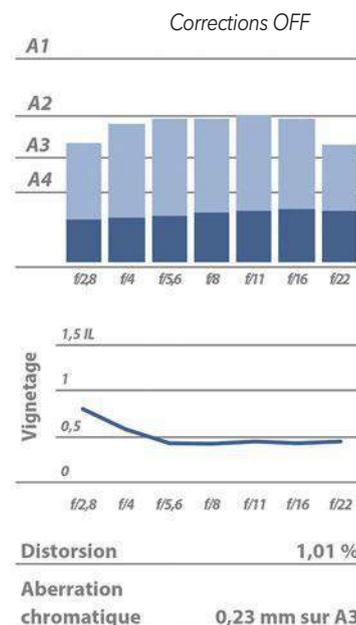
Le **piqué** est excellent au centre et à peine moins bon dans les angles. Il progresse en fermant, mais jamais les angles ne rejoignent le niveau du centre.

La taille de tirage en mode strict (couleur foncée) est faible en raison de la forte aberration chromatique. En mode tolérant (couleur claire), c'est mieux!

Le **vignelage** est gênant jusqu'à f/5,6, la **distorsion** pas trop élevée pour un tel angle de champ. L'**aberration chromatique** est le gros défaut. Elle est très visible sur un tirage A3.

L'activation des corrections optiques diminue le vignelage et la distorsion (0,34 %) mais ne réduit pas l'aberration chromatique.

Le **bilan** : il est plus compact que le 14 mm ci-contre, mais la qualité d'image est moindre.



## Samyang 20 mm f/1,8 ED AS UMC



C'est un objectif Samyang "à l'ancienne". En monture Nikon et Pentax, on photographie en mode pleine ouverture, mais en Canon on opère à ouverture réelle (assombrissement du viseur).

Bien fabriqué et assez léger, il dispose d'une bague de distance large mais un peu trop freinée pour être agréable à manipuler aisément. Malgré la présence d'une bague de diaphragme, il n'y a pas d'échelle de profondeur de champ.

Optiquement, on trouve mieux ailleurs et parfois pour à peine plus cher, même si son prix peu élevé reste un bon argument. Pour les pentaxistes qui veulent un 20 mm pas trop coûteux, c'est la seule solution. Pour les canonistes aussi (mais sans le confort de travail). Les nikonistes trouveront un équivalent dans la gamme à 800 €. Sigma, là encore, frappe fort avec son excellent 20 mm f/1,4 Art (auto-focus) à 950 €.

## Samyang 85 mm f/1,2 XP



Cet objectif n'est disponible qu'en monture Canon, la seule à accepter une telle ouverture sur un 85 mm en raison du grand diamètre de sa baïonnette.

Série XP oblige, il est très bien fabriqué. Il ne s'allonge pas avec la mise au point (la lentille frontale coulisse dans le fût) mais son encombrement impressionne. Et que dire du poids.

La bague de mise au point est bien dimensionnée et agréable à utiliser. Sa course angulaire est suffisante pour une bonne précision de mise au point.

Ses performances optiques sont très bonnes, mais Sigma propose pour 300 € de plus un 85 mm f/1,4 Art qui lui est supérieur dans tous les domaines (performances optiques et mise au point automatique). Le modèle Canon est trop cher, trop vieux et dépassé techniquement à pleine ouverture.

### Caractéristiques

<b>Focale</b>	20 mm
<b>Formule optique</b>	13 éléments en 12 groupes
<b>Angle de champ</b>	95°
<b>Ouvertures</b>	f/1,8 à f/22
<b>Mise au point mini.</b>	20 cm
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Non • Non
<b>Filtre • Diaphragme</b>	ø 77 mm • 7 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 83 x 86 mm • 490 g
<b>Accessoires fournis</b>	Pare-soleil, bouchons, pochette
<b>Monture</b>	Canon EF, Nikon F, Pentax, Sony A, Sony E
<b>Tarif</b>	530 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	85 mm
<b>Formule optique</b>	10 éléments en 7 groupes
<b>Angle de champ</b>	19°
<b>Ouvertures</b>	f/1,2 à f/16
<b>Mise au point mini.</b>	80 cm
<b>Stabilisation • Retouche du point</b>	Non • Non
<b>Filtre • Diaphragme</b>	ø 86 mm • 9 lamelles
<b>Taille • Poids</b>	ø 93 x 98 mm • 1.050 g
<b>Accessoires fournis</b>	Pare-soleil, bouchons
<b>Monture</b>	Canon EF
<b>Tarif</b>	950 €

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



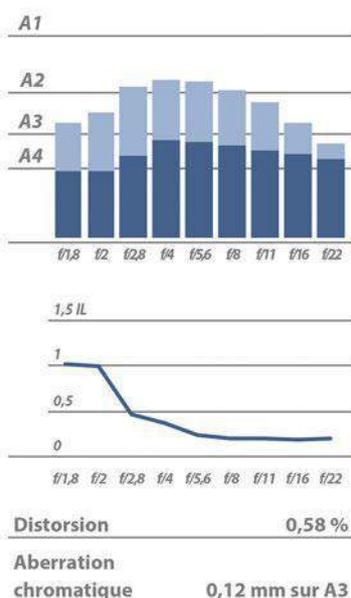
### • Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5DSR

Le **piqué**, très élevé au centre à f/1,8, n'est que bon dans les angles. Il faut fermer à f/5,6 pour voir les angles remonter au niveau du centre, et encore pas tout à fait.

La taille de tirage maximale en mode strict (couleur foncée) subit les effets de cet écart de qualité entre les angles et le centre, à quoi s'ajoute une aberration chromatique assez visible.

Le **vignelage** est très gênant à f/1,8, gênant jusqu'à f/2,8 et quasiment invisible à partir de f/5,6. La **distorsion** est limitée et l'**aberration chromatique** n'est vraiment visible que dans les angles d'un tirage A3.

Le **bilan**: sur le plan des performances optiques, il n'est pas au top avant f/4. Or, si on achète un objectif lumineux, c'est pour l'utiliser à ces ouvertures-là...



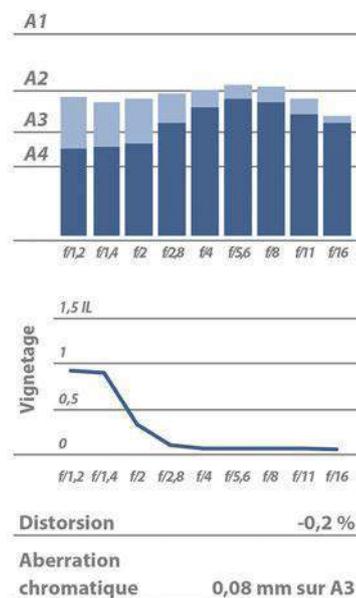
### • Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5DSR

Le **piqué** est excellent au centre et très bon dans les angles à f/1,2. En fermant le diaphragme, le centre ne progresse pas mais les angles le rejoignent à f/4.

La taille de tirage maximale est élevée dès la pleine ouverture en mode tolérant. Vu la destination de cet objectif (photo de portrait), le fait que les angles soient en retrait est moins grave.

Le **vignelage** est visible jusqu'à f/2, la **distorsion** faible et l'**aberration chromatique** bien corrigée.

Le **bilan**: ce téléobjectif est très performant, mais le Sigma 85 mm f/1,4 Art a placé la barre très haut et dès la pleine ouverture... ça, on ne peut l'oublier. En plus, il n'est disponible que pour Canon.



**Rappel : les barres du graphique IPV (Indice de Piqué Visuel) indiquent le format d'agrandissement à partir duquel le couple objectif + capteur a atteint son plein potentiel (centre et angles).**

## Sigma 100-400 mm f/5-6,3



# La compacité avant tout !

Le catalogue Sigma est bien fourni en longs télézooms, mais le glissement vers les très longues focales (600 mm) laisse une place pour un objectif plus raisonnable. En lançant le 100-400 mm, Sigma comble ce vide.

**A**vec ce nouveau télézoom, Sigma a choisi de privilégier la compacité. Par rapport au *best-seller* 120-400 mm, l'ouverture maximale est en retrait d'un tiers de diaphragme sur toute la plage de focales. Elle est raisonnable à 100 mm (f/5) et modeste à 400 mm (f/6,3), comme sur toutes les références du marché, qui ouvrent au mieux à f/5,6. Pour diminuer encore l'encombrement et le poids, ce zoom est privé de collier de trépied (un collier amovible aurait été préférable).

Sa compacité permet de le glisser dans tous les fourre-tout. Au grand bonheur du photographe qui pourra avoir en permanence avec lui une longue focale, sans se transformer en sherpa ou en paparazzi agressif. On peut partir sans but précis, tous les sujets sont à portée de zoom.

### Compacité ou luminosité

La plage de focales complète bien un zoom transstandard type 24-105 mm ou 24-120 mm et il peut cadrer plus serré qu'un 70-200 mm. Évidemment, sa luminosité moyenne est plus faible (1 ou 2 IL) que celle du télézoom grande ouverture. Mais un zoom couvrant une telle plage de focales avec une telle luminosité aurait fait exploser les dimensions, le poids... et le prix.

Si votre pratique ne nécessite pas de grande ouverture, ce 100-400 est un bon choix. Il est en concurrence avec le Canon

100-400 mm et le Nikon 80-400 mm, mais ils sont beaucoup plus chers et dépassent les 2.500 €.

Il peut aussi compléter un télézoom lumineux. Au gré des sujets, on emportera l'un ou l'autre.

Il est un peu plus cher qu'un multiplicateur de focales, mais offre de meilleurs résultats – même si vous associez le complément optique à un télézoom ouvrant à f/2,8 ou un 300 mm f/4.

La marque communique sur le fait qu'il est compatible avec les multiplicateurs de la marque. Il vaut mieux oublier cette possibilité : plus d'autofocus, luminosité très faible et chute importante des performances optiques.

### Avantages et inconvénients

En plus d'être compact, le 100-400 mm Sigma affiche un prix assez serré (moins de 900 €). C'est un avantage certain, même face aux 150-600 mm de la marque ou de la concurrence.

Sa luminosité moyenne le destine davantage à la prise de vue au soleil que dans un sous-bois, en intérieur et/ou basse lumière. Autant de situations où il sera impossible de l'utiliser à main levée. Il est donc mal adapté au spectacle et au sport en salle, l'ouverture moyenne ne permettant pas d'accéder à des vitesses élevées, nécessaires pour figer le mouvement. Et la solution d'augmenter les ISO ferait chuter la qualité d'image.

La stabilisation aidera le photographe, mais elle ne pourra rien contre un sujet

en mouvement très rapide.

En plein soleil, tout s'arrange. Face aux planches (sur l'eau, la neige ou le bitume), il sera beaucoup plus à l'aise. Et l'emporter au sommet du col pour traquer la marmotte sera moins éprouvant qu'avec un 400 mm f/2,8. Le gain est aussi sensible sur le plat. C'est l'objectif idéal pour la balade en plein jour.

Ne comptez pas sur lui pour photographier au petit matin, sauf si le sujet est immobile : le cerf, on oublie, ou à moins de consentir à beaucoup de ratés. Mais une fois le jour levé et l'objectif bien calé sur un trépied (un collier aurait facilité les choses), les performances optiques sont au rendez-vous.

À 100 mm, l'ouverture à f/5 ne permet pas d'isoler le sujet dans un flou d'avant et d'arrière-plan comme avec un 70-200 mm f/2,8. Ce ne sera donc pas l'outil idéal pour du portrait.

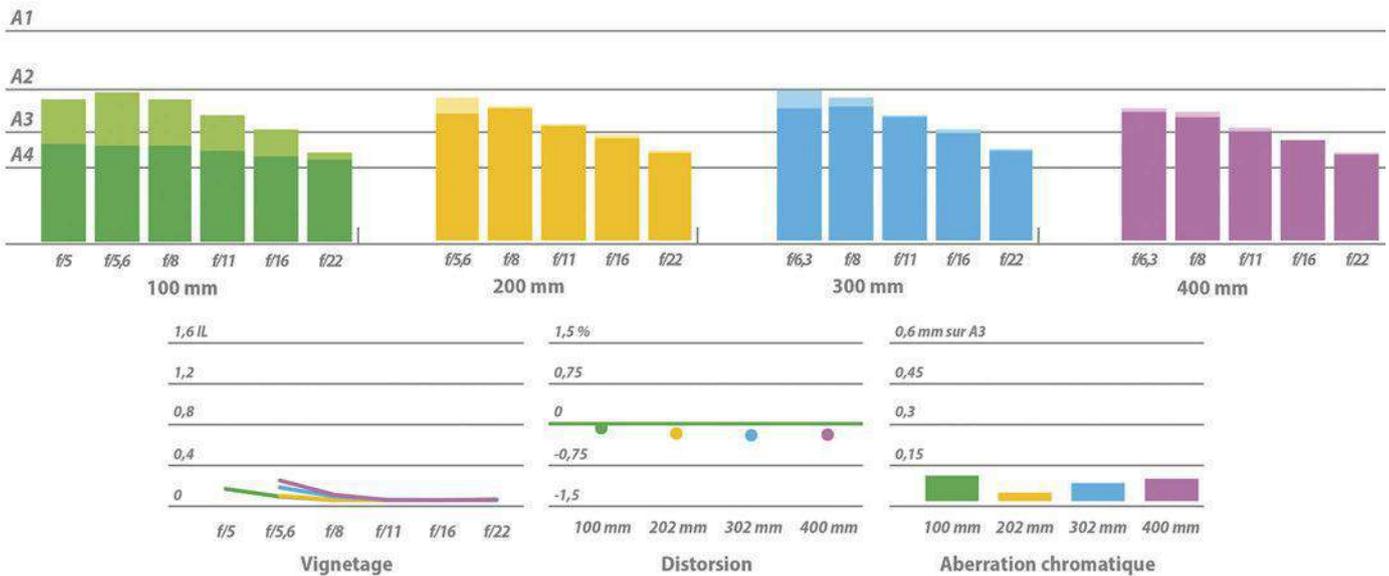
La courte distance de mise au point minimale (1,6 m) permet de s'adonner à la macrophoto, notamment d'insectes ou de sujets un peu remuants ou qu'il vaut mieux regarder à distance. Pour cela, il suffit de tourner la bague de zoom vers les longues focales. À 400 mm, il cadre une carte postale (9x13 cm). Par contre, veillez à ce que le temps de pose soit suffisant pour assurer la netteté : il est plus court (1/500 s au moins) qu'avec un 100 mm macro.

Tout est affaire de compromis !

Le cahier des charges d'un objectif n'est qu'une suite de renoncements. Les fabricants privilégiés des points particuliers et en laissent d'autres de côté. La luminosité d'un objectif est proportionnelle à son encombrement, son poids et son prix. Mais un ultraluminaire n'est pas toujours indispensable. Pour une balade un 400 mm f/5,6 prend moins de place qu'un 400 mm f/2,8. Et à f/8, les deux feront la même image... ou presque.

Pierre-Marie Salomez

• Sur capteur 24x36 (50 Mpix) Canon EOS 5DSR



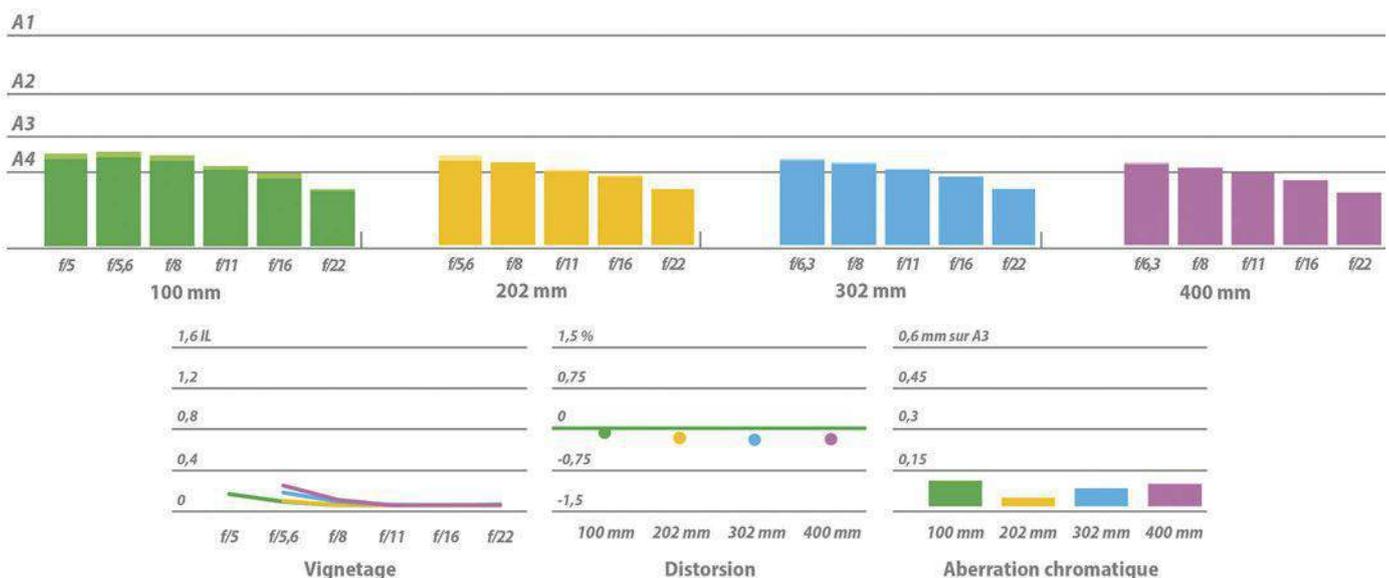
Face à un capteur 24x36, le **piqué** est excellent au centre dès la pleine ouverture et à toutes les focales. Le piqué dans les angles est très légèrement en retrait à pleine ouverture (plus nettement à 100 mm). Cela s'arrange en fermant d'un cran (à 100 mm il faut fermer de deux crans : f/8).  
En mode strict (couleur foncée), la taille de

tirage dépasse le A3 dès 150 mm et à toutes les ouvertures. À 100 mm, l'aberration chromatique fait chuter la taille de tirage.

En mode tolérant (couleur claire), où l'on admet une baisse dans les angles et une aberration chromatique légèrement visible, le format est encore plus grand.

Le **vignetage**, visible à pleine ouverture pour toutes les focales, s'efface ensuite à f/8. La **distorsion** est quasi constante sur toute la plage et peu gênante en pratique, comme souvent sur les télé-zooms. L'**aberration chromatique** est bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, sauf à 100 mm. Elle sera visible sur un tirage A3.

• Sur capteur APS-C (24 Mpix) Canon EOS 80D



Face au capteur APS-C le plus défini de la marque (et des autres aussi), le **piqué** est plus que très bon, mais il ne progresse pas en fermant le diaphragme. Il est en retrait par rapport à celui obtenu face à un capteur 24x36. Par contre, le champ cadré est homogène dès la pleine ouver-

ture. Avec l'allongement de la focale, le piqué chute mais reste au-delà du très bon.

La taille de tirage maximale est à mi-chemin entre le A4 et le A3. À taille égale, on agrandit plus fortement une image issue d'un capteur APS-C.

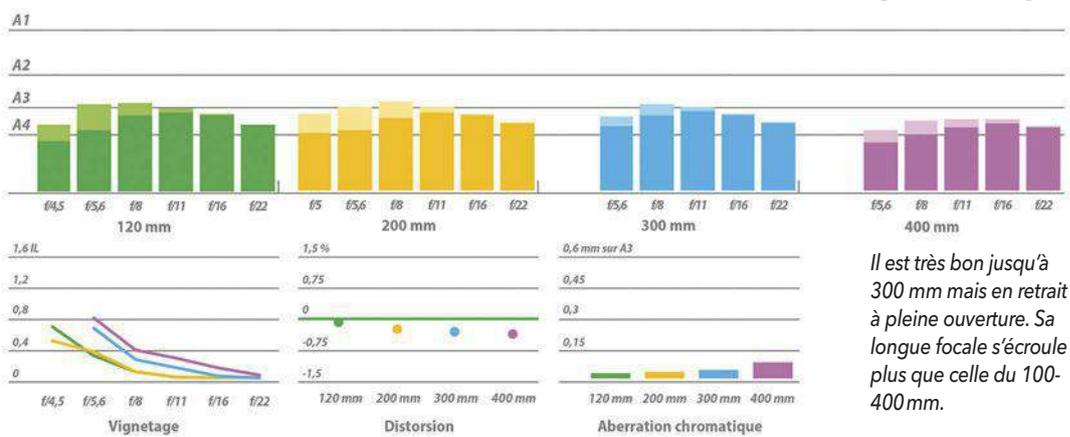
Le **vignetage** est à peine perceptible à pleine ouverture et 400 mm. La **distorsion** est quasi nulle. L'**aberration chromatique**, bien corrigée sur l'ensemble de la plage focale, sera invisible sur un tirage A3.

• Il a fait les beaux jours des photographes de nature et de sport...

## Sigma DG 120-400 mm f/4,5-5,6 APO OS



• Sur capteur 24x36 (20 Mpix) - Canon EOS 6D



Il est très bon jusqu'à 300 mm mais en retrait à pleine ouverture. Sa longue focale s'écroule plus que celle du 100-400 mm.

Caractéristiques	
Mise au point mini.	1,5 m (x 0,24)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre	ø 77 mm
Taille • Poids	ø 92 x 203 mm • 1750 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui, bouchons
Montures	Canon, Nikon, Sigma, Sony A
Tarif (occasion)	500 €

Ce 120-400 mm est l'ancêtre du nouveau 100-400 mm. Il a eu son heure de gloire auprès des amateurs de longue focale, avant d'être éclipsé en 2014 par les 150-600 mm Sigma ou Tamron.

Les performances au centre sont excellentes. Les angles sont en retrait, mais ils rattrapent quasiment le centre en fermant à f/8, sauf à la plus longue focale. La taille de tirage n'est pas comparable, en raison de la définition plus faible du capteur, elle se-

rait évidemment un peu plus élevée face aux 50 Mpix du 5DSR. En revanche, la faiblesse à pleine ouverture serait accentuées par l'augmentation de définition. Le test face à un capteur APS-C (EOS 70D) le montre aussi.

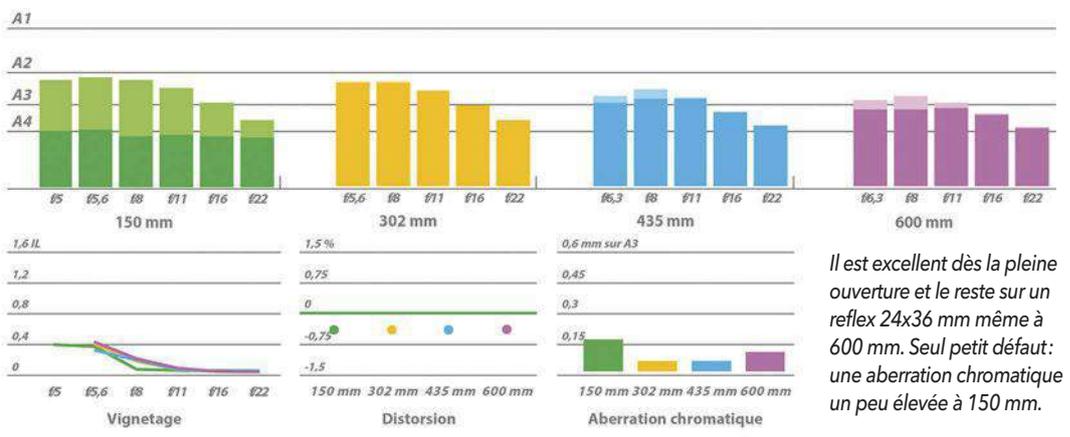
Il est à peine plus encombrant que le 100-400 mm, plus lumineux de 1/3 IL, et il est équipé d'un collier de trépied. En sus, il bénéficie d'une très bonne finition.

• Dans la même gamme on trouve aussi...

## Sigma DG 150-600 mm f/5-6,3 HSM OS Contemporary



• Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5Ds



Il est excellent dès la pleine ouverture et le reste sur un reflex 24x36 mm même à 600 mm. Seul petit défaut: une aberration chromatique un peu élevée à 150 mm.

Caractéristiques	
Mise au point mini.	2,8 m (x 0,2)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre	ø 95 mm
Taille • Poids	ø 105 x 260 mm • 2030 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons, étui souple, sangle
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	1.000 €

Cette version longue du 100-400 mm est logiquement plus encombrante mais à peine plus chère (étui et pare-soleil sont livrés). La luminosité est la même.

Ce 150-600 mm Contemporary bénéficie d'une excellente construction. Il comporte moins de joints que la version Sport (voir page suivante), mais il résiste sans problème à une pluie fine

(traitement déperlant pour la lentille avant). Chaque focale indexée est verrouillable: très pratique sur le terrain. La rotation du collier de trépied est libre, la stabilisation efficace et la mise au point silencieuse.

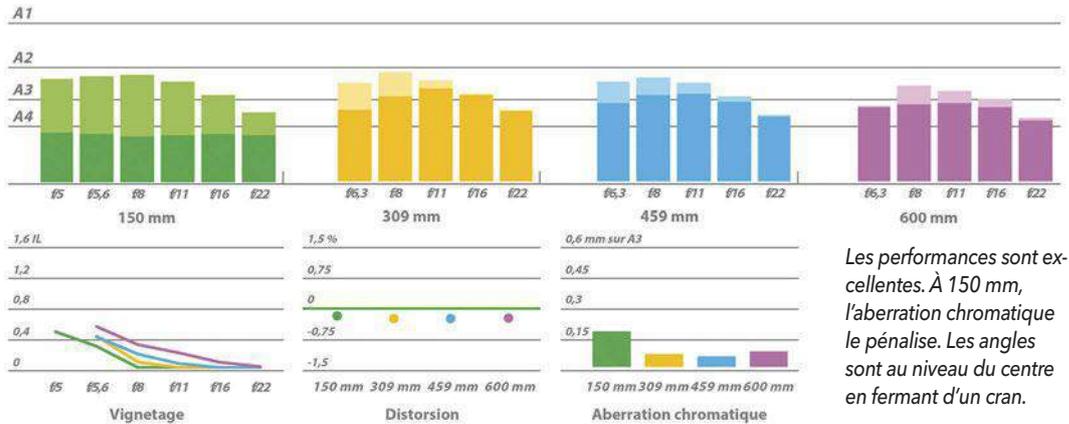
Les performances sont excellentes sur capteur 24x36 ou APS-C. C'est le meilleur compromis pour disposer d'une focale très longue à moindres frais.

• *Montons en gamme...*

**Sigma DG 150-600 mm f/5-6,3 HSM OS Sport**



• Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5Ds



Les performances sont excellentes. À 150 mm, l'aberration chromatique le pénalise. Les angles sont au niveau du centre en fermant d'un cran.

Caractéristiques	
Mise au point mini.	2,6 m (x 0,2)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre	ø 105 mm
Taille • Poids	ø 121 x 290 mm • 3200 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons, étui souple, sangle
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	1.650€

Ce 150-600 mm est beaucoup plus encombrant que le 100-400 mm et coûte le double, mais il est très performant. Sa construction très soignée (nombreux joints, lentilles déperlantes à l'avant et l'arrière) lui permet d'affronter tous les terrains.

Les performances optiques, excellentes, se situent un léger cran au-dessus de celles du modèle Contemporary (page précédente). Plus

encombrante et plus lourde, cette version Sport sera plus à l'aise en affût ou sur un trépied qu'à l'épaule pour une longue balade.

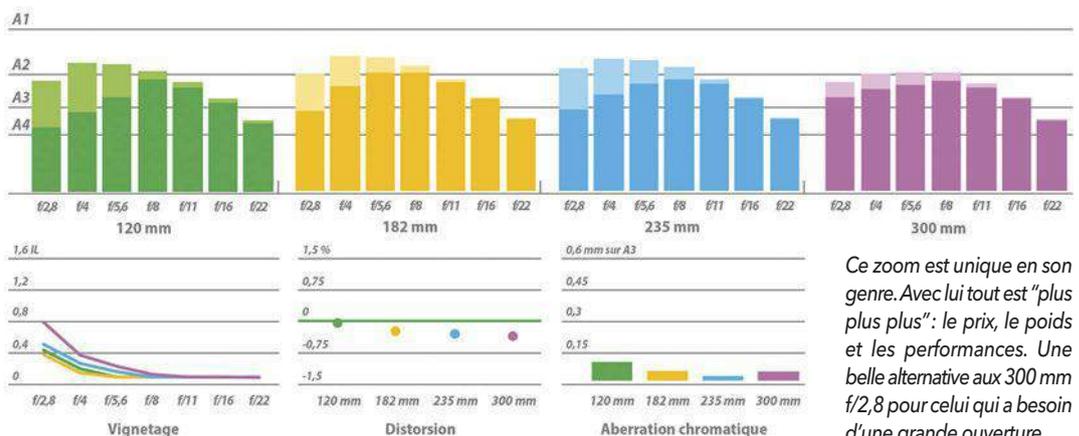
On retrouve le verrouillage de chaque focale et une stabilisation efficace. La motorisation est silencieuse et rapide. La reprise du point est possible grâce au mode MO (Manuel Override).

• *En version plus lumineuse, Sigma propose...*

**Sigma DG 120-300 mm f/2,8 HSM OS Sport**



• Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5Ds



Ce zoom est unique en son genre. Avec lui tout est "plus plus": le prix, le poids et les performances. Une belle alternative aux 300 mm f/2,8 pour celui qui a besoin d'une grande ouverture.

Caractéristiques	
Mise au point mini.	1,5 à 2,5 m (x0,13)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filtre	ø 105 mm
Taille • Poids	ø 121 x 291 mm • 3710 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons, étui souple, sangle
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	2.900 €

On change de planète... La luminosité et la plage de focales sont les atouts de ce 12-300 mm f/2,8. La construction est excellente, les performances aussi.

À sa sortie en juin 2013, il avait fait forte impression. C'était une alternative crédible aux 300 mm f/2,8 des marques d'appareils photo, avec l'avantage du prix et surtout la possibilité de décadrer à la prise de vue.

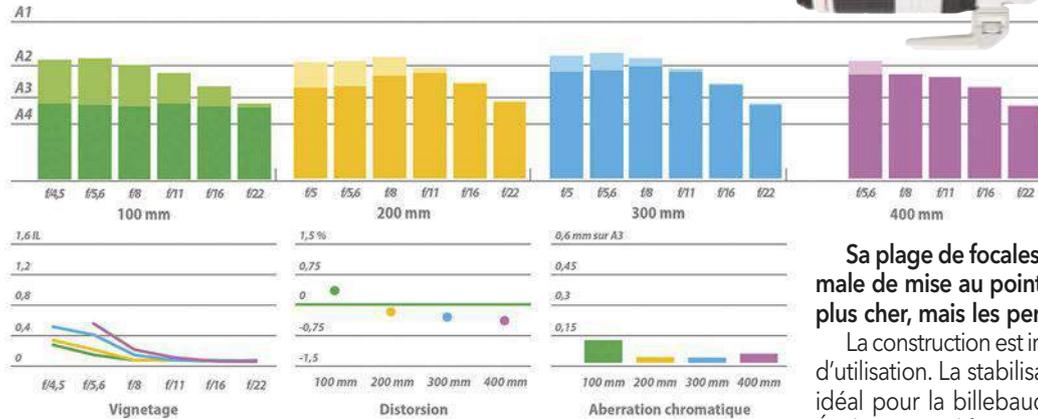
Le piqué est excellent au centre à toutes les focales et dès f/2,8; les angles sont à peine moins bons. En fermant d'un cran, le champ s'homogénéise et le piqué s'élève. Il atteint son optimum à f/5,6 et s'y maintient jusqu'à f/16. Compatible avec les multiplicateurs de la marque, il souffre peu avec le 1,4x, plus avec le 2x.

En un mot: exceptionnel!

• Du côté des marques d'appareils photo...

## Canon EF 100-400 mm f/4,5-5,6 L IS USM II

• Sur capteur 24x36 (50 Mpix) - Canon EOS 5DSr



Caractéristiques	
Mise au point mini.	0,98 m (x 0,31)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filter	ø 77 mm
Taille • Poids	ø 94 x 193 mm • 1.700 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui
Tarif	2.300 €

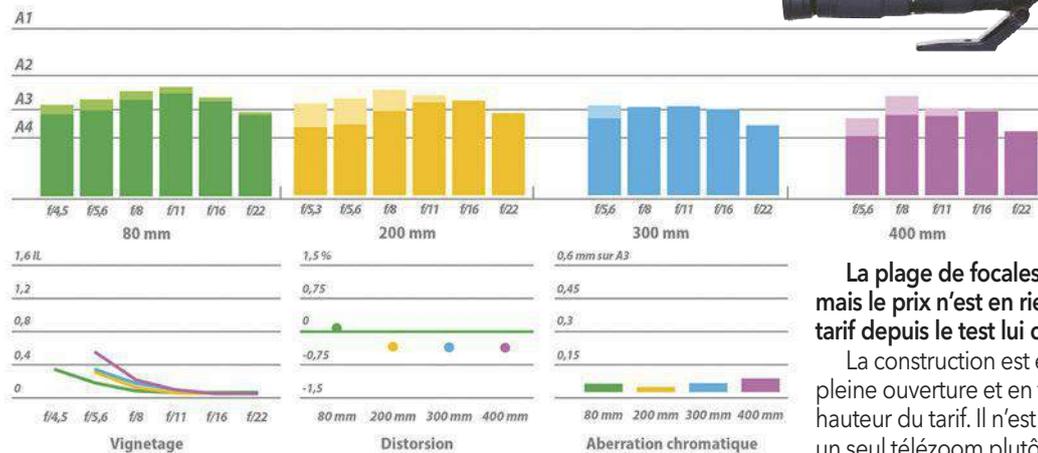


Sa plage de focales est la même mais sa distance minimale de mise au point est plus courte. Il est plus lourd et plus cher, mais les performances sont un cran au-dessus.

La construction est irréprochable, tout comme l'agrément d'utilisation. La stabilisation est très efficace. C'est l'objectif idéal pour la billebaude, avec possibilités de gros plans. Évidemment, il fait payer son appartenance à la série L.

## Nikon AF-S 80-400 mm f/4,5-5,6 G ED VR

• Sur capteur 24x36 (36 Mpix) - Nikon D810



Caractéristiques	
Mise au point mini.	1,75 m (x 0,2)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filter	ø 77 mm
Taille • Poids	ø 95 x 203 mm • 1.670 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui
Tarif	2.600 €

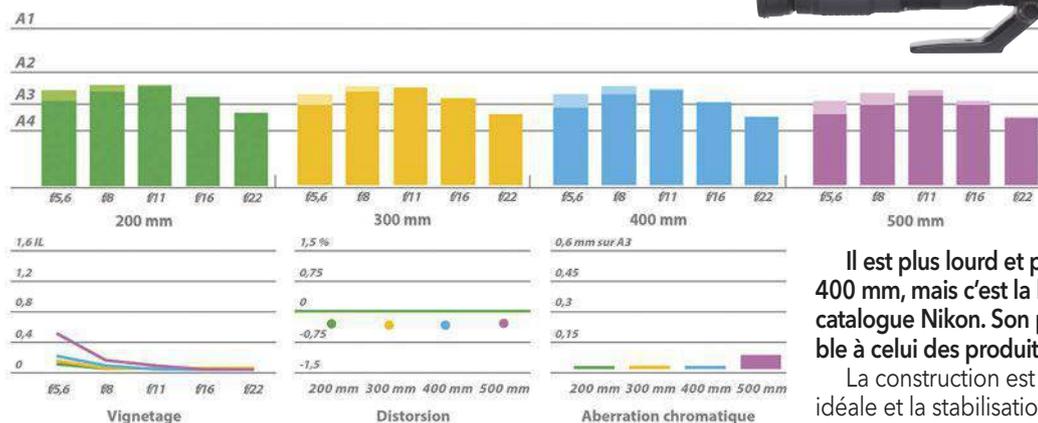


La plage de focales est proche de celle du Sigma, mais le prix n'est en rien comparable. L'augmentation du tarif depuis le test lui coûte d'ailleurs un cœur.

La construction est excellente mais les performances à pleine ouverture et en très longue focale ne sont pas à la hauteur du tarif. Il n'est intéressant que pour celui qui veut un seul télézoom plutôt qu'un 70-200 et un 200-500 mm.

## Nikon AF-S 200-500 mm f/5,6E ED VR

• Sur capteur 24x36 (36 Mpix) - Nikon D810



Caractéristiques	
Mise au point mini.	2,2 m (x 0,22)
Stab. • Retouche du point	Oui • Oui
Filter	ø 95 mm
Taille • Poids	ø 108 x 267 mm • 2.450 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui
Tarif	1.500 €



Il est plus lourd et plus encombrant qu'un 100-400 mm, mais c'est la longue focale à choisir dans le catalogue Nikon. Son prix, très raisonnable, est comparable à celui des produits concurrents.

La construction est remarquable, la plage de focales idéale et la stabilisation efficace. Les performances sont au top dès f/5,6 et plus encore en fermant d'un cran.



## f/6,3 à 400 ou 600 mm

# Est-ce vraiment un problème ?

Le 100-400 mm f/5-6,3 Sigma et ses concurrents directs répondent aux attentes des photographes qui veulent pouvoir courir jusqu'à la ligne d'arrivée sans être fatigués par le poids d'un sac bardé d'objectifs lumineux.

**L'**anecdote n'est pas récente. Elle date de la commercialisation du premier 100-400 f/4,5-5,6 Canon et c'est Gérard Vandystadt qui la raconte: "Avec un zoom pareil, je cours plus vite ! Je peux me placer au mieux pour la photo de la remise de trophée au vainqueur et en plus, la photo est nette car je suis moins essoufflé que si j'avais dû traîner un 600 mm."

Plus récemment (en 2006), la sortie du Nikon 80-400 mm a été accueillie avec joie par Alain Ernoul, photographe spécialiste de l'aviation: "Avec ce zoom, je peux soigner le cadrage lorsque je photographie à partir d'un autre avion. On lit pratiquement l'heure sur la montre du pilote à travers le cockpit, et toutes les consignes de sécurité peintes sur le canotier sont lisibles, même à travers l'hélice ! Et tout ça en double page !" (Chasseur d'images n° 284).

On voit bien à travers ces commentaires qu'au-delà de la qualité pure d'un objectif, ce qui compte c'est qu'il soit adapté au mieux aux conditions de prise de vue. On ne peut affirmer que la grande ouverture est la solution unique et ultime et qu'un objectif dont l'ouverture est limitée à f/5,6 ne mérite pas qu'on s'intéresse à lui.

### Avantages d'un tel objectif

Les objectifs d'ouverture moyenne sont beaucoup plus abordables que leurs homologues à grande ouverture.

Si un 100-400 mm ou un 150-600 mm coûtent entre 900 et 2000 €, il faut multiplier ce prix par 5 ou 6 pour acquérir un 400 mm f/2,8 ou 600 mm f/4.

Deuxième avantage: la compacité. Grâce à cette réduction d'ouverture, on gagne des grammes sur la balance et des centimètres sous la toise. Un gain précieux sur le terrain. Réaliser un filé sur une moto dans le virage d'un circuit demande moins d'habitude et de force avec un 100-400 mm qu'avec un 400 mm f/2,8. Et crapahuter une journée est plus facile avec 1 kilo sous le bras qu'avec 3 ou 4 dans un sac à dos.

### Limitations liées à l'ouverture moyenne

Si on ne peut ouvrir le diaphragme à plus de f/5,6, on sait que pour maintenir des temps de pose assez courts, pour assurer une photo nette à main levée, il n'y a pas d'autres moyens que de monter la sensibilité de l'appareil photo, et cela même en situation lumineuse favorable. Mais à moins d'avoir un boîtier ancien, travailler jusqu'à 1.600 ISO est envisageable sans pertes notables de la qualité d'image.

En basse lumière, cela se complique et c'est une des vraies limitations d'un objectif à ouverture moyenne. Pour conserver la même vitesse qu'à f/2,8 et 1600 ISO, on sera à 6400 ISO à f/5,6. Les limites du raisonnable sont dépassées pour certains appareils. Selon les sujets, on peut contourner le pro-

blème. Le recours au trépied, avec diminution de la sensibilité en conséquence, est possible pour un sujet statique. Pour un portrait c'est peu naturel comme usage.

L'efficacité de l'autofocus en ambiance sombre est moins bonne et les modules de mise au point automatique des appareils un peu anciens ne sont pas faits pour travailler au-delà de f/5,6 et f/6,3. Les plus récents s'en sortent mieux, mais ils peinent aussi si la scène est peu contrastée.

### Adapter sa pratique pour contourner les limitations

Sauf à adapter sa pratique, l'ouverture moyenne limite aussi la panoplie du photographe qui aime jouer avec le flou et le net. La profondeur de champ est moins simple à gérer si on ne peut descendre en dessous de f/5,6. On perd deux crans: f/4 et f/2,8. Mais on peut agencer différemment les plans successifs de l'image et jouer avec la distance focale. Et si on y parvient, les images produites apportent de la variété à la production.

Dans la double page qui suit, je liste quelques situations où il est facile de contourner les problèmes et d'autres où on ne peut que baisser l'objectif. Mais faire plier l'outil apporte de la satisfaction. Et une ouverture moyenne n'est pas plus limitante qu'utiliser une seule focale fixe pour mener à bien un reportage.

Pierre-Marie Salomez

- "Je reviens d'une journée de reportage et j'ai le dos en compote.

- Fais comme moi, prends un 100-400 mm !

- Rappelle-moi l'ouverture de ton télézoom ?

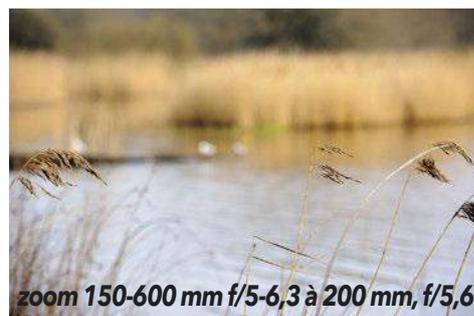
- f/5 à 100 et f/6,3 à 400 mm.

- Tu rigoles, pas question de laisser tomber l'ouverture f/2,8 de mon 70-200 ou de mon 300 ! Il est trop limité ton zoom !

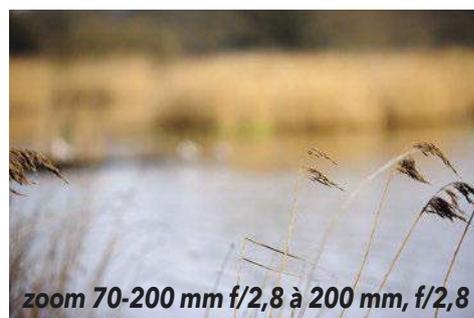
- Détrompe-toi..."



400 mm, f/5,6



zoom 150-600 mm f/5-6,3 à 200 mm, f/5,6



zoom 70-200 mm f/2,8 à 200 mm, f/2,8

**Nature :** à f/5,6 l'arrière-plan est moins flouté qu'à f/2,8, même aux distances focales un peu longues. La photo est moins percutante : le premier plan se détache moins du fond. Un zoom grande ouverture donne plus de souplesse pour le choix du rendu (f/2,8 et f/4). Avec un 150-600 mm il faut se contenter de celui offert à f/5,6. Mais avec lui, on peut pousser la focale (400 mm, 500 mm ou 600 mm) et, si le sujet et le cadrage le permettent, obtenir une belle photo où l'ambiance du moment est bien retranscrite. Serait-elle meilleure à f/2,8? Pas sûr... et en plus il faudrait déboursier 12.000 € (le prix d'un 400 mm f/2,8).



300 mm, f/5,6, + 2 IL

**Macro :** une longue focale ne remplace pas un objectif macro spécialisé, surtout si on travaille à distance focale proche (100 mm). Le grossissement du zoom (x0,15 ou moins) est très en retrait par rapport au x 1 de l'objectif dédié. Mais si on allonge la focale, d'autres images sont possibles. Il suffit de jouer avec l'angle de champ réduit qu'offrent la longue focale (peu d'arrière-plan) et la compression des plans. Il faut surveiller le temps de pose pour qu'il ne soit pas trop faible (clichés flous), mais la stabilisation aide bien le photographe.

## Quelques photos pour comprendre...

**Sport :** avec une longue focale on peut obtenir de belles images si on maîtrise la technique du filé, qui consiste à suivre le sujet mobile l'œil au viseur et à ne pas arrêter le mouvement même lors du déclenchement. Reste ensuite à ajuster le temps de pose : plus il est long, plus l'arrière-plan apparaît flou. Avec un peu d'entraînement on obtient vite l'image souhaitée. Et pas besoin de grande ouverture pour cela : à 300 mm et plus, la profondeur de champ est faible et il vaut mieux fermer un peu le diaphragme. Un 400 mm f/2,8 à f/5,6 ou un 150-600 mm à f/5,6 donneront quasiment la même image, en plein jour du moins. En basses lumières, le 400 mm f/2,8 prendra l'ascendant. Le 400 mm est une optique exceptionnelle mais hors de prix, le zoom a pour lui son tarif et sa légèreté.

300 mm, f/8, 1/40 s, 100 ISO



**Portrait en lumière naturelle :** c'est clairement le terrain de jeu des objectifs à grande ouverture. D'abord pour flouter l'arrière-plan et surtout pour faciliter la prise de vue en respectant l'ambiance (vitesse suffisante et ISO pas trop élevés). Il est inconcevable de claquer un coup de flash dans une telle situation : il donnerait une lumière artificielle dure et peu valorisante. Le travail à main levée sans flash permet aussi de faire plusieurs clichés en se faisant oublier (vive l'obturateur électronique totalement inaudible). Un zoom polyvalent comme le 70-200 mm f/2,8 répond présent pour ces clichés. Il est un peu lourd, mais permet de travailler à distance. Les 100-400, 150-600 ou même 50-250 mm, limités à f/5,6 en ouverture maxi, doivent rester dans le sac. On leur préférera un 50 mm f/1,8 ou un 85 mm f/1,8. L'image sera différente, mais on peut tenter de s'approcher du sujet... il ne s'enfuira peut-être pas!



200 mm, f/2,8, 6400 ISO



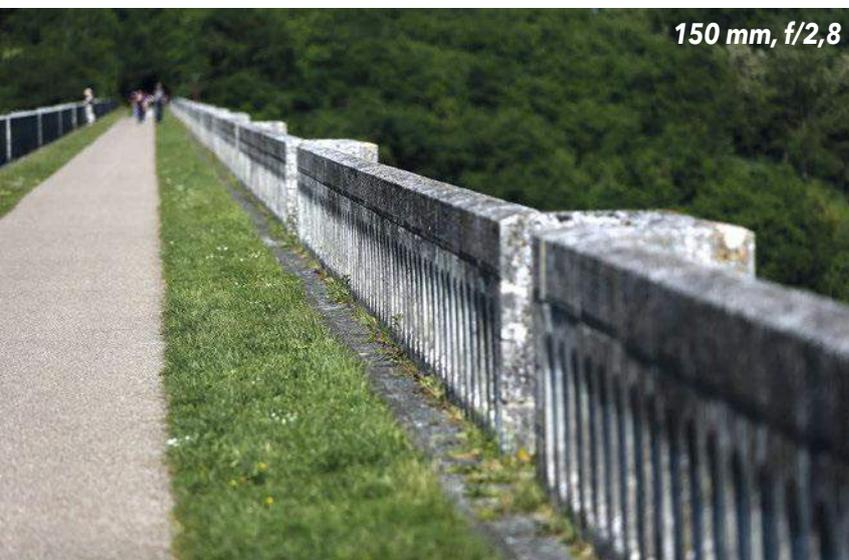
200 mm, f/8

**Paysage :** la compression des plans qu'apporte une longue focale est un appel à aller piquer des détails dans le paysage. Il suffit de jouer avec la lumière, avec une préférence pour les ciels chargés, apportant contraste et couleurs chaudes si l'on patiente le matin ou le soir. Ça marche aussi en milieu de journée... Un repérage des lieux est indispensable pour trouver son point de vue, ensuite il faut se montrer réactif.

L'ouverture moyenne n'est pas gênante, car on peut travailler sur trépied et même fermer le diaphragme à f/8.

**...que tout est possible, ou presque !**

**Graphisme :** comme pour le paysage, le faible angle de champ tasse les plans de l'image. On peut en jouer pour dynamiser la composition. Pour ajouter une composante de flou-net-flou, une grande ouverture est préférable. Le 70-200 mm f/2,8 est le roi à ce petit jeu. Mais une longue focale offre d'autres possibilités qui méritent d'être travaillées. En fermant le diaphragme et en déplaçant l'appareil de haut en bas, on peut s'imaginer en peintre de la forêt.



150 mm, f/2,8



350 mm, f/22, 1/2 s

NOUVELLE FORMULE: (RE)-DÉCOUVREZ MDLP!

# LE MONDE DE LA PHOTO

MATÉRIEL - TECHNIQUE - IMAGE

JUILLET 2017 NUMÉRO 97



TESTS

## SIGMA 100-400MM

Canon EOS 77D,  
Fujifilm Instax  
Square SQ10,  
Tamron 10-24 mm Di II

FOCUS

AF à détection de phase et contraste  
Comment ça marche?

IL ÉTAIT UNE FOIS

30 ans de système  
Canon EOS

RETOUCHE

De l'importance  
du contraste

DÉBAT

Développer  
ses Raw  
Logiciels externes  
ou propriétaires?

galasport

TECHNIQUE

## NOIR & BLANC



## PHOTO DE SPORT & NETTETÉ

- Mise au point et photo d'action
- Flash, ouverture, vitesse: les outils-clés

L 17277 - 17 - F. 6,00 € - 10



Belgique: Luxembourg / Part. 1104 / Suisse: 0104  
Dun. 1104 / France: 1104  
Canada: 1104

NUMÉRO 97

LE MONDE DE LA  
**PHOTO**

DÉBUTER

PROGRESSER

SE PERFECTIONNER

LE GUIDE DE LA PHOTO  
**DE PAYSAGE**

ÉDITION HORS-SÉRIE 164 PAGES

  
**CAHIER  
RETOUCHE  
50 PAGES**

L 18229 - 20 € - F: 12,90 € - 10



Belgique / Pays-Bas / Luxembourg 12,90 €  
PORTUGAL CONT 12,90 €  
Suisse 16 CHF - Prix de vente 19,00 CHF  
Canada 16,99 \$